

# **Nouveau Testament**

1<sup>er</sup> avril 2013



# ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU

1 Le Livre de la Généalogie de  
Jésus-Christ, fils de David, fils  
2 d'Abraham. Abraham engendra  
Isaac ; et Isaac engendra Jacob ; et  
Jacob engendra Juda, et ses frères ;  
3 Et Juda engendra Pharès et Zara,  
de Thamar ; et Pharès engendra Es-  
4 rom ; et Esrom engendra Aram. Et  
Aram engendra Aminadab ; et Ami-  
nadab engendra Naasson ; et Naas-  
5 son engendra Salmon. Et Salmon  
engendra Booz, de Rachab ; et Booz  
engendra Obed, de Ruth ; et Obed  
6 engendra Jessé. Et Jessé engendra  
le Roi David ; et le Roi David engen-  
dra Salomon, de celle qui avait été  
7 femme d'Urie. Et Salomon engen-  
dra Roboam ; et Roboam engendra  
8 Abia ; et Abia engendra Asa. Et Asa  
engendra Josaphat ; et Josaphat en-  
gendra Joram ; et Joram engendra  
9 Hozias. Et Hozias engendra Joa-  
tham ; et Joatham engendra Achaz ;  
10 et Achaz engendra Ezéchias. Et  
Ezéchias engendra Manassé ; et Ma-  
nassé engendra Amon ; et Amon en-  
gendra Josias. Et Josias engendra

Jakim ; et Jakim engendra Jécho-  
nias, et ses frères, vers le temps qu'ils  
furent transportés en Babylone. 12  
Et après qu'ils eurent été transpor-  
tés en Babylone, Jéchonias engen-  
dra Salathiël ; et Salathiël engendra  
Zorobabel. Et Zorobabel engen- 13  
dra Abiud ; et Abiud engendra Elia-  
kim ; et Eliakim engendra Azor. Et 14  
Azor engendra Sadoc ; et Sadoc  
engendra Achim ; et Achim engen-  
dra Eliud. Et Eliud engendra Eléa- 15  
zar ; et Eléazar engendra Matthan ;  
et Matthan engendra Jacob. Et Ja- 16  
cob engendra Joseph, le mari de Ma-  
rie, de laquelle est né Jésus, qui est ap-  
pelé Christ. Ainsi toutes les généra- 17  
tions depuis Abraham jusqu'à David,  
sont quatorze générations ; et depuis  
David jusqu'au temps qu'ils furent  
transportés en Babylone, quatorze  
générations ; et depuis qu'ils eurent  
été transportés en Babylone jusqu'à  
Christ, quatorze générations. Or 18  
la naissance de Jésus-Christ arriva  
en cette manière. Comme Marie sa

mère eut été fiancée à Joseph, avant qu'ils fussent ensemble, elle se trouva enceinte par l'opération du Saint-Esprit. Et Joseph son mari, parce qu'il était juste, et qu'il ne la voulait point diffamer, la voulut renvoyer secrètement. Mais comme il pensait à ces choses, voici, l'Ange du Seigneur lui apparut dans un songe, et lui dit : Joseph, fils de David, ne crains point de recevoir Marie ta femme ; car ce qui a été conçu en elle est du Saint-Esprit. Et elle enfantera un fils, et tu appelleras son nom Jésus ; car il sauvera son peuple de leurs péchés. Or tout ceci est arrivé afin que fût accompli ce dont le Seigneur avait parlé par le Prophète, en disant : Voici, la Vierge sera enceinte, et elle enfantera un fils ; et on appellera son nom Emmanuel, ce qui signifie, DIEU AVEC NOUS. Joseph étant donc réveillé de son sommeil, fit comme l'Ange du Seigneur lui avait commandé, et reçut sa femme. Mais il ne la connut point jusqu'à ce qu'elle eût enfanté son fils premier-né ; et il appela son nom Jésus.

Or Jésus étant né à Bethléhem, ville de Juda, au temps du Roi Hérode, voici arriver des Sages d'Orient à Jérusalem. En disant : où est le Roi des Juifs qui est né ? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer. Ce que le Roi Hérode ayant entendu, il en fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. Et ayant assemblé tous les principaux Sacrificateurs, et les Scribes du peuple, il s'informa d'eux où le Christ devait naître. Et ils

lui dirent : à Bethléhem, ville de Judée ; car il est ainsi écrit par un Prophète : Et toi, Bethléhem, terre de Juda, tu n'es nullement la plus petite entre les Gouverneurs de Juda, car de toi sortira le Conducteur qui paîtra mon peuple d'Israël. Alors Hérode ayant appelé en secret les Sages, s'informa d'eux soigneusement du temps que l'étoile leur était apparue. Et les envoyant à Bethléhem, il leur dit : Allez, et vous informez soigneusement touchant le petit enfant ; et quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'y aille aussi, et que je l'adore. Eux donc ayant ouï le Roi, s'en allèrent, et voici, l'étoile qu'ils avaient vue en Orient allait devant eux, jusqu'à ce qu'elle vint et s'arrêta sur le lieu où était le petit enfant. Et quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une fort grande joie. Et entrés dans la maison, ils trouvèrent le petit enfant avec Marie sa mère, lequel ils adorèrent, en se prosternant en terre ; et après avoir déployé leurs trésors, ils lui offrirent des présents, savoir, de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Puis étant divinement avertis dans un songe, de ne retourner point vers Hérode, ils se retirèrent en leur pays par un autre chemin. Or après qu'ils se furent retirés, voici, l'Ange du Seigneur apparut dans un songe à Joseph, et lui dit : lève-toi, et prends le petit enfant, et sa mère, et t'enfuis en Egypte, et demeure là, jusqu'à ce que je te le dise ; car Hérode cherchera le petit enfant pour le faire mourir. Joseph donc étant réveillé, prit

15 de nuit le petit enfant, et sa mère,  
 et se retira en Egypte. Et il de-  
 meura là jusques à la mort d'Hé-  
 rode ; afin que fût accompli ce dont  
 le Seigneur avait parlé par un Pro-  
 phète, disant : J'ai appelé mon Fils  
 16 hors d'Egypte. Alors Hérode voyant  
 que les Sages s'étaient moqués de lui,  
 fut fort en colère, et il envoya tuer  
 tous les enfants qui étaient à Bethlé-  
 hem, et dans tout son territoire ; de-  
 puis l'âge de deux ans, et au-dessous,  
 selon le temps dont il s'était exac-  
 17 tement informé des Sages. Alors  
 fut accompli ce dont avait parlé Jé-  
 rémie le Prophète, en disant : On a  
 18 ouï à Rama un cri, une lamentation,  
 des plaintes, et un grand gémissé-  
 ment : Rachel pleurant ses enfants,  
 et n'ayant point voulu être consolée  
 19 de ce qu'ils ne sont plus. Mais après  
 qu'Hérode fut mort, voici, l'Ange du  
 Seigneur apparut dans un songe à Jo-  
 20 seph, en Egypte. Et lui dit : lève-toi,  
 et prends le petit enfant, et sa mère,  
 et t'en va au pays d'Israël ; car ceux  
 qui cherchaient à ôter la vie au pe-  
 21 tit enfant sont morts. Joseph donc  
 s'étant réveillé, prit le petit enfant  
 et sa mère, et s'en vint au pays d'Is-  
 22 raël. Mais quand il eut appris qu'Ar-  
 chélaüs régnait en Judée, à la place  
 d'Hérode son père, il craignit d'y al-  
 ler ; et étant divinement averti dans  
 23 un songe, il se retira en Galilée.  
 Et y étant arrivé, il habita dans la  
 ville appelée Nazareth ; afin que fût  
 accompli ce qui avait été dit par les  
 Prophètes : il sera appelé Nazarien.

3 Or, en ce temps-là vint  
 Jean-Baptiste, prêchant dans le  
 2 désert de la Judée. Et disant :

Convertissez-vous ; car le Royaume  
 des cieus est proche. Car c'est ici 3  
 celui dont il a été parlé par Esaïe le  
 Prophète, en disant : la voix de ce-  
 lui qui crie dans le désert est : pré-  
 parez le chemin du Seigneur, apla-  
 nissez ses sentiers. Or Jean avait son 4  
 vêtement de poil de chameau, et une  
 ceinture de cuir autour de ses reins,  
 et son manger était des sauterelles et  
 du miel sauvage. Alors les habitants 5  
 de Jérusalem, et de toute la Judée, et  
 de tout le pays des environs du Jour-  
 dain, vinrent à lui. Et ils étaient 6  
 baptisés par lui au Jourdain confes-  
 sant leurs péchés. Mais voyant plu- 7  
 sieurs des Pharisiens et des Saducéens  
 venir à son baptême, il leur dit : race  
 de vipères, qui vous a avertis de fuir la  
 colère à venir ? Faites donc des fruits 8  
 convenables à la repentance. Et 9  
 ne présumez point de dire en vous-  
 mêmes : nous avons Abraham pour  
 père ; car je vous dis que Dieu peut  
 faire naître de ces pierres mêmes des  
 enfants à Abraham. Or la cognée 10  
 est déjà mise à la racine des arbres ;  
 c'est pourquoi tout arbre qui ne fait  
 point de bon fruit s'en va être coupé,  
 et jeté au feu. Pour moi, je vous bap- 11  
 tise d'eau en signe de repentance ;  
 mais celui qui vient après moi est  
 plus puissant que moi, et je ne suis pas  
 digne de porter ses souliers ; celui-là  
 vous baptisera du Saint-Esprit, et de  
 feu. Il a son van en sa main, et il 12  
 nettoiera entièrement son aire, et  
 il assemblera son froment au gre-  
 nier ; mais il brûlera la paille au feu  
 qui ne s'éteint point. Alors Jésus 13  
 vint de Galilée au Jourdain vers Jean  
 pour être baptisé par lui. Mais Jean 14

l'en empêchait fort, en lui disant :  
 J'ai besoin d'être baptisé par toi, et tu  
 viens vers moi ? Et Jésus répondant  
 lui dit : Laisse moi faire pour le pré-  
 sent : car il nous est ainsi convenable  
 d'accomplir toute justice ; et alors il  
 le laissa faire. Et quand Jésus eut  
 été baptisé, il sortit incontinent hors  
 de l'eau, et voilà, les cieux lui furent  
 ouverts, et Jean vit l'Esprit de Dieu  
 descendant comme une colombe, et  
 venant sur lui. Et voilà une voix du  
 ciel, disant : Celui-ci est mon Fils  
 bien-aimé, en qui j'ai pris mon bon  
 plaisir.

**4** Alors Jésus fut emmené par  
 l'Esprit au désert, pour y être  
 tenté par le diable. Et quand il  
 eut jeûné quarante jours, et quarante  
 nuits, finalement il eut faim. Et le  
 Tentateur s'approchant, lui dit : Si tu  
 es le Fils de Dieu, dis que ces pierres  
 deviennent des pains. Mais Jésus ré-  
 pondit, et dit : Il est écrit : L'homme  
 ne vivra point de pain seulement,  
 mais de toute parole qui sort de la  
 bouche de Dieu. Alors le diable le  
 transporta dans la sainte ville, et le  
 mit sur les créneaux du Temple. Et  
 il lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, jette-  
 toi en bas ; car il est écrit : Il ordon-  
 nera à ses Anges de te porter en leurs  
 mains, de peur que tu ne heurtes ton  
 pied contre quelque pierre. Jésus lui  
 dit : il est aussi écrit : tu ne tente-  
 ras point le Seigneur ton Dieu. Le  
 diable le transporta encore sur une  
 fort haute montagne, et lui montra  
 tous les Royaumes du monde et leur  
 gloire. Et il lui dit : je te donne-  
 rai toutes ces choses, si en te pros-

ternant en terre, tu m'adores. Mais  
 Jésus lui dit : va Satan : car il est écrit :  
 Tu adoreras le Seigneur ton Dieu,  
 et tu le serviras lui seul. Alors le  
 diable le laissa, et voilà, les Anges  
 s'approchèrent, et le servirent. Or  
 Jésus ayant ouï dire que Jean avait été  
 mis en prison, se retira en Galilée.

Et ayant quitté Nazareth, il alla  
 demeurer à Capernaüm, ville ma-  
 ritime, sur les confins de Zabulon,  
 et de Nephthali. Afin que fût ac-  
 compli ce dont il avait été parlé par  
 Esaïe le Prophète, disant : Le pays  
 de Zabulon, et le pays de Nephthali,  
 vers le chemin de la mer, au-delà  
 du Jourdain, la Galilée des Gentils ;

Ce peuple, qui était assis dans les  
 ténèbres, a vu une grande lumière ;  
 et à ceux qui étaient assis dans la  
 région et dans l'ombre de la mort,  
 la lumière s'est levée. Dès lors Jé-  
 sus commença à prêcher, et à dire :  
 Convertissez-vous : car le Royaume  
 des cieux est proche. Et comme Jé-  
 sus marchait le long de la mer de  
 Galilée, il vit deux frères, savoir, Si-  
 mon, qui fut appelé Pierre, et An-  
 dré son frère, qui jetaient leurs filets  
 dans la mer : car ils étaient pêcheurs.

Et il leur dit : venez après moi, et  
 je vous ferai pêcheurs d'hommes. Et  
 ayant aussitôt quitté leurs filets,  
 ils le suivirent. Et de là étant allé  
 plus avant, il vit deux autres frères,  
 Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son  
 frère, dans une nacelle, avec Zébé-  
 dée leur père, qui accommodaient  
 leurs filets, et il les appela. Et ayant  
 aussitôt quitté leur nacelle, et leur  
 père, ils le suivirent. Et Jésus allait  
 par toute la Galilée, enseignant dans

leurs Synagogues, prêchant l'Evangile du Royaume, et guérissant toute sorte de maladies, et toute sorte de  
 24 langueurs parmi le peuple. Et sa renommée se répandit par toute la Syrie ; et on lui présentait tous ceux qui se portaient mal, tourmentés de diverses maladies, les démoniaques, les lunatiques, les paralytiques ; et il les  
 25 guérissait. Et de grandes troupes de peuple le suivirent de Galilée, et de Décapolis, et de Jérusalem, et de Judée, et de delà le Jourdain.

5 Or Jésus voyant tout ce peuple, monta sur une montagne ; puis s'étant assis, ses Disciples s'approchèrent de lui. Et ayant commencé à parler, il les enseignait, de la sorte. Bienheureux sont les  
 2 pauvres en esprit ; car le Royaume des cieux est à eux. Bienheureux sont ceux qui pleurent ; car ils se-  
 3 ront consolés. Bienheureux sont les débonnaires ; car ils hériteront  
 4 la terre. Bienheureux sont ceux qui sont affamés et altérés de la justice ;  
 5 car ils seront rassasiés. Bienheureux sont les miséricordieux ; car la  
 6 miséricorde leur sera faite. Bienheureux sont ceux qui sont nets de  
 7 cœur ; car ils verront Dieu. Bienheureux sont ceux qui procurent la  
 8 paix ; car ils seront appelés enfants de Dieu. Bienheureux sont ceux  
 9 qui sont persécutés pour la justice ; car le Royaume des cieux est à eux.  
 10

11 Vous serez bienheureux quand on vous aura injuriés et persécutés, et quand, à cause de moi, on aura dit faussement contre vous toute sorte  
 12 de mal. Réjouissez-vous, et tressaillez de joie ; parce que votre ré-

compense est grande dans les cieux ; car on a ainsi persécuté les Prophètes  
 13 qui ont été avant vous. Vous êtes le sel de la terre ; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi le salera-t-on ?  
 14 il ne vaut plus rien qu'à être jeté dehors, et foulé des hommes. Vous êtes la lumière du monde ; une ville  
 15 située sur une montagne ne peut point être cachée. Et on n'allume point la lampe pour la mettre sous  
 16 un boisseau, mais sur un chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Ainsi, que votre lumière  
 17 luise devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est  
 18 aux cieux. Ne croyez pas que je sois venu anéantir la Loi, ou les Prophètes ; je ne suis pas venu les anéantir,  
 19 mais les accomplir. Car je vous dis en vérité, que jusqu'à ce que le ciel et la terre soient passés, un seul  
 20 Iota, ou un seul trait de lettre ne passera point, que toutes choses ne soient faites. Celui donc qui aura  
 21 violé l'un de ces petits commandements, et qui aura enseigné ainsi les hommes, sera tenu le plus petit au  
 22 Royaume des cieux ; mais celui qui les aura faits et enseignés, sera tenu grand au Royaume des cieux. Car  
 je vous dis que si votre justice ne surpasse celle des Scribes et des Phari-  
 siens, vous n'entrerez point dans le Royaume des cieux. Vous avez entendu qu'il a été dit aux Anciens : Tu ne tueras point ; et qui tuera, sera punissable par le jugement. Mais moi  
 je vous dis : que quiconque se met en colère sans cause contre son frère, sera punissable par le jugement ; et

celui qui dira à son frère, Racha, sera punissable par le conseil ; et celui qui lui dira, fou, sera punissable  
 23 par la géhenne du feu. Si donc tu apportes ton offrande à l'autel, et que là il te souviennne que ton frère  
 24 a quelque chose contre toi ; Laisse-là ton offrande devant l'autel, et va te réconcilier premièrement avec ton frère, puis viens, et offre ton  
 25 offrande. Sois bientôt d'accord avec ta partie adverse, tandis que tu es en chemin avec elle ; de peur que ta partie adverse ne te livre au juge, et que le juge ne te livre au sergent, et que  
 26 tu ne sois mis en prison. En vérité, je te dis, que tu ne sortiras point de là, jusqu'à ce que tu aies payé le dernier quadrin. Vous avez entendu qu'il a été dit aux Anciens : Tu ne  
 27 commettras point adultère. Mais moi je vous dis, que quiconque regarde une femme pour la convoiter, il a déjà commis dans son coeur  
 28 un adultère avec elle. Que si ton oeil droit te fait broncher, arrache-le, et le jette loin de toi ; car il vaut mieux qu'un de tes membres péricule,  
 29 que si tout ton corps était jeté dans la géhenne. Et si ta main droite te fait broncher, coupe-la, et la jette loin de toi ; car il vaut mieux qu'un de tes membres péricule,  
 30 que si tout ton corps était jeté dans la géhenne.  
 31 Il a été dit encore : si quelqu'un répudie sa femme, qu'il lui donne la Lettre de divorce. Mais moi je vous  
 32 dis, que quiconque aura répudié sa femme, si ce n'est pour cause d'adultère, il la fait devenir adultère ; et quiconque se mariera à la femme répudiée,  
 33 commet un adultère. Vous

avez aussi appris qu'il a été dit aux Anciens : tu ne te parjureras point, mais tu rendras au Seigneur ce que tu auras promis par jurement. Mais  
 34 moi, je vous dis : ne jurez en aucune manière ; ni par le ciel, car c'est le trône de Dieu ; ni par la terre, car  
 35 c'est le marchepied de ses pieds ; ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand Roi. Tu ne jureras point  
 36 non plus par ta tête ; car tu ne peux faire un cheveu blanc ou noir. Mais que votre parole soit : oui, oui ; non, non ; car ce qui est de plus, est mauvais.  
 37 Vous avez appris qu'il a été dit : oeil pour oeil, et dent pour dent. Mais moi, je vous dis : ne résistez point au mal ; mais si quelqu'un te frappe à ta joue droite, présente-lui  
 38 aussi l'autre. Et si quelqu'un veut plaider contre toi, et t'ôter ta robe, laisse-lui encore le manteau. Et si  
 39 quelqu'un te veut contraindre d'aller avec lui une lieue, vas-en deux. Donne à celui qui te demande, et ne te détourne point de celui qui veut emprunter de toi.  
 40 Vous avez appris qu'il a été dit : tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi.  
 41 Mais moi je vous dis : aimez vos ennemis, et bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous courent sus, et vous persécutent.  
 42 Afin que vous soyez les enfants de votre Père qui est aux cieus ; car il fait lever son soleil sur les méchants, et sur les gens de bien, et il envoie sa pluie sur les justes, et sur les injustes.  
 43 Car si vous aimez seulement ceux qui vous aiment, quelle récompense en aurez-vous ? Les péagers mêmes



47 n'en font-ils pas tout autant ? Et si  
vous faites accueil seulement à vos  
frères, que faites-vous plus que les  
autres ? les péagers mêmes ne le font-  
48 ils pas aussi ? Soyez donc parfaits,  
comme votre Père qui est aux cieux  
est parfait.

6 Prenez garde de ne faire  
point votre aumône devant les  
hommes, pour en être regardés ; au-  
trement vous n'en recevrez point  
la récompense de votre Père qui est  
2 aux cieux. Lors donc que tu fe-  
ras ton aumône, ne fais point son-  
ner la trompette devant toi, comme  
les hypocrites font dans les Syna-  
gogues, et dans les rues, pour en  
être honorés des hommes ; en vé-  
rité je vous dis, qu'ils reçoivent leur  
3 récompense. Mais quand tu fais  
ton aumône, que ta main gauche ne  
4 sache point ce que fait ta droite.  
Afin que ton aumône soit dans le  
secret, et ton Père, qui voit ce qui  
se fait en secret t'en récompensera  
5 publiquement. Et quand tu prie-  
ras, ne sois point comme les hypo-  
crites ; car ils aiment à prier en se  
tenant debout dans les Synagogues  
et aux coins des rues, afin d'être  
vus des hommes ; en vérité je vous  
dis, qu'ils reçoivent leur récompense.

6 Mais toi, quand tu pries, entre  
dans ton cabinet, et ayant fermé  
ta porte, prie ton Père, qui te voit  
dans ce lieu secret ; et ton Père qui  
te voit dans ce lieu secret, te récom-  
7 pensera publiquement. Or quand  
vous priez, n'usez point de vaines re-  
dites, comme font les Païens ; car ils  
s'imaginent d'être exaucés en par-  
8 lant beaucoup. Ne leur ressem-

blez donc point ; car votre Père sait  
de quoi vous avez besoin, avant que  
9 vous le lui demandiez. Vous donc  
priez ainsi : notre Père qui es aux  
cieux, ton Nom soit sanctifié. Ton  
10 Règne vienne. Ta volonté soit faite  
sur la terre comme au ciel. Donne-  
11 nous aujourd'hui notre pain quo-  
tidien. Et nous quitte nos dettes,  
12 comme nous quittons aussi les dettes  
à nos débiteurs. Et ne nous induis  
13 point en tentation ; mais délivre-  
nous du mal. Car à toi est le règne,  
et la puissance, et la gloire à ja-  
mais. Amen. Car si vous pardonnez  
14 aux hommes leurs offenses, votre  
Père céleste vous pardonnera aussi les  
vôtres. Mais si vous ne pardonnez  
15 point aux hommes leurs offenses,  
votre Père ne vous pardonnera point  
non plus vos offenses. Et quand  
16 vous jeûnerez, ne prenez point un air  
triste, comme font les hypocrites ;  
car ils se rendent tout défaits de vi-  
sage, afin qu'il paraisse aux hommes  
qu'ils jeûnent ; en vérité je vous dis,  
qu'ils reçoivent leur récompense. 17  
Mais toi, quand tu jeûnes, oins ta  
tête, et lave ton visage ; Afin qu'il  
18 ne paraisse point aux hommes que  
tu jeûnes, mais ton Père qui est pré-  
sent dans ton lieu secret ; et ton Père  
qui te voit dans ton lieu secret, te ré-  
compensera publiquement. Ne vous  
19 amassez point des trésors sur la terre,  
que les vers et la rouille consomment et  
que les larrons percent et dérobent. 20  
Mais amassez-vous des trésors dans  
le ciel, où ni les vers ni la rouille ne  
consument rien, et où les larrons ne  
percent ni ne dérobent. Car où est  
21 votre trésor, là sera aussi votre coeur.

22 L'oeil est la lumière du corps ; si  
 donc ton oeil est net, tout ton corps  
 23 sera éclairé. Mais si ton oeil est  
 mal disposé, tout ton corps sera té-  
 nébreux ; si donc la lumière qui est  
 en toi, n'est que ténèbres, combien  
 24 seront grandes les ténèbres mêmes !  
 Nul ne peut servir deux maîtres ; car,  
 ou il haïra l'un, et aimera l'autre ;  
 ou il s'attachera à l'un, et mépri-  
 sera l'autre ; vous ne pouvez servir  
 25 Dieu et Mammon. C'est pourquoi  
 je vous dis : ne soyez point en souci  
 pour votre vie, de ce que vous man-  
 gerez, et de ce que vous boirez ; ni  
 pour votre corps, de quoi vous se-  
 rez vêtus ; la vie n'est-elle pas plus  
 que la nourriture, et le corps plus  
 26 que le vêtement ? Considérez les  
 oiseaux du ciel ; car ils ne sèment,  
 ni ne moissonnent, ni n'assemblent  
 dans des greniers, et cependant votre  
 Père céleste les nourrit ; n'êtes-vous  
 pas beaucoup plus excellents qu'eux ?  
 27 Et qui est celui d'entre vous qui  
 puisse par son souci ajouter une cou-  
 dée à sa taille ? Et pourquoi êtes-  
 vous en souci du vêtement ? appre-  
 nez comment croissent les lis des  
 champs ; ils ne travaillent, ni ne  
 29 filent ! Cependant je vous dis que  
 Salomon même dans toute sa gloire  
 n'a pas été vêtu comme l'un d'eux.  
 30 Si donc Dieu revêt ainsi l'herbe  
 des champs, qui est aujourd'hui sur  
 pied, et qui demain sera jetée au four,  
 ne vous vêtira-t-il pas beaucoup plu-  
 31 tôt, ô gens de petite foi ? Ne soyez  
 donc point en souci, disant : que  
 mangerons-nous ? ou que boirons-  
 nous ? ou de quoi serons-nous vê-  
 32 tus ? Vu que les Païens recherchent

toutes ces choses ; car votre Père cé-  
 leste connaît que vous avez besoin  
 de toutes ces choses. Mais cherchez 33  
 premièrement le Royaume de Dieu,  
 et sa justice, et toutes ces choses vous  
 seront données par-dessus. Ne soyez 34  
 donc point en souci pour le lende-  
 main ; car le lendemain prendra soin  
 de ce qui le regarde ; à chaque jour  
 suffit sa peine.

7 Ne jugez point, afin que vous  
 ne soyez point jugés. Car de tel 2  
 jugement que vous jugez, vous se-  
 rez jugés ; et de telle mesure que vous  
 mesurerez, on vous mesurera réci-  
 proquement. Et pourquoi regardes- 3  
 tu le fétu qui est dans l'oeil de ton  
 frère, et tu ne prends pas garde à la  
 poutre dans ton oeil ? Ou comment 4  
 dis-tu à ton frère ? Permits que j'ôte  
 de ton oeil ce fétu, et voilà, tu as une  
 poutre dans ton oeil. Hypocrite, ôte 5  
 premièrement de ton oeil la poutre,  
 et après cela tu verras comment tu  
 ôteras le fétu de l'oeil de ton frère. 6  
 Ne donnez point les choses saintes  
 aux chiens, et ne jetez point vos  
 perles devant les porceaux, de peur  
 qu'ils ne les foulent à leurs pieds, et  
 que se retournant, ils ne vous dé-  
 chirent. Demandez, et il vous sera 7  
 donné ; cherchez, et vous trouve-  
 rez ; heurtez, et il vous sera ouvert.

Car quiconque demande, reçoit ; 8  
 et quiconque cherche, trouve ; et il  
 sera ouvert à celui qui heurte. Et 9  
 qui sera l'homme d'entre vous qui  
 donne une pierre à son fils, s'il lui  
 demande du pain ? Et s'il lui de- 10  
 mande un poisson, lui donnera-t-  
 il un serpent ? Si donc vous, qui 11  
 êtes méchants, savez bien donner

à vos enfants des choses bonnes, combien plus votre Père qui est aux cieus, donnera-t-il des biens à ceux qui les lui demandent ? Toutes les choses donc que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-les leur aussi de même, car c'est là la Loi et les Prophètes. Entrez par la porte étroite ; car c'est la porte large et le chemin spacieux qui mène à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par elle. Car la porte est étroite, et le chemin est étroit qui mène à la vie, et il y en a peu qui le trouvent. Or gardez-vous des faux Prophètes, qui viennent à vous en habit de brebis, mais qui au-dedans sont des loups ravissants. Vous les connaîtrez à leurs fruits. Cueillait-on les raisins à des épines, ou les figues à des chardons ? Ainsi tout bon arbre fait de bons fruits ; mais le mauvais arbre fait de mauvais fruits.

Le bon arbre ne peut point faire de mauvais fruits, ni le mauvais arbre faire de bons fruits. Tout arbre qui ne fait point de bon fruit est coupé, et jeté au feu. Vous les connaîtrez donc à leurs fruits. Tous ceux qui me disent : Seigneur ! Seigneur ! n'entreront pas dans le Royaume des cieus ; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieus. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur ! Seigneur ! n'avons-nous pas prophétisé en ton Nom ? et n'avons-nous pas chassé les démons en ton Nom ? et n'avons-nous pas fait plusieurs miracles en ton Nom ? Mais je leur dirai alors tout ouvertement : je ne vous ai jamais reconnus ; retirez-vous de moi, vous qui vous adon-

nez à l'iniquité. Quiconque entend donc ces paroles que je dis, et les met en pratique, je le comparerai à l'homme prudent qui a bâti sa maison sur la roche. Et lorsque la pluie est tombée, et que les torrents sont venus, et que les vents ont soufflé, et ont donné contre cette maison, elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur la roche. Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met point en pratique, sera semblable à l'homme insensé, qui a bâti sa maison sur le sable. Et lorsque la pluie est tombée, et que les torrents sont venus, et que les vents ont soufflé, et ont donné contre cette maison, elle est tombée, et sa ruine a été grande. Or il arriva que quand Jésus eut achevé ce discours, les troupes furent étonnées de sa doctrine. Car il les enseignait comme ayant de l'autorité, et non pas comme les Scribes.

8 Et quand il fut descendu de la montagne, de grandes troupes le suivirent. Et voici, un lépreux vint et se prosterna devant lui, en lui disant : Seigneur, si tu veux, tu peux me rendre net. Et Jésus étendant la main, le toucha, en disant : je le veux, sois net ; et incontinent sa lèpre fut guérie. Puis Jésus lui dit : prends garde de ne le dire à personne ; mais va, et te montre au Sacrificateur, et offre le don que Moïse a ordonné, afin que cela leur serve de témoignage. Et quand Jésus fut entré dans Capernaüm, un Centenier vint à lui, le priant, Et disant : Seigneur, mon serviteur est paralytique dans ma maison, et il souffre

7 extrêmement. ! Jésus lui dit : j'irai,  
8 et je le guérirai. ! Mais le Centenier  
lui répondit : Seigneur, je ne suis pas  
digne que tu entres sous mon toit ;  
mais dis seulement la parole, et mon  
9 serviteur sera guéri. ! Car moi-même  
qui suis un homme constitué sous la  
puissance d'autrui, j'ai sous moi des  
gens de guerre, et je dis à l'un : va,  
et il va ; et à un autre : viens, et il  
vient ; et à mon serviteur : fais cela,  
10 et il le fait. ! Ce que Jésus ayant en-  
tendu, il s'en étonna, et dit à ceux  
qui le suivaient : en vérité, je vous dis  
que je n'ai pas trouvé, même en Is-  
11 raël, une si grande foi. ! Mais je vous  
dis que plusieurs viendront d'Orient  
et d'Occident, et seront à table dans  
le Royaume des cieux, avec Abra-  
12 ham, Isaac et Jacob. ! Et les enfants  
du Royaume seront jetés dans les té-  
nèbres de dehors, où il y aura des  
pleurs et des grincements de dents.

13 Alors Jésus dit au Centenier : va,  
et qu'il te soit fait selon que tu as  
cru. Et à l'heure même son servi-  
14 teur fut guéri. ! Puis Jésus étant venu  
dans la maison de Pierre, vit la belle-  
mère de Pierre qui était au lit, et qui  
15 avait la fièvre. ! Et lui ayant tou-  
ché la main, la fièvre la quitta ; puis  
16 elle se leva, et les servit. ! Et le soir  
étant venu, on lui présenta plusieurs  
démoniaques, desquels il chassa par  
sa parole les esprits malins, et gué-  
rit tous ceux qui se portaient mal.

17 Afin que fût accompli ce dont il  
avait été parlé par Esaïe le Prophète,  
en disant : il a pris nos langueurs, et a  
18 porté nos maladies. ! Or Jésus voyant  
autour de lui de grandes troupes,  
commanda de passer à l'autre rivage.

Et un Scribe s'approchant, lui dit : 19  
Maître, je te suivrai partout où tu  
iras. ! Et Jésus lui dit : les renards ont 20  
des tanières, et les oiseaux du ciel ont  
des nids ; mais le Fils de l'homme  
n'a pas où il puisse reposer sa tête.

Puis un autre de ses Disciples lui 21  
dit : Seigneur, permets-moi d'aller  
premièrement ensevelir mon père.

Et Jésus lui dit : suis-moi, et laisse 22  
les morts ensevelir leurs morts. ! Et 23  
quand il fut entré dans la nacelle, ses  
Disciples le suivirent. ! Et voici, il 24  
s'éleva sur la mer une si grande tem-  
pête que la nacelle était couverte de  
flots ; et Jésus dormait. ! Et ses Dis- 25  
ciples vinrent, et l'éveillèrent, en lui  
disant : Seigneur, sauve-nous, nous  
périssons ! ! Et il leur dit : pourquoi 26  
avez-vous peur, gens de petite foi ?  
Alors s'étant levé il parla fortement  
aux vents et à la mer, et il se fit un  
grand calme. ! Et les gens qui étaient 27  
là s'en étonnèrent, et dirent : qui est  
celui-ci que les vents même et la mer  
lui obéissent ? ! Et quand il fut passé 28  
à l'autre côté, dans le pays des Ger-  
géséniens, deux démoniaques étant  
sortis des sépulcres le vinrent ren-  
contrer, et ils étaient si dangereux  
que personne ne pouvait passer par ce  
chemin-là. ! Et voici, ils s'écrièrent, 29  
en disant : qu'y a-t-il entre nous et  
toi, Jésus Fils de Dieu ? Es-tu venu  
ici nous tourmenter avant le temps ?

Or il y avait un peu loin d'eux 30  
un grand troupeau de pourceaux qui  
paissait. ! Et les démons le priaient, 31  
en disant : si tu nous jettes dehors,  
permets-nous de nous en aller dans  
ce troupeau de pourceaux. ! Et il leur 32  
dit : allez. Et eux étant sortis s'en

allèrent dans le troupeau de pour-  
ceaux ; et voilà, tout ce troupeau de  
pourceaux se précipita dans la mer,  
et ils moururent dans les eaux. Et  
ceux qui les gardaient s'enfuirent ;  
et étant venus dans la ville, ils ra-  
contèrent toutes ces choses, et ce qui  
était arrivé aux démoniaques. Et  
voilà, toute la ville alla au-devant de  
Jésus, et l'ayant vu, ils le prièrent de  
se retirer de leur pays.

Alors, étant entré dans la na-  
celle, il repassa la mer, et vint  
en sa ville. Et voici, on lui présenta  
un paralytique couché dans un lit. Et  
Jésus voyant leur foi, dit au paraly-  
tique : aie bon courage, mon fils ! tes  
péchés te sont pardonnés. Et voici,  
quelques-uns des Scribes disaient en  
eux-mêmes : celui-ci blasphème. Mais  
Jésus connaissant leurs pensées,  
leur dit : pourquoi pensez-vous du  
mal dans vos coeurs ? Car lequel est  
le plus aisé, ou de dire ? Tes péchés te  
sont pardonnés ; ou de dire ? Lève-  
toi, et marche. Or afin que vous  
sachiez que le Fils de l'homme a le  
pouvoir sur la terre de pardonner les  
péchés, il dit alors au paralytique :  
lève-toi, charge ton lit, et t'en va en  
ta maison. Et il se leva, et s'en alla  
en sa maison. Ce que les troupes  
ayant vu, elles s'en étonnèrent, et  
elles glorifièrent Dieu de ce qu'il  
avait donné une telle puissance aux  
hommes. Puis Jésus passant plus  
avant, vit un homme, nommé Mat-  
thieu, assis au lieu du péage, et il lui  
dit : suis-moi ; et il se leva, et le suivit.

Et comme Jésus était à table dans la  
maison de Matthieu, voici plusieurs  
péagers, et des gens de mauvaise vie,

qui étaient venus là, se mirent à table  
avec Jésus et ses Disciples. Ce que  
les Pharisiens ayant vu, ils dirent à  
ses Disciples : pourquoi votre Maître  
mange-t-il avec des péagers et des  
gens de mauvaise vie ? Mais Jésus  
l'ayant entendu, leur dit : ceux qui  
sont en santé n'ont pas besoin de  
médecin, mais ceux qui se portent  
mal. Mais allez, et apprenez ce que  
veulent dire ces paroles : je veux mi-  
séricorde, et non pas sacrifice ; car je  
ne suis pas venu pour appeler à la re-  
pentance les justes, mais les pécheurs.

Alors les Disciples de Jean vinrent  
à lui, et lui dirent : pourquoi nous et  
les Pharisiens jeûnons-nous souvent,  
et tes Disciples ne jeûnent point ? Et  
Jésus leur répondit : les gens de la  
chambre du nouveau marié peuvent-  
ils s'affliger pendant que le nouveau  
marié est avec eux ? mais les jours  
viendront que le nouveau marié leur  
sera ôté, et c'est alors qu'ils jeûne-  
ront. Aussi personne ne met une  
pièce de drap neuf à un vieux habit ;  
car ce qui est mis pour remplir, em-  
porte de l'habit, et la déchirure en  
est plus grande. On ne met pas non  
plus le vin nouveau dans de vieux  
vaisseaux ; autrement les vaisseaux  
se rompent, et le vin se répand, et  
les vaisseaux périssent ; mais on met  
le vin nouveau dans des vaisseaux  
neufs, et l'un et l'autre se conservent.

Comme il leur disait ces choses,  
voici venir un Seigneur qui se pros-  
terna devant lui, en lui disant : ma  
fille est déjà morte, mais viens, et  
pose ta main sur elle, et elle vivra.

Et Jésus s'étant levé le suivit avec  
ses Disciples. Et voici, une femme

travaillée d'une perte de sang depuis douze ans, vint par derrière, et toucha le bord de son vêtement. Car elle disait en elle-même : si seulement je touche son vêtement, je serai guérie. Et Jésus s'étant retourné, et la regardant, lui dit : aie bon courage, ma fille ! ta foi t'a sauvée ; et dans ce moment la femme fut guérie. Or, quand Jésus fut arrivé à la maison de ce Seigneur, et qu'il eut vu les joueurs d'instruments, et une troupe de gens qui faisait un grand bruit, Il leur dit : retirez-vous, car la jeune fille n'est pas morte, mais elle dort ; et ils se moquaient de lui.

Après donc qu'on eut fait sortir toute cette troupe, il entra, et prit la main de la jeune fille, et elle se leva.

Et le bruit s'en répandit par tout ce pays-là. Et comme Jésus passait plus loin, deux aveugles le suivirent, en criant et disant : Fils de David, aie pitié de nous. Et quand il fut arrivé dans la maison, ces aveugles vinrent à lui, et il leur dit : croyez-vous que je puisse faire ce que vous me demandez ? Ils lui répondirent : oui vraiment, Seigneur. Alors il toucha leurs yeux, en disant : qu'il vous soit fait selon votre foi. Et leurs yeux furent ouverts ; et Jésus leur défendit avec menaces, disant : Prenez garde que personne ne le sache. Mais eux étant partis, répandirent sa renommée dans tout ce pays-là. Et comme ils sortaient, voici, on lui présenta un homme muet et démoniaque. Et quand le démon eut été chassé dehors, le muet parla ; et les troupes s'en étonnèrent, en disant : il ne s'est jamais rien vu de semblable en Is-

raël. Mais les Pharisiens disaient : il chasse les démons par le prince des démons. Or Jésus allait dans toutes les villes et dans les bourgades, enseignant dans leurs Synagogues, et prêchant l'Evangile du Royaume, et guérissant toute sorte de maladies, et toute sorte d'infirmités parmi le peuple. Et voyant les troupes, il en fut ému de compassion, parce qu'ils étaient dispersés et errants comme des brebis qui n'ont point de pasteur.

Et il dit à ses Disciples : certes la moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le Seigneur de la moisson, qu'il envoie des ouvriers en sa moisson.

**10** Alors Jésus ayant appelé ses douze Disciples, leur donna puissance sur les esprits immondes pour les chasser hors des possédés, et pour guérir toute sorte de maladies, et toute sorte d'infirmités. Et ce sont ici les noms des douze Apôtres : le premier est Simon, nommé Pierre, et André son frère ; Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère ; Philippe et Barthélemy ; Thomas, et Matthieu le péager ; Jacques, fils d'Alphée, et Lebbée, surnommé Thaddée. Simon Cananéen, et Judas Iscariot, qui même le trahit. Jésus envoya ces douze, et leur commanda, en disant : n'allez point vers les Gentils, et n'entrez point dans aucune ville des Samaritains. Mais plutôt allez vers les brebis perdues de la Maison d'Israël. Et quand vous serez partis, prêchez, en disant : le Royaume des cieux est proche. Guérissez les malades, rendez nets les lé-

preux, ressuscitez les morts, chassez les démons hors des possédés ; vous l'avez reçu gratuitement, donnez-

9 le gratuitement. Ne faites provi-  
sion ni d'or, ni d'argent, ni de mon-  
10 naie dans vos ceintures ; Ni de sac  
pour le voyage, ni de deux robes, ni  
de souliers, ni de bâton ; car l'ou-  
11 vrier est digne de sa nourriture. Et  
dans quelque ville ou bourgade que  
vous entriez, informez-vous qui y  
est digne de vous loger ; et demeu-  
12 rez chez lui jusqu'à ce que vous par-  
tiez de là. Et quand vous entre-  
rez dans quelque maison, saluez-la.

13 Et si cette maison en est digne,  
que votre paix vienne sur elle ; mais  
si elle n'en est pas digne, que votre  
14 paix retourne à vous. Mais lorsque  
quelqu'un ne vous recevra point, et  
n'écouterà point vos paroles, secouez  
en partant de cette maison, ou de  
cette ville, la poussière de vos pieds.

15 Je vous dis en vérité, que ceux du  
pays de Sodome et de Gomorrhe se-  
ront traités moins rigoureusement  
au jour du jugement que cette ville-  
16 là. Voici, je vous envoie comme  
des brebis au milieu des loups ; soyez  
donc prudents comme des serpents,  
17 et simples comme des colombes.

Et donnez-vous garde des hommes ;  
car ils vous livreront aux Consis-  
toires, et vous fouetteront dans leurs  
18 Synagogues. Et vous serez menés  
devant les Gouverneurs, et même  
devant les Rois, à cause de moi, pour  
leur rendre témoignage de moi de  
19 même qu'aux nations. Mais quand  
ils vous livreront, ne soyez point en  
peine de ce que vous aurez à dire, ni  
comment vous parlerez, parce qu'il

vous sera donné dans ce moment-là  
ce que vous aurez à dire. Car ce n'est  
20 pas vous qui parlez, mais c'est l'Es-  
prit de votre Père qui parle en vous. 21  
Or le frère livrera son frère à la mort,  
et le père son enfant ; et les enfants  
s'élèveront contre leurs pères et leurs  
mères, et les feront mourir. Et vous 22  
serez haïs de tous à cause de mon  
Nom ; mais quiconque persévéra  
jusques à la fin, sera sauvé. Or quand 23  
ils vous persécuteront dans une ville,  
fuyez dans une autre ; car en vérité je  
vous dis, que vous n'aurez pas achevé  
de parcourir toutes les villes d'Israël,  
que le Fils de l'homme ne soit venu.

Le Disciple n'est point au-dessus 24  
du maître, ni le serviteur au-dessus  
de son Seigneur. Il suffit au Dis- 25  
ciple d'être comme son maître, et au  
serviteur comme son Seigneur, s'ils  
ont appelé le père de famille Béel-  
zébul, combien plus appelleront-ils  
ainsi ses domestiques ? Ne les crai- 26  
gnez donc point. Or il n'y a rien de  
caché qui ne se découvre, ni rien de  
secret qui ne vienne à être connu. 27  
Ce que je vous dis dans les ténèbres,  
dites-le dans la lumière ; et ce que je  
vous dis à l'oreille, prêchez-le sur les  
maisons. Et ne craignez point ceux 28  
qui tuent le corps, et qui ne peuvent  
point tuer l'âme ; mais plutôt crai-  
gnez celui qui peut perdre et l'âme et  
le corps en les jetant dans la géhenne.

Ne vend-on pas deux passereaux 29  
pour un sou ? et cependant aucun  
d'eux ne tombe point en terre sans  
la volonté de votre Père. Et les che- 30  
veux mêmes de votre tête sont tous  
comptés. Ne craignez donc point ; 31  
vous valez mieux que beaucoup de

32 passereaux. Quiconque donc me  
confessera devant les hommes, je le  
confesserai aussi devant mon Père  
33 qui est aux cieux. Mais quiconque  
me reniera devant les hommes, je  
le renierai aussi devant mon Père  
34 qui est aux cieux. Ne croyez pas  
que je sois venu apporter la paix sur  
la terre ; je n'y suis pas venu appor-  
35 ter la paix, mais l'épée. Car je suis  
venu mettre en division le fils contre  
son père, et la fille contre sa mère,  
et la belle-fille contre sa belle-mère.

36 Et les propres domestiques d'un  
37 homme seront ses ennemis. Celui  
qui aime son père ou sa mère plus que  
moi, n'est pas digne de moi ; et celui  
qui aime son fils ou sa fille plus que  
38 moi, n'est pas digne de moi. Et qui-  
conque ne prend pas sa croix, et ne  
vient après moi, n'est pas digne de  
39 moi. Celui qui aura conservé sa vie,  
la perdra ; mais celui qui aura perdu  
sa vie pour l'amour de moi, la re-  
40 trouvera. Celui qui vous reçoit, me  
reçoit ; et celui qui me reçoit, reçoit  
41 celui qui m'a envoyé. Celui qui re-  
çoit un Prophète en qualité de Pro-  
phète, recevra la récompense d'un  
Prophète ; et celui qui reçoit un juste  
en qualité de juste, recevra la récom-  
42 pense d'un juste. Et quiconque aura  
donné à boire seulement un verre  
d'eau froide à un de ces petits en qua-  
lité de Disciple, je vous dis en vérité,  
qu'il ne perdra point sa récompense.

**11** Et il arriva que quand Jé-  
sus eut achevé de donner ses  
ordres à ses douze Disciples, il partit  
de là pour aller enseigner et prêcher  
2 dans leurs villes. Or Jean ayant ouï  
parler dans la prison des actions de

Christ, envoya deux de ses Disciples  
pour lui dire : Es-tu celui qui devait 3  
venir, ou si nous devons en attendre  
un autre ? Et Jésus répondant, leur 4  
dit : allez, et rapportez à Jean les  
choses que vous entendez, et que  
vous voyez. Les aveugles recouvrent 5  
la vue, les boiteux marchent, les lé-  
preux sont nettoyés, les sourds en-  
tendent, les morts sont ressuscités, et  
l'Evangile est annoncé aux pauvres. 6  
Mais bienheureux est celui qui n'aura  
point été scandalisé en moi. Et 7  
comme ils s'en allaient, Jésus se mit  
à dire de Jean aux troupes : qu'êtes-  
vous allés voir au désert ? Un roseau  
agité du vent ? Mais qu'êtes-vous 8  
allés voir ? Un homme vêtu de précieux  
vêtements ? voici, ceux qui portent  
des habits précieux, sont dans les  
maisons des Rois. Mais qu'êtes- 9  
vous allés voir ? Un Prophète ? oui,  
vous dis-je, et plus qu'un Prophète.

Car il est celui duquel il a été 10  
ainsi écrit : voici, j'envoie mon mes-  
sager devant ta face, lequel prépa-  
rera ton chemin devant toi. En 11  
vérité, je vous dis, qu'entre ceux qui  
sont nés d'une femme, il n'en a été  
suscité aucun plus grand que Jean  
Baptiste ; toutefois celui qui est le  
moindre dans le Royaume des cieux,  
est plus grand que lui. Or depuis 12  
les jours de Jean Baptiste jusques à  
maintenant, le Royaume des cieux  
est forcé, et les violents le ravissent.

Car tous les Prophètes et la Loi 13  
jusqu'à Jean ont prophétisé. Et si 14  
vous voulez recevoir mes paroles,  
c'est l'Elie qui devait venir. Qui a 15  
des oreilles pour ouïr, qu'il entende. 16  
Mais à qui comparerai-je cette géné-



17 ration ? Elle est semblable aux petits  
 enfants qui sont assis aux marchés,  
 et qui crient à leurs compagnons, !  
 Et leur disent : nous avons joué de  
 la flûte, et vous n'avez point dansé ;  
 nous vous avons chanté des airs lu-  
 18 gubres, et vous ne vous êtes point la-  
 mentés. ! Car Jean est venu ne man-  
 geant ni ne buvant ; et ils disent : il  
 19 a un démon. ! Le Fils de l'homme  
 est venu mangeant et buvant ; et ils  
 disent : voilà un mangeur et un bu-  
 veur, un ami des péagers et des gens  
 de mauvaise vie ; mais la sagesse a  
 20 été justifiée par ses enfants. ! Alors  
 il commença à reprocher aux villes  
 où il avait fait beaucoup de miracles,  
 qu'elles ne s'étaient point repenties,  
 21 en leur disant : Malheur à toi, Cora-  
 zin ! malheur à toi, Bethsaïda ! car si  
 les miracles qui ont été faits au mi-  
 lieu de vous, eussent été faits dans  
 Tyr et dans Sidon, il y a longtemps  
 qu'elles se seraient repenties avec le  
 22 sac et la cendre. ! C'est pourquoi je  
 vous dis que Tyr et Sidon seront trai-  
 tées moins rigoureusement que vous,  
 23 au jour du jugement. ! Et toi Ca-  
 pernaüm, qui as été élevée jusques  
 au ciel, tu seras abaissée jusque dans  
 l'enfer ; car si les miracles qui ont  
 été faits au milieu de toi, eussent été  
 faits dans Sodome, elle subsisterait  
 24 encore. ! C'est pourquoi je vous dis,  
 que ceux de Sodome seront traités  
 moins rigoureusement que toi, au  
 25 jour du jugement. ! En ce temps-là  
 Jésus prenant la parole dit : je te cé-  
 lèbre, ô mon Père ! Seigneur du ciel  
 et de la terre, de ce que tu as caché  
 ces choses aux sages et aux intelli-  
 gents, et que tu les as révélées aux

petits enfants. ! Il est ainsi, ô mon 26  
 Père ! parce que telle a été ta bonne  
 volonté. ! Toutes choses m'ont été 27  
 accordées par mon Père ! mais per-  
 sonne ne connaît le Fils, que le Père ;  
 et personne ne connaît le Père que le  
 Fils, et celui à qui le Fils l'aura voulu  
 révéler. ! Venez à moi vous tous qui 28  
 êtes fatigués et chargés, et je vous  
 soulagerai. ! Chargez mon joug sur 29  
 vous, et apprenez de moi parce que  
 je suis doux et humble de coeur ; et  
 vous trouverez le repos de vos âmes.

Car mon joug est aisé, et mon far- 30  
 deau est léger.

12 En ce temps-là Jésus allait  
 par des blés un jour de Sabbat,  
 et ses Disciples ayant faim se mirent  
 à arracher des épis, et à les manger.

Et les Pharisiens voyant cela, lui 2  
 dirent : voilà, tes Disciples font une  
 chose qu'il n'est pas permis de faire  
 le jour du Sabbat. ! Mais il leur dit : 3  
 n'avez-vous point lu ce que fit Da-  
 vid quand il eut faim, lui et ceux qui  
 étaient avec lui ? Comment il en- 4  
 tra dans la maison de Dieu, et man-  
 gea les pains de proposition, lesquels  
 il ne lui était pas permis de man-  
 ger, ni à ceux qui étaient avec lui,  
 mais aux Sacrificateurs seulement ?

Ou n'avez-vous point lu dans la 5  
 Loi, qu'aux jours du Sabbat les Sa-  
 crificateurs violent le Sabbat dans  
 le Temple, et ils n'en sont point  
 coupables ? Or je vous dis, qu'il y 6  
 a ici quelqu'un qui est plus grand  
 que le Temple. ! Mais si vous sa- 7  
 viez ce que signifient ces paroles :  
 je veux miséricorde, et non pas sa-  
 crifice, vous n'auriez pas condamné  
 ceux qui ne sont point coupables. ! 8

Car le Fils de l'homme est Seigneur même du Sabbat. Puis étant parti de là, il vint dans leur Synagogue.

Et voici, il y avait là un homme qui avait une main sèche, et pour avoir sujet de l'accuser ils l'interrogèrent, en disant : est-il permis de guérir aux jours du Sabbat ? Et il leur dit : qui sera celui d'entre vous s'il a une brebis, et qu'elle vienne à tomber dans une fosse le jour du Sabbat, qui ne la prenne, et ne la relève ? Or combien vaut mieux un homme qu'une brebis ? il est donc permis de faire du bien les jours du Sabbat. Alors il dit à cet homme : étends ta main ; il l'étendit, et elle fut rendue saine comme l'autre. Or les Pharisiens étant sortis consultèrent contre lui comment ils feraient pour le perdre. Mais Jésus connaissant cela, partit de là, et de grandes troupes le suivirent, et il les guérit tous. Et il leur défendit avec menaces de le donner à connaître ;

Afin que fût accompli ce dont il avait été parlé par Esaïe le Prophète, disant : Voici mon serviteur que j'ai élu, mon bien-aimé, qui est l'objet de mon amour, je mettrai mon Esprit en lui, et il annoncera le jugement aux nations. Il ne contestera point, il ne criera point, et personne n'entendra sa voix dans les rues. Il ne brisera point le roseau cassé, et n'éteindra point le lumignon qui fume, jusqu'à ce qu'il ait fait triompher la justice. Et les nations espéreront en son nom. Alors il lui fut présenté un homme tourmenté d'un démon, aveugle, et muet, et il le guérit ; de sorte que celui qui avait

été aveugle et muet, parlait et voyait.

Et toutes les troupes en furent étonnées, et elles disaient : celui-ci n'est-il pas le Fils de David ? Mais les Pharisiens ayant entendu cela, disaient : celui-ci ne chasse les démons que par Bêelzéboul, prince des démons. Mais Jésus connaissant leurs pensées, leur dit : tout Royaume divisé contre soi-même sera réduit en désert ; et toute ville, ou maison, divisée contre soi-même ne subsistera point. Or si Satan jette Satan dehors, il est divisé contre soi-même ; comment donc son Royaume subsistera-t-il ? Et si je chasse les démons par Bêelzéboul, par qui vos fils les chassent-ils ? c'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges. Mais si je chasse les démons par l'Esprit de Dieu, certes le Royaume de Dieu est venu jusqu'à vous. Ou, comment quelqu'un pourra-t-il entrer dans la maison d'un homme fort, et piller son bien, si premièrement il n'a lié l'homme fort ? et alors il pillera sa maison.

Celui qui n'est point avec moi, est contre moi ; et celui qui n'assemble point avec moi, il disperse.

C'est pourquoi je vous dis, que tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes ; mais le blasphème contre l'Esprit ne leur sera point pardonné. Et si quelqu'un a parlé contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais si quelqu'un a parlé contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pardonné ni en ce siècle, ni en celui qui est à venir. Ou faites l'arbre bon, et son fruit sera bon ; ou faites l'arbre mauvais, et son fruit sera mauvais : car l'arbre est connu par

34 le fruit. Race de vipères, comment  
pourriez-vous parler bien, étant mé-  
chants ? car de l'abondance du cœur  
35 la bouche parle. L'homme de bien  
tire de bonnes choses, du bon trésor  
de son cœur ; et l'homme méchant  
tire de mauvaises choses du mauvais  
36 trésor de son cœur. Or je vous dis,  
que les hommes rendront compte  
au jour du jugement, de toute parole  
oiseuse qu'ils auront dite. Car tu  
37 seras justifié par tes paroles, et tu se-  
ras condamné par tes paroles. Alors  
quelques-uns des Scribes et des Pha-  
risiens lui dirent : Maître, nous vou-  
drions bien te voir faire quelque mi-  
38 racle. Mais il leur répondit, et dit :  
la nation méchante et adultère re-  
cherche un miracle, mais il ne lui  
sera point donné d'autre miracle que  
celui de Jonas le Prophète. Car  
40 comme Jonas fut dans le ventre de la  
baleine trois jours et trois nuits, ainsi  
le Fils de l'homme sera dans le sein  
de la terre trois jours et trois nuits.  
41 Les Ninivites se lèveront au jour du  
jugement contre cette nation, et la  
condamneront, parce qu'ils se sont  
repentis à la prédication de Jonas ; et  
42 voici, il y a ici plus que Jonas. La  
Reine du Midi se lèvera au jour du  
jugement contre cette nation, et la  
condamnera, parce qu'elle vint du  
bout de la terre pour entendre la sa-  
gesse de Salomon ; et voici, il y a ici  
43 plus que Salomon. Or quand l'esprit  
immonde est sorti d'un homme, il  
va par des lieux secs, cherchant du  
44 repos, mais il n'en trouve point. Et  
alors il dit : je retournerai dans ma  
maison, d'où je suis sorti ; et quand  
il y est venu, il la trouve vide, ba-

layée et parée. Puis il s'en va, et  
45 prend avec soi sept autres esprits plus  
méchants que lui, qui y étant en-  
trés, habitent là ; et ainsi la fin de  
cet homme est pire que le commen-  
cement ; il en arrivera de même à  
cette nation perverse. Et comme 46  
il parlait encore aux troupes, voici,  
sa mère et ses frères étaient dehors  
cherchant de lui parler. Et quel- 47  
qu'un lui dit : voilà, ta mère et tes  
frères sont là dehors, qui cherchent  
de te parler. Mais il répondit à ce- 48  
lui qui lui avait dit cela : qui est ma  
mère, et qui sont mes frères ? Et 49  
étendant sa main sur ses Disciples,  
il dit : voici ma mère et mes frères.

Car quiconque fera la volonté de 50  
mon Père qui est aux cieux, celui-  
là est mon frère, et ma soeur, et ma  
mère.

**13** Ce même jour-là Jésus  
étant sorti de la maison, s'as-  
sit près de la mer. Et de grandes 2  
troupes s'assemblèrent autour de lui,  
c'est pourquoi il monta dans une na-  
celle, et s'assit, et toute la multitude  
se tenait sur le rivage. Et il leur 3  
parla de plusieurs choses par des si-  
militudes, en disant : voici, un se-  
meur sortit pour semer. Et comme 4  
il semait, une partie de la semence  
tomba le long du chemin, et les oi-  
seaux vinrent, et la mangèrent toute.

Et une autre partie tomba dans des 5  
lieux pierreux, où elle n'avait guère  
de terre, et aussitôt elle leva, parce  
qu'elle n'entrait pas profondément  
dans la terre. Et le soleil s'étant 6  
levé, elle fut brûlée ; et parce qu'elle  
n'avait point de racine, elle sécha.

Et une autre partie tomba entre 7

des épines ; et les épines montèrent,  
8 et l'étouffèrent. Et une autre partie tomba dans une bonne terre, et rendit du fruit, un grain en rendit cent, un autre, soixante, et un autre, trente. Qui a des oreilles pour ouïr,  
9 qu'il entende. Alors les Disciples s'approchant lui dirent : pourquoi leur parles-tu par des similitudes ? Il  
10 répondit, et leur dit : c'est parce qu'il vous est donné de connaître les mystères du Royaume des cieux, et que, pour eux, il ne leur est point donné  
11 de les connaître. Car à celui qui a, il sera donné, et il aura encore plus ; mais à celui qui n'a rien, cela même  
12 qu'il a lui sera ôté. C'est pourquoi je leur parle par des similitudes, à cause qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent  
13 point, et ne comprennent point. Et ainsi s'accomplit en eux la prophétie d'Esaië, qui dit : en entendant vous ne comprendrez point ; et en voyant vous verrez, et vous n'apercevez point.  
14 Car le coeur de ce peuple est engraisé, et ils ont ouï dur de leurs oreilles, et ont cligné de leurs yeux ; de peur qu'ils ne voient des yeux, et qu'ils n'entendent des oreilles, et qu'ils ne comprennent du coeur, et ne se convertissent, et  
15 que je ne les guérisse. Mais vos yeux sont bienheureux, car ils voient ; et, vos oreilles sont bienheureuses, car  
16 elles entendent. Car en vérité je vous dis, que plusieurs Prophètes et plusieurs justes ont désiré de voir les choses que vous voyez, et ils ne les ont point vues ; et d'ouïr les choses que vous entendez, et ils ne les ont  
17 point ouïes. Vous donc, écoutez

le sens de la similitude du semeur.

19 Quand un homme écoute la parole du Royaume, et ne la comprend point, le malin vient, et ravit ce qui est semé dans son coeur ; et c'est là celui qui a reçu la semence auprès du chemin. Et celui qui a reçu la semence dans des lieux pierreux, c'est celui qui écoute la parole, et qui la reçoit aussitôt avec joie. Mais il n'a  
20 point de racine en lui-même, c'est pourquoi il n'est qu'à temps ; de sorte que dès que l'affliction ou la persécution survienne à cause de la parole, il est aussitôt scandalisé. Et celui qui a reçu la semence entre les  
21 épines, c'est celui qui écoute la parole de Dieu, mais l'inquiétude pour les choses de ce monde, et la tromperie des richesses étouffent la parole, et elle devient infructueuse. Mais celui qui a reçu la semence dans une  
22 bonne terre, c'est celui qui écoute la parole, et qui la comprend ; et porte du fruit, et produit, l'un cent, l'autre soixante, et l'autre trente. Il leur proposa une autre similitude, en disant : le Royaume des cieux ressemble à un homme qui a semé de la bonne semence dans son champ.  
23 Mais pendant que les hommes dormaient, son ennemi est venu, qui a semé de l'ivraie parmi le blé, puis s'en est allé. Et après que la semence fut venue en herbe, et qu'elle eut porté  
24 du fruit, alors aussi parut l'ivraie. Et les serviteurs du père de famille vinrent à lui, et lui dirent : Seigneur, n'as-tu pas semé de la bonne semence dans ton champ ? d'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ? Mais il  
25 leur dit : c'est l'ennemi qui a fait cela.

Et les serviteurs lui dirent : veux-tu donc que nous y allions, et que  
 29 nous cueillions l'ivraie ? Et il leur  
 dit : non ; de peur qu'il n'arrive qu'en  
 cueillant l'ivraie, vous n'arrachiez  
 30 le blé en même temps. Laissez-  
 les croître tous deux ensemble, jus-  
 qu'à la moisson ; et au temps de la  
 moisson, je dirai aux moissonneurs :  
 cueillez premièrement l'ivraie, et la  
 liez en faisceaux pour la brûler ; mais  
 31 assemblez le blé dans mon grenier. Il leur proposa une autre similitude,  
 en disant : le Royaume des cieux est  
 semblable au grain de semence de  
 moutarde que quelqu'un a pris et  
 32 semé dans son champ. Qui est bien  
 la plus petite de toutes les semences ;  
 mais quand il est crû, il est plus grand  
 que les autres plantes, et devient un  
 arbre ; tellement que les oiseaux du  
 ciel y viennent, et font leurs nids  
 33 dans ses branches. Il leur dit une  
 autre similitude : le Royaume des  
 cieux est semblable au levain qu'une  
 femme prend, et qu'elle met parmi  
 trois mesures de farine, jusqu'à ce  
 34 qu'elle soit toute levée. Jésus dit  
 toutes ces choses aux troupes en si-  
 militudes, et il ne leur parlait point  
 35 sans similitudes. Afin que fût ac-  
 compli ce dont il avait été parlé par  
 le Prophète, en disant : j'ouvrirai ma  
 bouche en similitudes ; je déclare-  
 36 rai les choses qui ont été cachées dès  
 la fondation du monde. Alors Jé-  
 sus ayant laissé les troupes, s'en alla  
 à la maison, et ses Disciples vinrent  
 à lui, et lui dirent : explique-nous  
 37 la similitude de l'ivraie du champ. Et il leur répondit et dit : celui qui

sème la bonne semence, c'est le Fils  
 de l'homme. Et le champ, c'est le 38  
 monde ; la bonne semence ce sont  
 les enfants du Royaume, et l'ivraie ce  
 sont les enfants du malin. Et l'en- 39  
 nemi qui l'a semée, c'est le diable ;  
 la moisson, c'est la fin du monde,  
 et les moissonneurs sont les Anges.  
 Comme donc on cueille l'ivraie, 40  
 et on la brûle au feu, il en sera de  
 même à la fin de ce monde. Le Fils 41  
 de l'homme enverra ses Anges, qui  
 cueilleront de son Royaume tous les  
 scandales, et ceux qui commettent  
 l'iniquité. Et les jetteront dans 42  
 la fournaise du feu ; là il y aura des  
 pleurs et des grincements de dents. 43  
 Alors les justes reluiront comme le  
 soleil dans le Royaume de leur Père.  
 Qui a des oreilles pour ouïr, qu'il en- 44  
 tende. Le Royaume des cieux est  
 encore semblable à un trésor caché  
 dans un champ, lequel un homme  
 ayant trouvé, l'a caché ; puis de la  
 joie qu'il en a, il s'en va, et vend tout  
 ce qu'il a, et achète ce champ. 45  
 Le Royaume des cieux est encore sem-  
 blable à un marchand qui cherche de  
 bonnes perles. Et qui ayant trouvé 46  
 une perle de grand prix, s'en est allé,  
 et a vendu tout ce qu'il avait, et l'a  
 achetée. Le Royaume des cieux est 47  
 encore semblable à un filet jeté dans  
 la mer, et amassant toutes sortes de  
 choses. Lequel étant plein, les pê- 48  
 cheurs le tirent en haut sur le rivage,  
 puis s'étant assis, ils mettent ce qu'il  
 y a de bon à part dans leurs vaisseaux,  
 et jettent dehors ce qui ne vaut rien. 49  
 Il en sera de même à la fin du monde,  
 les Anges viendront, et sépareront  
 les méchants d'avec les justes. Et les 50

jetteront dans la fournaise du feu ;  
là il y aura des pleurs, et des grin-  
cements de dents. Jésus leur dit :  
avez-vous compris toutes ces choses ?  
Ils lui répondirent : oui, Seigneur.

Et il leur dit : c'est pour cela que  
tout Scribe qui est bien instruit pour  
le Royaume des cieux, est semblable  
à un père de famille qui tire de son  
trésor des choses nouvelles, et des  
choses anciennes. Et quand Jésus  
eut achevé ces similitudes, il partit de  
là. Et étant venu en son pays, il les  
enseignait dans leur Synagogue, de  
telle sorte qu'ils en étaient étonnés,  
et disaient : d'où viennent à celui-ci  
cette science et ces vertus ? Celui-  
ci n'est-il pas le fils du charpentier ?  
sa mère ne s'appelle-t-elle pas Ma-  
rie ? et ses frères ne s'appellent-ils pas  
Jacques, Joses, Simon et Jude ? Et ses  
soeurs ne sont-elles pas toutes parmi  
nous ? D'où viennent donc à celui-ci  
toutes ces choses ? Tellement qu'ils  
étaient scandalisés en lui. Mais Jé-  
sus leur dit : un Prophète n'est sans  
honneur que dans son pays, et dans  
sa maison. Et il ne fit là guère de  
miracles, à cause de leur incrédulité.

**14** En ce temps-là Hérode le  
Tétrarque ouït la renommée  
de Jésus ; Et il dit à ses serviteurs :  
c'est Jean Baptiste ; il est ressuscité  
des morts, c'est pourquoi la vertu  
de faire des miracles agit puissam-  
ment en lui. Car Hérode avait fait  
prendre Jean, et l'avait fait lier et  
mettre en prison, à cause d'Héro-  
dias, femme de Philippe son frère.

Parce que Jean lui disait : il ne t'est  
pas permis de l'avoir pour femme.

Et il eût bien voulu le faire mourir,  
mais il craignait le peuple, à cause  
qu'on tenait Jean pour Prophète. Or au jour du festin de la naissance  
d'Hérode, la fille d'Hérodias dansa  
en pleine salle, et plut à Hérode. C'est pourquoi il lui promit avec ser-  
ment de lui donner tout ce qu'elle  
demanderait. Elle donc étant pous-  
sée auparavant par sa mère, lui dit :  
donne-moi ici dans un plat la tête de  
Jean Baptiste. Et le roi en fut marri ;  
mais à cause des serments, et de ceux  
qui étaient à table avec lui, il com-  
manda qu'on la lui donnât. Et il  
envoya décapiter Jean dans la prison.

Et sa tête fut apportée dans un plat,  
et donnée à la fille, qui la présenta à  
sa mère. Puis ses disciples vinrent,  
et emportèrent son corps, et l'ense-  
velirent ; et ils vinrent l'annoncer à  
Jésus. Et Jésus l'ayant entendu se  
retira de là dans une nacelle, vers un  
lieu désert, pour y être en particu-  
lier ; ce que les troupes ayant appris,  
elles sortirent des villes voisines, et  
le suivirent à pied. Et Jésus étant  
sorti vit une grande multitude, et il  
en fut ému de compassion, et guérit  
leurs malades. Et comme il se faisait  
tard, ses Disciples vinrent à lui, et lui  
dirent : ce lieu est désert, et l'heure  
est déjà passée ; donne congé à ces  
troupes, afin qu'elles s'en aillent aux  
bourgades, et qu'elles achètent des  
vivres. Mais Jésus leur dit : ils n'ont  
pas besoin de s'en aller ; donnez-leur  
vous-mêmes à manger. Et ils lui  
dirent : nous n'avons ici que cinq  
pains et deux poissons. Et il leur dit :  
apportez-les-moi ici. Et après avoir  
commandé aux troupes de s'asseoir

sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et levant les yeux au ciel, il bénit Dieu ; puis ayant rompu les pains, il les donna aux Disciples, et les Disciples aux troupes. Et ils en mangèrent tous, et furent rassasiés, et ils remportèrent du reste des pièces de pain douze corbeilles pleines. Or ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille hommes, sans compter les femmes et les petits enfants. Incontinent après Jésus obligea ses Disciples de monter dans la nacelle, et de passer avant lui à l'autre côté, pendant qu'il donnerait congé aux troupes. Et quand il leur eut donné congé, il monta sur une montagne pour être en particulier, afin de prier ; et le soir étant venu, il était là seul. Or la nacelle était déjà au milieu de la mer, battue par les vagues ; car le vent était contraire. Et sur la quatrième veille de la nuit Jésus vint vers eux, marchant sur la mer. Et ses Disciples le voyant marcher sur la mer, ils en furent troublés, et ils dirent : c'est un fantôme ; et de la peur qu'ils eurent ils jetèrent des cris. Mais tout aussitôt Jésus parla à eux, et leur dit : rassurez-vous ; c'est moi, n'ayez point de peur. Et Pierre lui répondant, dit : Seigneur ! si c'est toi, commande que j'aille à toi sur les eaux. Et il lui dit : viens. Et Pierre étant descendu de la nacelle marcha sur les eaux pour aller à Jésus. Mais voyant que le vent était fort, il eut peur ; et comme il commençait à s'enfoncer, il s'écria, en disant : Seigneur ! sauve-moi. Et aussitôt Jésus étendit sa main, et le prit, en lui disant : homme de petite

foi, pourquoi as-tu douté ? Et quand ils furent montés dans la nacelle, le vent s'apaisa. Alors ceux qui étaient dans la nacelle, vinrent, et l'adorèrent, en disant : certes tu es le Fils de Dieu. Puis étant passés au-delà de la mer, ils vinrent en la contrée de Genezareth. Et quand les gens de ce lieu-là l'eurent reconnu, ils envoyèrent l'annoncer par toute la contrée d'alentour ; et ils lui présentèrent tous ceux qui se portaient mal. Et ils le priaient de permettre qu'ils touchassent seulement le bord de sa robe ; et tous ceux qui le touchèrent furent guéris.

**15** Alors des Scribes et des Pharisiens vinrent de Jérusalem à Jésus, et lui dirent : Pourquoi tes Disciples transgressent-ils la tradition des Anciens ? car ils ne lavent point leurs mains quand ils prennent leur repas. Mais il répondit, et leur dit : et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu par votre tradition ? Car Dieu a commandé, disant : honore ton père et ta mère. Et il a dit aussi : que celui qui maudira son père ou sa mère, meure de mort. Mais vous dites : quiconque aura dit à son père ou à sa mère : Tout don qui sera offert de par moi, sera à ton profit. Encore qu'il n'honore pas son père, ou sa mère, il ne sera point coupable ; et ainsi vous avez anéanti le commandement de Dieu par votre tradition.

Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé de vous, en disant : Ce peuple s'approche de moi de sa bouche, et m'honore de ses lèvres ; mais leur coeur est fort éloigné de moi. Mais

ils m'honorent en vain, enseignant des doctrines qui ne sont que des commandements d'hommes. Puis ayant appelé les troupes, il leur dit : écoutez, et comprenez ceci. Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme ; mais ce qui sort de la bouche c'est ce qui souille l'homme. Sur cela les Disciples s'approchant, lui dirent : n'as-tu pas connu que les Pharisiens ont été scandalisés quand ils ont ouï ce discours ? Et il répondit, et dit : toute plante que mon Père céleste n'a pas plantée, sera déracinée. Laissez-les, ce sont des aveugles, conducteurs d'aveugles ; si un aveugle conduit un autre aveugle, ils tomberont tous deux dans la fosse. Alors Pierre prenant la parole, lui dit : explique-nous cette similitude. Et Jésus dit : êtes-vous encore, vous aussi, sans intelligence ? N'entendez-vous pas encore que tout ce qui entre dans la bouche descend dans l'estomac et ensuite est jeté au secret ? Mais les choses qui sortent de la bouche partent du coeur, et ces choses-là souillent l'homme. Car du coeur sortent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les fornications, les larcins, les faux témoignages, les médisances. Ce sont là les choses qui souillent l'homme ; mais de manger sans avoir les mains lavées, cela ne souille point l'homme. Alors Jésus partant de là se retira vers les quartiers de Tyr et de Sidon. Et voici, une femme Cananéenne, qui était partie de ces quartiers-là, s'écria, en lui disant : Seigneur ! Fils de David, aie pitié de moi ! ma fille est misé-

ablement tourmentée d'un démon.

Mais il ne lui répondit mot ; et ses Disciples s'approchant le prièrent, disant : renvoie-la ; car elle crie après nous. Et il répondit, et dit : je ne suis envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. Mais elle vint, et l'adora, disant : Seigneur, assiste-moi ! Et il lui répondit, et dit : il ne convient pas de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux petits chiens. Mais elle dit : cela est vrai, Seigneur ! cependant les petits chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. Alors Jésus répondant, lui dit : Ô femme ! ta foi est grande ; qu'il te soit fait comme tu le souhaites : et dès ce moment-là sa fille fut guérie. Et Jésus partant de là vint près de la mer de Galilée ; puis il monta sur une montagne, et s'assit là. Et plusieurs troupes de gens vinrent à lui, ayant avec eux des boiteux, des aveugles, des muets, des manchots, et plusieurs autres ; lesquels on mit aux pieds de Jésus, et il les guérit. De sorte que ces troupes s'étonnèrent de voir les muets parler, les manchots être sains, les boiteux marcher, et les aveugles voir ; et elles glorifièrent le Dieu d'Israël. Alors Jésus ayant appelé ses Disciples, dit : je suis ému de compassion envers cette multitude de gens, car il y a déjà trois jours qu'ils ne bougent d'avec moi, et ils n'ont rien à manger ; et je ne veux pas les renvoyer à jeun, de peur que les forces ne leur manquent en chemin. Et ses Disciples lui dirent : d'où pourrions-nous tirer dans ce désert assez de pains pour rassasier une si grande multitude ? Et



Jésus leur dit : combien avez-vous de pains ? ils lui dirent : Sept, et quelque peu de petits poissons. Alors il commanda aux troupes de s'asseoir par terre. Et ayant pris les sept pains et les poissons, il les rompit après avoir béni Dieu, et les donna à ses Disciples, et les Disciples au peuple. Et ils mangèrent tous, et furent rassasiés ; et on remporta du reste des pièces de pain sept corbeilles pleines.

Or ceux qui avaient mangé étaient quatre mille hommes, sans compter les femmes et les petits enfants.

Et Jésus ayant donné congé aux troupes, monta sur une nacelle, et vint au territoire de Magdala.

**16** Alors des Pharisiens et des saducéens vinrent à lui, et pour l'éprouver, ils lui demandèrent qu'il leur fit voir quelque miracle dans le ciel. Mais il répondit, et leur dit : quand le soir est venu, vous dites : il fera beau temps, car le ciel est rouge. Et le matin vous dites : il y aura aujourd'hui de l'orage, car le ciel est rouge, et sombre. Hypocrites, vous savez bien juger de l'apparence du ciel, et vous ne pouvez juger des signes des saisons ! La nation méchante et adulateuse recherche un miracle ; mais il ne lui sera point donné d'autre miracle que celui de Jonas le Prophète ; et les laissant il s'en alla. Et quand ses Disciples furent venus au rivage de delà, ils avaient oublié de prendre des pains. Et Jésus leur dit : voyez, et donnez-vous garde du levain des Pharisiens et des Saducéens. Or ils pensaient en eux-mêmes, et disaient : c'est parce que nous n'avons

pas pris de pains. Et Jésus connaissant leur pensée, leur dit : gens de petite foi, qu'est-ce que vous pensez en vous-mêmes au sujet de ce que vous n'avez point pris de pains ? Ne comprenez-vous point encore, et ne vous souvient-il plus des cinq pains des cinq mille hommes, et combien de corbeilles vous en recueillîtes ? Ni des sept pains des quatre mille hommes, et combien de corbeilles vous en recueillîtes ? Comment ne comprenez-vous point que ce n'est pas touchant le pain que je vous ai dit, de vous donner garde du levain des Pharisiens et des Saducéens ? Alors ils comprirent que ce n'était pas du levain du pain qu'il leur avait dit de se donner garde, mais de la doctrine des Pharisiens et des Saducéens. Et Jésus venant aux quartiers de Césarée de Philippe, interrogea ses Disciples, en disant : qui disent les hommes que je suis, moi le Fils de l'homme ? Et ils lui répondirent : les uns disent que tu es Jean Baptiste ; les autres, Elie ; et les autres, Jérémie, ou l'un des Prophètes. Il leur dit : et vous, qui dites-vous que je suis ? Simon Pierre répondit, et dit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Et Jésus répondit, et dit : tu es bienheureux, Simon, fils de Jonas : car la chair et le sang ne te l'a pas révélé, mais mon Père qui est aux cieux. Et je te dis aussi, que tu es Pierre, et sur cette pierre j'édifierai mon Eglise ; et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Et je te donnerai les clefs du Royaume des cieux ; et tout ce que tu auras lié sur la terre, sera lié dans les cieux ; et tout ce que

tu auras délié sur la terre, sera dé-  
 20 lié dans les cieux. Alors il com-  
 manda expressément à ses Disciples  
 de ne dire à personne qu'il fût Jésus  
 21 le Christ. Dès lors Jésus commença  
 à déclarer à ses Disciples, qu'il fal-  
 lait qu'il allât à Jérusalem, et qu'il  
 y souffrit beaucoup de la part des  
 Anciens, et des principaux Sacrifica-  
 teurs, et des Scribes ; et qu'il y fût mis  
 à mort, et qu'il ressuscitât le troi-  
 22 sième jour. Mais Pierre l'ayant tiré  
 à part se mit à le reprendre, en lui di-  
 sant : Seigneur, aie pitié de toi ; cela  
 23 ne t'arrivera point. Mais lui s'étant  
 retourné, dit à Pierre : retire-toi de  
 moi, Satan, tu m'es en scandale ; car  
 tu ne comprends pas les choses qui  
 sont de Dieu, mais celles qui sont des  
 24 hommes. Alors Jésus dit à ses Dis-  
 ciples : si quelqu'un veut venir après  
 moi, qu'il renonce à soi-même, et  
 qu'il charge sa croix ; et me suive.

25 Car quiconque voudra sauver son  
 âme, la perdra ; mais quiconque per-  
 dra son âme pour l'amour de moi, la  
 26 trouvera. Mais que profiterait-il à  
 un homme de gagner tout le monde,  
 s'il fait la perte de son âme ? ou que  
 donnera l'homme en échange de  
 27 son âme ? Car le Fils de l'homme  
 doit venir environné de la gloire de  
 son Père avec ses Anges, et alors il  
 rendra à chacun selon ses oeuvres.

28 En vérité je vous dis, qu'il y a  
 quelques-uns de ceux qui sont ici  
 présents, qui ne mourront point,  
 jusqu'à ce qu'ils aient vu le Fils de  
 l'homme venir en son règne.

17 Et six jours après, Jésus prit  
 Pierre, et Jacques, et Jean son

frère, et les mena à l'écart sur une  
 haute montagne. Et il fut trans- 2  
 figuré en leur présence et son visage  
 resplendit comme le soleil ; et ses vê-  
 tements devinrent blancs comme la  
 lumière. Et voici, ils virent Moïse 3  
 et Elie, qui s'entretenaient avec lui.

Alors Pierre prenant la parole, dit 4  
 à Jésus : Seigneur, il est bon que nous  
 soyons ici ; faisons-y, si tu le veux,  
 trois tentes, une pour toi, une pour  
 Moïse, et une pour Elie. Et comme 5  
 il parlait encore, voici une nuée res-  
 plendissante qui les couvrit de son  
 ombre ; puis voilà une voix qui vint  
 de la nuée, disant : celui-ci est mon  
 Fils bien-aimé, en qui j'ai pris mon  
 bon plaisir ; écoutez-le. Ce que les 6  
 Disciples ayant ouï, ils tombèrent  
 le visage contre terre, et eurent une  
 très grande peur. Mais Jésus s'ap- 7  
 prochant les toucha, en leur disant :  
 levez-vous, et n'ayez point de peur.

Et eux levant leurs yeux, ne virent 8  
 personne, que Jésus tout seul. Et 9  
 comme ils descendaient de la mon-  
 tagne, Jésus leur commanda, en di-  
 sant : ne dites à personne la vision,  
 jusqu'à ce que le Fils de l'homme  
 soit ressuscité des morts. Et ses 10  
 Disciples l'interrogèrent, en disant :  
 pourquoi donc les Scribes disent-ils  
 qu'il faut qu'Elie vienne première- 11  
 ment ? Et Jésus répondant dit : il est  
 vrai qu'Elie viendra premièrement,  
 et qu'il rétablira toutes choses. Mais 12  
 je vous dis qu'Elie est déjà venu, et  
 ils ne l'ont point connu ; mais ils  
 lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu ;  
 ainsi le Fils de l'homme doit souffrir 13  
 aussi de leur part. Alors les Disciples  
 comprirent que c'était de Jean Bap-

14 tiste qu'il leur avait parlé. Et quand  
ils furent venus vers les troupes, un  
homme s'approcha, et se mit à ge-  
15 noux devant lui. Et lui dit : Sei-  
gneur ! aie pitié de mon fils, qui est  
lunatique, et misérablement affligé ;  
car il tombe souvent dans le feu, et  
16 souvent dans l'eau. Et je l'ai pré-  
senté à tes Disciples ; mais ils ne l'ont  
17 pu guérir. Et Jésus répondant, dit :  
Ô race incrédule, et perverse, jusques  
à quand serai-je avec vous ? jusques à  
quand vous supporterais-je ? amenez-  
18 le-moi ici. Et Jésus censura forte-  
ment le démon, qui sortit hors de  
cet enfant, et à l'heure même l'en-  
19 fant fut guéri. Alors les Disciples  
vinrent en particulier à Jésus, et lui  
dirent : pourquoi ne l'avons-nous pu  
20 jeter dehors ? Et Jésus leur répon-  
dit : c'est à cause de votre incrédu-  
lité : car en vérité je vous dis, que si  
vous aviez de la foi, aussi gros qu'un  
grain de semence de moutarde, vous  
diriez à cette montagne : transporte-  
toi d'ici là, et elle s'y transporterait ;  
21 et rien ne vous serait impossible. Mais cette sorte de démons ne sort  
22 que par la prière et par le jeûne. Et  
comme ils se trouvaient en Galilée,  
Jésus leur dit : il arrivera que le Fils de  
l'homme sera livré entre les mains  
23 des hommes ; Et qu'ils le feront  
mourir, mais le troisième jour il res-  
suscitera. Et les Disciples en furent  
24 fort attristés. Et lorsqu'ils furent  
venus à Capernaüm, ceux qui rece-  
vaient les didrachmes s'adressèrent  
à Pierre et lui dirent : votre Maître  
25 ne paye-t-il pas les didrachmes ? Il  
dit : oui. Et quand il fut entré dans  
la maison, Jésus le prévint, en lui di-

sant : qu'est-ce qu'il t'en semble, Si-  
mon ? Les Rois de la terre, de qui  
prennent-ils des tributs, ou des im-  
pôts ? est-ce de leurs enfants, ou des  
étrangers ? Pierre dit : des étrangers. 26  
Jésus lui répondit : les enfants en sont  
donc exempts. Mais afin que nous 27  
ne les scandalisions point, va-t'en à  
la mer, et jette l'hameçon, et prends  
le premier poisson qui montera ; et  
quand tu lui auras ouvert la bouche,  
tu y trouveras un statère ; prends-le,  
et le leur donne pour moi et pour  
toi.

18 En cette même heure-  
là les Disciples vinrent à Jé-  
sus, en lui disant : qui est le plus  
grand au Royaume des cieux ? Et 2  
Jésus ayant appelé un petit enfant,  
le mit au milieu d'eux. Et leur 3  
dit : en vérité je vous dis, que si vous  
n'êtes changés, et si vous ne deve-  
nez comme de petits enfants, vous  
n'entrerez point dans le Royaume  
des cieux. C'est pourquoi quiconque 4  
deviendra humble, comme est ce pe-  
tit enfant, celui-là est le plus grand  
au Royaume des cieux. Et qui- 5  
conque reçoit un tel petit enfant en  
mon Nom, il me reçoit. Mais qui- 6  
conque scandalise un de ces petits qui  
croient en moi, il lui vaudrait mieux  
qu'on lui pendît une meule d'âne au  
cou, et qu'on le jetât au fond de la  
mer. Malheur au monde à cause 7  
des scandales ; car il est infaillible  
qu'il n'arrive des scandales ; toute-  
fois malheur à l'homme par qui le  
scandale arrive. Que si ta main ou 8  
ton pied te fait broncher, coupe-les,  
et jette-les loin de toi ; car il vaut  
mieux que tu entres boiteux ou man-

chot dans la vie, que d'avoir deux  
pieds ou deux mains, et d'être jeté  
9 au feu éternel. Et si ton oeil te  
fait broncher, arrache-le, et jette-  
le loin de toi ; car il vaut mieux que  
tu entres dans la vie n'ayant qu'un  
10 oeil, que d'avoir deux yeux, et d'être  
jeté dans la géhenne du feu. Pre-  
nez garde de ne mépriser aucun de  
ces petits, car je vous dis, que dans  
les cieux leurs Anges regardent tou-  
jours la face de mon Père qui est aux  
11 cieux. Car le Fils de l'homme est  
12 venu pour sauver ce qui était perdu.  
Que vous en semble ? Si un homme  
a cent brebis, et qu'il y en ait une  
qui se soit égarée, ne laisse-t-il pas  
les quatre-vingt-dix-neuf, pour s'en  
aller dans les montagnes chercher  
13 celle qui s'est égarée ? Et s'il ar-  
rive qu'il la trouve, en vérité je vous  
dis, qu'il en a plus de joie, que des  
quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont  
14 point égarées. Ainsi la volonté de  
votre Père qui est aux cieux n'est pas  
15 qu'un seul de ces petits périsse. Que  
si ton frère a péché contre toi, va, et  
reprends-le entre toi et lui seul ; s'il  
16 t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais  
s'il ne t'écoute point, prends encore  
avec toi une ou deux personnes ; afin  
qu'en la bouche de deux ou de trois  
17 témoins toute parole soit ferme. Que  
s'il ne daigne pas les écouter,  
dis-le à l'Eglise ; et s'il ne daigne pas  
écouter l'Eglise, qu'il te soit comme  
18 un païen et comme un péager. En  
vérité je vous dis, que tout ce que vous  
aurez lié sur la terre, sera lié dans le  
ciel ; et tout ce que vous aurez délié  
19 sur la terre, sera délié dans le ciel.  
Je vous dis aussi, que si deux d'entre

vous s'accordent sur la terre, tout ce  
qu'ils demanderont leur sera donné  
20 par mon Père qui est aux cieux. Car  
là où il y en a deux ou trois assemblés  
en mon Nom, je suis là au milieu  
d'eux. Alors Pierre s'approchant, 21  
lui dit : Seigneur, jusques à combien  
de fois mon frère péchera-t-il contre  
moi, et je lui pardonnerai ? sera-ce  
22 jusqu'à sept fois ? Jésus lui répondit :  
je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais  
23 jusqu'à sept fois septante fois. C'est  
pourquoi le Royaume des cieux est  
semblable à un Roi qui voulut com- 24  
pter avec ses serviteurs. Et quand il  
eut commencé à compter, on lui en  
présenta un qui lui devait dix mille  
talents. Et parce qu'il n'avait pas de 25  
quoi payer, son Seigneur commanda  
qu'il fût vendu, lui et sa femme et ses  
enfants, et tout ce qu'il avait, et que  
la dette fût payée. Mais ce serviteur 26  
se jetant à ses pieds, le suppliait, en  
disant : Seigneur ! aie patience, et je  
te rendrai le tout. Alors le Seigneur 27  
de ce serviteur, touché de compas-  
sion, le relâcha, et lui quitta la dette.

Mais ce serviteur étant sorti, ren- 28  
contra un de ses compagnons de ser-  
vice, qui lui devait cent deniers ; et  
l'ayant pris, il l'étranglait, en lui di-  
sant : paye-moi ce que tu me dois.

Mais son compagnon de service 29  
se jetant à ses pieds, le pria, en di-  
sant : aie patience, et je te rendrai  
le tout. Mais il n'en voulut rien 30  
faire ; et il s'en alla, et le mit en pri-  
son, jusqu'à ce qu'il eût payé la dette.

Or ses autres compagnons de ser- 31  
vice voyant ce qui était arrivé, en  
furent extrêmement touchés, et ils  
s'en vinrent, et déclarèrent à leur

32 Seigneur tout ce qui s'était passé. Alors son Seigneur le fit venir, et lui dit : méchant serviteur, je t'ai quitté toute cette dette, parce que tu m'en  
 33 as prié ! Ne te fallait-il pas aussi avoir pitié de ton compagnon de service, comme j'avais eu pitié de toi ?  
 34 Et Son seigneur étant en colère le livra aux sergents, jusqu'à ce qu'il lui eût payé tout ce qui lui était dû.  
 35 C'est ainsi que vous fera mon Père céleste, si vous ne pardonnez de tout votre coeur chacun à son frère ses fautes.

19 Et il arriva que quand Jésus eut achevé ces discours, il partit de Galilée, et vint vers les confins de la Judée, au delà du Jourdain. Et de grandes troupes le suivirent, et il guérit là leurs malades.  
 2 Alors des Pharisiens vinrent à lui pour l'éprouver, et ils lui dirent : est-il permis à un homme de répudier sa femme pour quelque cause que ce  
 3 soit ? Et il répondit, et leur dit : n'avez-vous point lu que celui qui les a faits dès le commencement, fit un homme et une femme ? Et qu'il  
 4 dit : A cause de cela l'homme laissera son père et sa mère, et se joindra à sa femme, et les deux ne seront  
 5 qu'une seule chair. C'est pourquoi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Ce donc que Dieu a joint, que  
 6 l'homme ne le sépare point. Ils lui dirent : pourquoi donc Moïse a-t-il commandé de donner la Lettre de divorce, et de répudier sa femme ?  
 7 Il leur dit : c'est à cause de la dureté de votre coeur, que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; mais au commencement il n'en était

pas ainsi. Et moi je vous dis, que  
 9 quiconque répudiera sa femme, si ce n'est pour cause d'adultère, et se mariera à une autre, commet un adultère ; et que celui qui se sera marié à celle qui est répudiée, commet un adultère. Ses Disciples lui  
 10 dirent : Si telle est la condition de l'homme à l'égard de sa femme, il ne convient pas de se marier. Mais  
 11 il leur dit : tous ne sont pas capables de cela, mais seulement ceux à qui il est donné. Car il y a des eunuques, qui sont ainsi nés du ventre  
 12 de leur mère ; et il y a des eunuques, qui ont été faits eunuques par les hommes ; et il y a des eunuques qui se sont faits eux-mêmes eunuques pour le Royaume des cieux. Que celui  
 13 qui peut comprendre ceci, le comprenne. Alors on lui présenta des petits enfants, afin qu'il leur imposât les mains, et qu'il priât pour eux ; mais les Disciples les en reprenaient.  
 14 Et Jésus leur dit : laissez venir à moi les petits enfants, et ne les empêchez point ; car le Royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. Puis  
 15 leur ayant imposé les mains, il partit de là. Et voici, quelqu'un s'approchant lui dit : Maître qui est bon, quel bien ferai-je pour avoir la vie  
 16 éternelle ? Il lui répondit : pourquoi m'appelles-tu bon ? Dieu est le seul être qui soit bon. Que si tu veux entrer dans la vie, garde les commandements. Il lui dit : quels ? Et Jésus  
 17 lui répondit : tu ne tueras point. Tu ne commettras point adultère. Tu ne déroberas point. Tu ne diras point de faux témoignage. Honore  
 18

ton père et ta mère ; et tu aimeras  
20 ton prochain comme toi-même.  
Le jeune homme lui dit : j'ai gardé  
toutes ces choses dès ma jeunesse ;  
21 que me manque-t-il encore ? Jésus lui dit : si tu veux être parfait, va,  
vends ce que tu as, et le donne aux  
pauvres, et tu auras un trésor dans  
22 le ciel ; puis viens, et me suis. Mais  
quand ce jeune homme eut entendu  
cette parole, il s'en alla tout triste,  
23 parce qu'il avait de grands biens.  
Alors Jésus dit à ses Disciples : en vérité je vous dis, qu'un riche entrera  
difficilement dans le Royaume des  
24 cieux. Je vous le dis encore : Il est  
plus aisé qu'un chameau passe par  
le trou d'une aiguille, qu'il ne l'est  
qu'un riche entre dans le Royaume  
25 de Dieu. Ses Disciples ayant entendu ces choses s'étonnèrent fort, et  
26 ils dirent : qui peut donc être sauvé ?  
Et Jésus les regardant, leur dit : quant  
aux hommes, cela est impossible ;  
mais quant à Dieu, toutes choses  
27 sont possibles. Alors Pierre prenant  
la parole, lui dit : voici, nous avons  
tout quitté, et t'avons suivi ; que nous  
28 en arrivera-t-il donc ? Et Jésus leur  
dit : en vérité je vous dis, que vous qui  
m'avez suivi, dans la régénération,  
quand le Fils de l'homme sera assis  
sur le trône de sa gloire, vous aussi  
serez assis sur douze trônes, jugeant  
29 les douze Tribus d'Israël. Et qui-  
conque aura quitté ou maisons, ou  
frères, ou soeurs, ou père, ou mère,  
ou femme, ou enfants, ou champs,  
à cause de mon Nom, il en recevra  
cent fois autant, et héritera la vie  
30 éternelle. Mais plusieurs qui sont  
les premiers, seront les derniers ; et  
les derniers seront les premiers.

20 Car le Royaume des cieux  
est semblable à un père de  
famille, qui sortit dès le point du  
jour afin de louer des ouvriers pour  
sa vigne. Et quand il eut accordé 2  
avec les ouvriers à un denier par jour,  
il les envoya à sa vigne. Puis étant 3  
sorti sur les trois heures, il en vit  
d'autres qui étaient au marché, sans  
rien faire. Auxquels il dit : allez- 4  
vous-en aussi à ma vigne, et je vous  
donnerai ce qui sera raisonnable. 5  
Et ils y allèrent. Puis il sortit encore  
environ sur les six heures, et sur les  
neuf heures, et il en fit de même. 6  
Et étant sorti sur les onze heures, il  
en trouva d'autres qui étaient sans  
rien faire, auxquels il dit : pourquoi  
vous tenez-vous ici tout le jour sans  
rien faire ? Ils lui répondirent : parce 7  
que personne ne nous a loués. Et il  
leur dit : allez-vous-en aussi à ma  
vigne, et vous recevrez ce qui sera  
raisonnable. Et le soir étant venu, 8  
le maître de la vigne dit à celui qui  
avait la charge de ses affaires : appelle  
les ouvriers, et leur paye leur salaire,  
en commençant depuis les derniers  
jusques aux premiers. Alors ceux 9  
qui avaient été loués vers les onze  
heures étant venus, ils reçurent cha-  
cun un denier. Or quand les pre- 10  
miers furent venus ils croyaient re-  
cevoir davantage, mais ils reçurent  
aussi chacun un denier. Et l'ayant 11  
reçu, ils murmuraient contre le père  
de famille. En disant : ces derniers 12  
n'ont travaillé qu'une heure, et tu  
les as faits égaux à nous, qui avons  
porté le faix du jour, et la chaleur. 13  
Et il répondit à l'un d'eux, et lui dit :

mon ami, je ne te fais point de tort,  
 n'as-tu pas accordé avec moi à un der-  
 14 nier ? Prends ce qui est à toi, et t'en  
 va ; mais si je veux donner à ce der-  
 15 nier autant qu'à toi, Ne m'est-il pas  
 permis de faire ce que je veux de mes  
 biens ? ton oeil est-il malin de ce que  
 16 je suis bon ? Ainsi les derniers se-  
 ront les premiers, et les premiers se-  
 ront les derniers, car il y a beaucoup  
 17 d'appelés, mais peu d'élus. Et Jésus  
 montant à Jérusalem, prit à part sur  
 le chemin ses douze Disciples, et leur  
 18 dit : Voici, nous montons à Jérusa-  
 lem, et le Fils de l'homme sera livré  
 aux principaux Sacrificateurs et aux  
 Scribes, et ils le condamneront à la  
 19 mort. Ils le livreront aux Gentils  
 pour s'en moquer, le fouetter, et le  
 crucifier ; mais le troisième jour il  
 20 ressuscitera. Alors la mère des fils  
 de Zébédée vint à lui avec ses fils, se  
 prosternant, et lui demandant une  
 21 grâce. Et il lui dit : que veux-tu ?  
 Elle lui dit : ordonne que mes deux  
 fils, qui sont ici, soient assis l'un à ta  
 main droite, et l'autre à ta gauche  
 22 dans ton Royaume. Et Jésus ré-  
 pondit et dit : vous ne savez ce que  
 vous demandez, pouvez-vous boire  
 la coupe que je dois boire, et être bap-  
 tisés du baptême dont je dois être  
 baptisé ; ils lui répondirent : nous le  
 23 pouvons. Et il leur dit : il est vrai que  
 vous boirez ma coupe, et que vous se-  
 rez baptisés du baptême dont je serai  
 baptisé ; mais d'être assis à ma droite  
 ou à ma gauche, ce n'est point à moi  
 de le donner, mais il sera donné à  
 ceux à qui cela est destiné par mon  
 24 Père. Les dix autres Disciples ayant  
 ouï cela, furent indignés contre les

deux frères. Mais Jésus les ayant  
 25 appelés, leur dit : vous savez que les  
 Princes des nations les maîtrisent, et  
 que les Grands usent d'autorité sur  
 elles. Mais il n'en sera pas ainsi entre  
 26 vous : au contraire, quiconque vou-  
 dra être grand entre vous, qu'il soit  
 votre serviteur. Et quiconque vou-  
 27 dra être le premier entre vous, qu'il  
 soit votre serviteur. De même que le  
 28 Fils de l'homme n'est pas venu pour  
 être servi, mais pour servir, et afin de  
 donner sa vie en rançon pour plu-  
 sieurs. Et comme ils partaient de  
 29 Jéricho, une grande troupe le suivit.

Et voici, deux aveugles qui étaient  
 30 assis au bord du chemin, ayant ouï  
 que Jésus passait, crièrent, en disant :  
 Seigneur, Fils de David ! aie pitié de  
 nous ! Et la troupe les reprit, afin  
 31 qu'ils se tussent ; mais ils criaient en-  
 core plus fort : Seigneur, Fils de Da-  
 vid ! aie pitié de nous ! Et Jésus s'ar-  
 32 rêtant, les appela, et leur dit : que  
 voulez-vous que je vous fasse ? Ils  
 33 lui dirent : Seigneur, que nos yeux  
 soient ouverts. Et Jésus étant ému  
 34 de compassion, toucha leurs yeux, et  
 incontinent leurs yeux recouvrent  
 la vue ; et ils le suivirent.

**21** Or quand ils furent près de  
 Jérusalem, et qu'ils furent ven-  
 nus à Bethphagé au mont des oli-  
 viers, Jésus envoya alors deux Dis-  
 2 ciples, En leur disant : allez à ce  
 village qui est vis-à-vis de vous, et  
 d'abord vous trouverez une ânesse  
 attachée, et son poulain avec elle ;  
 détachez-les, et amenez-les-moi. 3  
 Et si quelqu'un vous dit quelque  
 chose, vous direz que le Seigneur en a  
 besoin ; et aussitôt il les laissera aller.

4 Or tout cela se fit afin que fût accompli ce dont il avait été parlé par le  
5 Prophète, en disant : Dites à la fille de Sion : voici, ton Roi vient à toi, débonnaire, et monté sur une ânesse, et sur le poulain d'une ânesse. Les Disciples donc s'en allèrent, et firent  
6 ce que Jésus leur avait ordonné. Et ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, et mirent leurs vêtements dessus, et ils l'y firent asseoir. Alors de  
7 grandes troupes étendirent leurs vêtements par le chemin, et les autres coupaient des rameaux des arbres, et  
8 les étendaient par le chemin. Et les troupes qui allaient devant, et celles qui suivaient, criaient, en disant : Hosanna ! au Fils de David, béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur ; Hosanna dans les lieux très-hauts !  
9 Et quand il fut entré dans Jérusalem, toute la ville fut émue, disant : qui est celui-ci ? Et les troupes disaient : c'est Jésus le Prophète, qui est de Nazareth en Galilée. Et Jésus entra dans le Temple de Dieu, et chassa dehors tous ceux qui vendaient et qui achetaient dans le Temple, et renversa les tables des changeurs, et les sièges de ceux qui vendaient des pigeons. Et il leur dit : il est écrit : ma Maison sera appelée une Maison de prière, mais vous en avez fait  
10 une caverne de voleurs. Alors des aveugles et des boiteux vinrent à lui dans le Temple, et il les guérit. Mais quand les principaux Sacrificateurs et les Scribes eurent vu les merveilles qu'il avait faites, et les enfants criant dans le Temple, et disant : Hosanna au Fils de David ! ils en furent indignés. Et ils lui dirent : entends-tu

ce que ceux-ci disent ; et Jésus leur dit : oui ; mais n'avez-vous jamais lu ces paroles : tu as mis le comble à ta louange par la bouche des enfants, et de ceux qui tettent ? Et les  
17 ayant laissés, il sortit de la ville, pour s'en aller à Béthanie, et il y passa la nuit. Or le matin, comme il retournait à la ville, il eut faim. Et  
18 voyant un figuier qui était sur le chemin, il s'en approcha, mais il n'y trouva que des feuilles ; et il lui dit : qu'aucun fruit ne naisse plus de toi jamais : et incontinent le figuier sécha. Ce que les Disciples ayant vu ils en furent étonnés, disant : comment  
19 est-ce que le figuier est devenu sec en un instant ? Et Jésus répondant leur dit : en vérité je vous dis, que si vous avez la foi, et que vous ne doutiez point, non seulement vous ferez ce qui a été fait au figuier, mais même si vous dites à cette montagne : quitte ta place, et te jette dans la mer, cela  
20 se fera. Et quoi que vous demandiez en priant Dieu si vous croyez, vous le recevrez. Puis quand il fut venu au Temple, les principaux Sacrificateurs et les Anciens du peuple vinrent à lui, comme il enseignait, et lui dirent : par quelle autorité fais-tu ces choses ; et qui est-ce qui t'a  
21 donné cette autorité ? Jésus répondant leur dit : je vous interrogerai aussi d'une chose, et si vous me la dites, je vous dirai aussi par quelle autorité je fais ces choses. Le Baptême de Jean d'où était-il ? Du ciel, ou des hommes ? Or ils disputaient en eux-mêmes, en disant : si nous disons : du ciel, il nous dira : pour-  
22 quoi donc ne l'avez-vous point cru ?



26 Et si nous disons : des hommes,  
 nous craignons les troupes : car tous  
 27 tiennent Jean pour un Prophète.  
 Alors ils répondirent à Jésus, en di-  
 sant : nous ne savons. Et il leur dit :  
 je ne vous dirai point aussi par quelle  
 28 autorité je fais ces choses. Mais que  
 vous semble ? Un homme avait deux  
 fils, et venant au premier, il lui dit :  
 mon fils, va-t'en, et travaille aujour-  
 29 d'hui dans ma vigne. Lequel ré-  
 pondant, dit : je n'y veux point al-  
 ler ; mais après s'étant repenti, il y  
 30 alla. Puis il vint à l'autre, et lui dit  
 la même chose ; et celui-ci répon-  
 dit, et dit : j'y vais, Seigneur ; mais  
 31 il n'y alla point. Lequel des deux  
 fit la volonté du père ? ils lui répon-  
 dirent : le premier. Et Jésus leur dit :  
 en vérité je vous dis, que les péagers  
 et les femmes de mauvaise vie vous  
 32 devancent au Royaume de Dieu.  
 Car Jean est venu à vous par la voie  
 de la justice, et vous ne l'avez point  
 cru ; mais les péagers et les femmes  
 débauchées l'ont cru ; et vous, ayant  
 vu cela, ne vous êtes point repentis  
 33 ensuite pour le croire. Ecoutez une  
 autre similitude : il y avait un père  
 de famille qui planta une vigne, et  
 l'environna d'une haie, et y creusa  
 un pressoir, et y bâtit une tour ; puis  
 il la loua à des vigneron, et s'en alla  
 34 dehors. Et la saison des fruits étant  
 proche, il envoya ses serviteurs aux  
 vigneron, pour en recevoir les fruits.  
 35 Mais les vigneron, ayant pris ses  
 serviteurs, fouettèrent l'un, tuèrent  
 l'autre, et en assommèrent un autre  
 36 de pierres. Il envoya encore d'autres  
 serviteurs en plus grand nombre que  
 les premiers, et ils leur en firent de

même. Enfin, il envoya vers eux son 37  
 propre fils, en disant : ils auront du 38  
 respect pour mon fils. Mais quand 39  
 les vigneron, virent le fils, ils dirent 40  
 entre eux : celui-ci est l'héritier ; ve- 41  
 nez, tuons-le, et saisissons-nous de 42  
 son héritage. L'ayant donc pris, 43  
 ils le jetèrent hors de la vigne, et le 44  
 tuèrent. Quand donc le Seigneur 45  
 de la vigne sera venu, que fera-t-il à 46  
 ces vigneron ? Ils lui dirent : il les  
 fera périr malheureusement comme  
 des méchants, et louera sa vigne à  
 d'autres vigneron, qui lui en ren-  
 dront les fruits en leur saison. Et  
 Jésus leur dit : n'avez-vous jamais  
 lu dans les Ecritures : la pierre que  
 ceux qui bâtissent ont rejetée, est de-  
 venue la maîtresse pierre du coin ;  
 ceci a été fait par le Seigneur, et c'est  
 une chose merveilleuse devant nos  
 yeux. C'est pourquoi je vous dis,  
 que le Royaume de Dieu vous sera  
 ôté, et il sera donné à une nation  
 qui en rapportera les fruits. Or celui  
 qui tombera sur cette pierre en sera  
 brisé ; et elle écrasera celui sur qui  
 elle tombera. Et quand les princi-  
 paux Sacrificateurs et les Pharisiens  
 eurent entendu ces similitudes, ils  
 connurent qu'il parlait d'eux. Et ils  
 cherchaient à se saisir de lui, mais ils  
 craignirent les troupes, parce qu'on  
 le tenait pour un Prophète.

22 Alors Jésus prenant la pa-  
 role, leur parla encore par si-  
 militudes, disant : Le Royaume des 2  
 cieus est semblable à un Roi qui fit 3  
 les noces de son fils. Et il envoya 4  
 ses serviteurs pour appeler ceux qui  
 avaient été conviés aux noces ; mais  
 ils n'y voulurent point venir. Il en- 4

voya encore d'autres serviteurs, disant : dites à ceux qui étaient conviés : voici, j'ai apprêté mon dîner ; mes taureaux et mes bêtes grasses sont tuées, et tout est prêt ; venez aux noces. Mais eux n'en tenant point de compte, s'en allèrent l'un à sa métairie, et l'autre à son trafic. Et les autres prirent ses serviteurs, et les outragèrent, et les tuèrent. Quand le Roi l'entendit, il se mit en colère, et y ayant envoyé ses troupes, il fit périr ces meurtriers-là, et brûla leur ville. Puis il dit à ses serviteurs : Eh bien ! les noces sont apprêtées, mais ceux qui y étaient conviés n'en étaient pas dignes. Allez donc aux carrefours des chemins, et autant de gens que vous trouverez, conviez-les aux noces. Alors ses serviteurs allèrent dans les chemins, et rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, tant mauvais que bons, tellement que le lieu des noces fut rempli de gens qui étaient à table. Et le Roi étant entré pour voir ceux qui étaient à table, il y vit un homme qui n'était pas vêtu d'une robe de noces.

Et il lui dit : mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir une robe de noces ? et il eut la bouche fermée.

Alors le Roi dit aux serviteurs : liez-le pieds et mains, emportez-le, et le jetez dans les ténèbres de dehors ; là il y aura des pleurs et des grincements de dents. Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

Alors les Pharisiens s'étant retirés, consultèrent ensemble comment ils le surprendraient en paroles. Et ils lui envoyèrent leurs disciples, avec

des Hérodiens, en disant : Maître, nous savons que tu es véritable, que tu enseignes la voie de Dieu en vérité, et que tu ne te soucies de personne ; car tu ne regardes point à l'apparence des hommes. Dis-nous donc ce qu'il te semble de ceci : est-il permis de payer le tribut à César, ou non ? Et Jésus connaissant leur malice, dit : Hypocrites, pourquoi me tentez-vous ? Montrez-moi la monnaie de tribut ; et ils lui présentèrent un denier. Et il leur dit : de qui est cette image, et cette inscription ? Ils lui répondirent : de César. Alors il leur dit : rendez donc à César les choses qui sont à César, et à Dieu, celles qui sont à Dieu. Et ayant entendu cela ils en furent étonnés, et le laissant, ils s'en allèrent. Le même jour les Saducéens, qui disent qu'il n'y a point de résurrection, vinrent à lui, et l'interrogèrent. En disant : Maître, Moïse a dit : si quelqu'un vient à mourir sans enfants, que son frère prenne sa femme, et il donnera des enfants à son frère. Or il y avait parmi nous sept frères, dont l'aîné, après s'être marié, mourut, et n'ayant point eu d'enfants, laissa sa femme à son frère. De même le second, puis le troisième, jusques au septième. Et après eux tous, la femme mourut aussi. En la résurrection donc duquel des sept sera-t-elle femme ? car tous l'ont eue. Mais Jésus répondant leur dit : vous errez, ne connaissant point les Ecritures, ni la puissance de Dieu. Car en la résurrection on ne prend ni on ne donne point de femmes en mariage, mais on est comme les Anges

de Dieu dans le ciel. Et quant à la  
résurrection des morts, n'avez-vous  
point lu ce dont Dieu vous a parlé,  
disant : Je suis le Dieu d'Abraham,  
et le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Ja-  
cob ; or Dieu n'est pas le Dieu des  
morts, mais des vivants. Ce que  
les troupes ayant entendu, elles ad-  
mirèrent sa doctrine. Et quand les  
Pharisiens eurent appris qu'il avait  
fermé la bouche aux Saducéens, ils  
s'assemblèrent dans un même lieu.

Et l'un d'eux, qui était Docteur  
de la Loi, l'interrogea pour l'éprou-  
ver, en disant : Maître, lequel est le  
grand commandement de la Loi ?  
Jésus lui dit : tu aimeras le Seigneur  
ton Dieu de tout ton coeur, et de  
toute ton âme, et de toute ta pensée.

Celui-ci est le premier et le grand  
commandement. Et le second sem-  
blable à celui-là, est : tu aimeras ton  
prochain comme toi-même. De ces  
deux commandements dépendent  
toute la Loi et les Prophètes. Et  
les Pharisiens étant assemblés, Jésus  
les interrogea, disant : que vous  
semble-t-il du Christ ? De qui est-il  
Fils ? Ils lui répondirent : de David.

Et il leur dit : comment donc Da-  
vid, parlant par l'Esprit, l'appelle-t-  
il son Seigneur ? disant : Le Seigneur  
a dit à mon Seigneur, assieds-toi à  
ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes  
ennemis pour le marchepied de tes  
pieds. Si donc David l'appelle son  
Seigneur, comment est-il son Fils ?  
Et personne ne lui pouvait répondre  
un seul mot, ni personne n'osa plus  
l'interroger depuis ce jour-là.

23

Alors Jésus parla aux  
troupes, et à ses Disciples,

Disant : Les Scribes et les Pha-  
risiens sont assis dans la chaire de  
Moïse. Toutes les choses donc qu'ils  
vous diront d'observer, observez-les,  
et les faites, mais non point leurs  
oeuvres : parce qu'ils disent, et ne  
font pas. Car ils lient ensemble  
des fardeaux pesants et insupport-  
ables, et les mettent sur les épaules  
des hommes ; mais ils ne veulent  
point les remuer de leur doigt. Et  
ils font toutes leurs oeuvres pour  
être regardés des hommes ; car ils  
portent de larges phylactères, et de  
longues franges à leurs vêtements.

Et ils aiment les premières places  
dans les festins, et les premiers sièges  
dans les Synagogues. Et les salu-  
tations aux marchés ; et d'être ap-  
pelés des hommes, Notre maître !  
Notre maître ! Mais pour vous, ne  
soyez point appelés, Notre Maître ;  
car Christ seul est votre Docteur ; et  
pour vous, vous êtes tous frères. Et  
n'appellez personne sur la terre votre  
père ; car un seul est votre Père, le-  
quel est dans les cieux. Et ne soyez  
point appelés Docteurs : car Christ  
seul est votre Docteur. Mais que ce-  
lui qui est le plus grand entre vous,  
soit votre serviteur. Car quiconque  
s'élèvera sera abaissé ; et quiconque  
s'abaissera, sera élevé. Mais malheur  
à vous, Scribes et Pharisiens hypo-  
crites, qui fermez le Royaume des  
cieux aux hommes : car vous-mêmes  
n'y entrez point, ni ne souffrez que  
ceux qui y veulent entrer, y entrent.

Malheur à vous, Scribes et Pha-  
risiens hypocrites ; car vous dévo-  
rez les maisons des veuves, même  
sous le prétexte de faire de longues

15 prières, c'est pourquoi vous en recevrez une plus grande condamnation. Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites ! car vous couvrez la mer et la terre pour faire un prosélyte, et après qu'il l'est devenu, vous le rendez fils de la géhenne, deux fois plus que vous. Malheur à vous Conducteurs aveugles, qui dites : quiconque aura juré par le Temple, ce n'est rien ; mais qui aura juré par l'or du Temple, il est obligé.

17 Fous, et aveugles ! car lequel est le plus grand, ou l'or, ou le Temple qui sanctifie l'or ? Et quiconque, dites-vous, aura juré par l'autel, ce n'est rien ; mais qui aura juré par le don qui est sur l'autel, il est lié.

19 Fous et aveugles ! car lequel est le plus grand, ou le don, ou l'autel qui sanctifie le don ? Celui donc qui jure par l'autel, jure par l'autel et par toutes les choses qui sont dessus. Et quiconque jure par le Temple, jure par le Temple, et par celui qui y habite. Et quiconque jure par le ciel, jure par le trône de Dieu, et par celui qui y est assis. Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites ; car vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin ; et vous laissez les choses les plus importantes de la Loi, c'est-à-dire, le jugement, la miséricorde et la fidélité ; il fallait faire ces choses-ci, et ne laisser point celles-là. Conducteurs aveugles, vous coulez le moucheron, et vous engloutissez le chameau. Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, car vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat ; mais le dedans est plein de rapine et d'intem-

26 pérance. Pharisien aveugle, nettoie premièrement le dedans de la coupe et du plat, afin que le dehors aussi soit net. Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites ; car vous êtes semblables aux sépulcres blanchis, qui paraissent beaux par dehors, mais qui au dedans sont pleins d'ossements de morts, et de toute sorte d'ordure. Ainsi vous paraissez justes par dehors aux hommes, mais au dedans vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité. Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, car vous bâtissez les tombeaux des Prophètes, et vous réparez les sépulcres des Justes ;

Et vous dites : si nous avions été du temps de nos pères, nous n'aurions pas participé avec eux au meurtre des Prophètes. Ainsi vous êtes témoins contre vous-mêmes, que vous êtes les enfants de ceux qui ont fait mourir les Prophètes. Et vous achevez de remplir la mesure de vos pères. Serpents, race de vipères ! comment éviterez-vous le supplice de la géhenne ? Car voici, je vous envoie des Prophètes, et des Sages, et des Scribes, vous en tuerez, vous en crucifierez, vous en fouetterez dans vos Synagogues, et +vous les persécuterez de ville en ville. Afin que vienne sur vous tout le sang juste qui a été répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste, jusques au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le Temple et l'autel.

En vérité je vous dis, que toutes ces choses viendront sur cette génération. Jérusalem, Jérusalem, qui tues les Prophètes, et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois

ai-je voulu rassembler tes enfants, comme la poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez point voulu ! Voici, votre maison va devenir déserte. Car je vous dis, que désormais vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que vous disiez : béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur !

**24** Et comme Jésus sortait et s'en allait du Temple, ses Disciples s'approchèrent de lui pour lui faire remarquer les bâtiments du Temple. Et Jésus leur dit : Voyez-vous bien toutes ces choses ? en vérité je vous dis, qu'il ne sera laissé ici pierre sur pierre qui ne soit démolie.

Puis s'étant assis sur la montagne des oliviers, ses Disciples vinrent à lui en particulier, et lui dirent : Dis-nous quand ces choses arriveront, et quel sera le signe de ton avènement, et de la fin du monde. Et Jésus répondant leur dit : Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront en mon Nom, disant : je suis le Christ : et ils en séduiront plusieurs. Et vous entendrez des guerres et des bruits de guerres ; mais prenez garde que vous n'en soyez point troublés ; car il faut que toutes ces choses arrivent ; mais ce ne sera pas encore la fin. Car une nation s'élèvera contre une autre nation, et un Royaume contre un autre Royaume ; et il y aura des famines, et des pestes, et des tremblements de terre en divers lieux. Mais toutes ces choses ne sont qu'un commencement de douleurs. Alors ils vous livreront pour être affligés, et vous tueront ; et vous serez haïs de toutes

les nations, à cause de mon Nom. Et alors plusieurs seront scandalisés, et se trahiront l'un l'autre, et se haïront l'un l'autre. Et il s'élèvera plusieurs faux prophètes, qui en séduiront plusieurs. Et parce que l'iniquité sera multipliée, la charité de plusieurs se refroidira. Mais qui aura persévéré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. Et cet Evangile du Royaume sera prêché dans toute la terre habitable, pour servir de témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin. Or quand vous verrez l'abomination qui causera la désolation, qui a été prédite par Daniel le Prophète, être établie dans le lieu saint, (Que celui qui lit ce Prophète y fasse attention.) Alors, que ceux qui seront en Judée, s'enfuient aux montagnes.

Et que celui qui sera sur la maison, ne descende point pour emporter quoi que ce soit de sa maison. Et que celui qui est aux champs, ne retourne point en arrière pour emporter ses habits. Mais malheur aux femmes enceintes, et à celles qui allaiteront en ces jours-là. Or priez que votre fuite ne soit point en hiver, ni en un jour de Sabbat. Car alors il y aura une grande affliction, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis le commencement du monde jusques à maintenant, ni il n'y en aura plus de telle. Et si ces jours-là n'eussent été abrégés, il n'y eût eu personne de sauvé ; mais à cause des élus, ces jours-là seront abrégés.

Alors si quelqu'un vous dit : Voici, le Christ est ici ; ou, il est là ; ne le croyez point. Car il s'élèvera de faux christes et de faux prophètes, qui fe-

ront de grands prodiges et des miracles, pour séduire même les élus, s'il était possible. Voici, je vous l'ai prédit. Si on vous dit : voici, il est au désert, ne sortez point ; voici, il est dans le lieu le plus retiré de la maison, ne le croyez point. Mais comme l'éclair sort de l'Orient, et se fait voir jusqu'à l'Occident, il en sera de même de l'avènement du Fils de l'homme. Car où sera le corps mort, là s'assembleront les aigles. Or, aussitôt après l'affliction de ces jours-là, le soleil deviendra obscur, et la lune ne donnera point sa lumière, et les étoiles tomberont du ciel, et les vertus des cieux seront ébranlées. Et alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel. Alors aussi toutes les Tribus de la terre se lamenteront en se frappant la poitrine, et verront le Fils de l'homme venant dans les nuées du ciel, avec une grande puissance, et une grande gloire. Et il enverra ses Anges, qui avec un grand son de trompette assembleront ses élus, des quatre vents, depuis l'un des bouts des cieux jusques à l'autre bout. Or apprenez cette similitude prise du figuier : Quand ses branches sont déjà en sève, et qu'il pousse des feuilles, vous connaissez que l'été est proche. De même quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, et qu'il est à la porte. En vérité je vous dis, que cette génération ne passera point, que toutes ces choses ne soient arrivées. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. Or quant à ce jour-là, et à l'heure, personne ne le sait ; non

pas même les Anges du ciel, mais mon Père seul. Mais comme il en était aux jours de Noé, il en sera de même de l'avènement du fils de l'homme. Car comme aux jours avant le déluge les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient, et donnaient en mariage, jusqu'au jour que Noé entra dans l'arche. Et ils ne connurent point que le déluge viendrait, jusqu'à ce qu'il vint, et les emporta tous ; il en sera de même de l'avènement du Fils de l'homme.

Alors deux hommes seront dans un champ ; l'un sera pris, et l'autre laissé. Deux femmes moudront au moulin, l'une sera prise, et l'autre laissée. Veillez donc ; car vous ne savez point à quelle heure votre Seigneur doit venir. Mais sachez ceci, que si un père de famille savait à quelle veille de la nuit le larron doit venir, il veillerait, et ne laisserait point percer sa maison. C'est pourquoi, vous aussi tenez-vous prêts ; car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous n'y penserez point. Qui est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur tous ses serviteurs, pour leur donner la nourriture dans le temps qu'il faut ?

Bienheureux est ce serviteur que son maître en arrivant trouvera agir de cette manière. En vérité je vous dis, qu'il l'établira sur tous ses biens.

Mais si c'est un méchant serviteur, qui dise en soi-même : mon maître tarde à venir. Et qu'il se mette à battre ses compagnons de service, et à manger et à boire avec les ivrognes ;

Le maître de ce serviteur viendra au jour qu'il ne l'attend point, et à

51 l'heure qu'il ne sait point. Et il le séparera, et le mettra au rang des hypocrites ; là il y aura des pleurs et des grincements de dents.

**25** Alors le Royaume des cieus sera semblable à dix vierges qui ayant pris leurs lampes, s'en allèrent au-devant de l'époux.

2 Or il y en avait cinq sages, et  
3 cinq folles. Les folles, en prenant  
4 leurs lampes, n'avaient point pris  
d'huile avec elles. Mais les sages  
5 avaient pris de l'huile dans leurs vais-  
seaux avec leurs lampes. Et comme  
l'époux tardait à venir, elles som-  
meillèrent toutes, et s'endormirent.

6 Or à minuit il se fit un cri, di-  
sant : voici, l'époux vient, sortez  
7 au-devant de lui. Alors toutes ces  
vierges se levèrent, et préparèrent  
8 leurs lampes. Et les folles dirent  
aux sages : donnez-nous de votre  
9 huile, car nos lampes s'éteignent.  
Mais les sages répondirent, en di-  
sant : Nous ne pouvons vous en don-  
ner, de peur que nous n'en ayons pas  
assez pour nous et pour vous ; mais  
plutôt allez vers ceux qui en vendent,  
10 et en achetez pour vous-mêmes.  
Or pendant qu'elles en allaient ache-  
ter, l'époux vint ; et celles qui étaient  
prêtes entrèrent avec lui dans la salle  
11 des noces, puis la porte fut fermée.  
Après cela les autres vierges vinrent  
aussi, et dirent : Seigneur ! Seigneur !  
12 ouvre-nous ! Mais il leur répondit,  
et dit : en vérité je ne vous connais  
13 point. Veillez donc ; car vous ne sa-  
vez ni le jour ni l'heure en laquelle  
14 le Fils de l'homme viendra. Car il  
en est de lui comme d'un homme  
qui s'en allant dehors, appela ses ser-

viteurs, et leur commit ses biens. 15  
Et il donna à l'un cinq talents, et  
à l'autre deux, et à un autre un ; à  
chacun selon sa portée ; et aussitôt  
après il partit. Or celui qui avait reçu 16  
les cinq talents, s'en alla, et en trafi-  
qua, et gagna cinq autres talents. De 17  
même celui qui avait reçu les deux  
talents, en gagna aussi deux autres. 18  
Mais celui qui n'en avait reçu qu'un,  
s'en alla, et l'enfouit dans la terre,  
et cacha l'argent de son maître. Or 19  
longtemps après le maître de ces ser-  
viteurs vint, et fit compte avec eux.

Alors celui qui avait reçu les cinq 20  
talents, vint, et présenta cinq autres  
talents, en disant : Seigneur, tu m'as  
confié cinq talents, voici, j'en ai ga-  
gné cinq autres par-dessus. Et son 21  
Seigneur lui dit : cela va bien, bon  
et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en  
peu de chose, je t'établirai sur beau-  
coup ; viens participer à la joie de ton  
Seigneur. Ensuite celui qui avait 22  
reçu les deux talents, vint, et dit : Sei-  
gneur, tu m'as confié deux talents ;  
voici, j'en ai gagné deux autres par-  
dessus. Et son seigneur lui dit : cela 23  
va bien, bon et fidèle serviteur, tu as  
été fidèle en peu de chose, je t'établi-  
rai sur beaucoup : viens prendre part  
à la joie de ton Seigneur. Mais celui 24  
qui n'avait reçu qu'un talent, vint,  
et dit : Seigneur, je savais que tu es un  
homme dur, qui moissonnes où tu  
n'as point semé ; et qui amasses où  
tu n'as point répandu. C'est pour- 25  
quoi craignant de perdre ton talent,  
je suis allé le cacher dans la terre ;  
voici, tu as ici ce qui t'appartient. 26  
Et son Seigneur répondant, lui dit :  
méchant et lâche serviteur, tu sa-

vais que je moissonnais où je n'ai point semé, et que j'amassais où je n'ai point répandu. Il fallait donc que tu donnasses mon argent aux banquiers, et à mon retour je l'aurais reçu avec l'intérêt. Otez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents. Car à chacun qui a, il sera donné, et il en aura encore plus, mais à celui qui n'a rien, cela même qu'il a, lui sera ôté. Jetez donc le serviteur inutile dans les ténèbres de dehors ; là il y aura des pleurs et des grincements de dents. Or quand le Fils de l'homme viendra environné de sa gloire et accompagné de tous les saints Anges, alors il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Et toutes les nations seront assemblées devant lui ; et il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs. Et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : venez les bénis de mon Père, possédez en héritage le Royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde.

Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi.

Alors les justes lui répondront, en disant : Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim, et que nous t'avons donné à manger ; ou avoir soif, et que nous t'avons donné à boire ? Et quand est-ce que nous t'avons vu étranger, et que

nous t'avons recueilli ; ou nu, et que nous t'avons vêtu ? Ou quand est-ce que nous t'avons vu malade, ou en prison, et que nous sommes venus vers toi ? Et le Roi répondant, leur dira : en vérité je vous dis, qu'en tant que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, vous me l'avez fait à moi-même. Alors il dira aussi à ceux qui seront à sa gauche : Maudits retirez-vous de moi, et allez au feu éternel, qui est préparé au diable et à ses anges. Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez point donné à manger ; j'ai eu soif et vous ne m'avez point donné à boire ; j'étais étranger, et vous ne m'avez point recueilli ; j'ai été nu, et vous ne m'avez point vêtu ; j'ai été malade et en prison, et vous ne m'avez point visité. Alors ceux-là aussi lui répondront, en disant : Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim, ou avoir soif, ou être étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et que nous ne t'avons point secouru ? Alors il leur répondra, en disant : en vérité je vous dis, que parce que vous n'avez point fait ces choses à l'un de ces plus petits, vous ne me l'avez point fait aussi. Et ceux-ci s'en iront aux peines éternelles ; mais les justes iront jouir de la vie éternelle.

**26** Et il arriva que quand Jésus eut achevé tous ces discours, il dit à ses Disciples : Vous savez que la Fête de Pâque est dans deux jours ; et le Fils de l'homme va être livré pour être crucifié. Alors les principaux Sacrificateurs, et les Scribes, et les Anciens du peuple s'as-



semblèrent dans la salle du souverain Sacrificateur, appelé Caïphe. Et tinrent conseil ensemble pour se saisir de Jésus par finesse, afin de le faire mourir. Mais ils disaient : que ce ne soit point durant la Fête, de peur qu'il ne se fasse quelque émotion parmi le peuple. Et comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, Il vint à lui une femme qui avait un vase d'albâtre plein d'un parfum de grand prix, et qui le répandit sur sa tête, lorsqu'il était à table. Mais ses Disciples voyant cela, en furent indignés, et dirent : à quoi sert cette perte ? Car ce parfum pouvait être vendu beaucoup, et être donné aux pauvres. Mais Jésus connaissant cela, leur dit : pourquoi donnez-vous du déplaisir à cette femme ? car elle a fait une bonne action envers moi. Parce que vous aurez toujours des pauvres avec vous ; mais vous ne m'aurez pas toujours. Car ce qu'elle a répandu ce parfum sur mon corps, elle l'a fait pour l'appareil de ma sépulture. En vérité je vous dis, que dans tous les endroits du monde où cet Evangile sera prêché, ce qu'elle a fait sera aussi récité en mémoire d'elle. Alors l'un des douze, appelé Judas Iscariot, s'en alla vers les principaux Sacrificateurs, Et leur dit : que me voulez-vous donner, et je vous le livrerai ? Et ils lui comptèrent trente pièces d'argent. Et dès lors il cherchait une occasion pour le livrer. Or le premier jour des pains sans levain, les Disciples vinrent à Jésus, en lui disant : où veux-tu que nous t'apprêtions à manger la Pâque ? Et il ré-

pondit : allez à la ville vers un tel, et dites-lui : le Maître dit : mon temps est proche ; je ferai la Pâque chez toi avec mes Disciples. Et les Disciples firent comme Jésus leur avait ordonné, et préparèrent la Pâque. Or quand le soir fut venu, il se mit à table avec les douze. Et comme ils mangeaient, il leur dit : en vérité je vous dis, que l'un de vous me trahira.

Et ils en furent fort attristés, et chacun d'eux commença à lui dire : Seigneur, est-ce moi ? Mais il leur répondit, et dit : celui qui met sa main au plat pour tremper avec moi, c'est celui qui me trahira. Or le Fils de l'homme s'en va, selon qu'il est écrit de lui ; mais malheur à cet homme par qui le Fils de l'homme est trahi ; il eût été bon à cet homme-là de n'être point né. Et Judas qui le trahissait, répondant dit : Maître, est-ce moi ? Jésus lui dit : tu l'as dit. Et comme ils mangeaient, Jésus prit le pain, et après qu'il eut béni Dieu, il le rompit et le donna à ses Disciples, et leur dit : prenez, mangez ; ceci est mon corps. Puis ayant pris la coupe, et béni Dieu, il la leur donna, en leur disant : buvez-en tous. Car ceci est mon sang, le sang du Nouveau Testament, qui est répandu pour plusieurs en rémission des péchés. Or je vous dis : que depuis cette heure je ne boirai point de ce fruit de vigne, jusqu'au jour que je le boirai nouveau avec vous, dans le Royaume de mon Père. Et quand ils eurent chanté le Cantique, ils s'en allèrent à la montagne des oliviers. Alors Jésus leur dit : vous serez tous cette nuit scandalisés à cause de moi ; car il est écrit :

je frapperai le Berger, et les brebis  
32 du troupeau seront dispersées. Mais  
après que je serai ressuscité, j'irai de-  
33 vant vous en Galilée. Et Pierre pre-  
nant la parole, lui dit : quand même  
tous seraient scandalisés à cause de  
34 toi, je ne le serai jamais. Jésus lui dit :  
en vérité je te dis, qu'en cette même  
35 nuit, avant que le coq ait chanté, tu  
me renieras trois fois. Pierre lui dit :  
quand même il me faudrait mou-  
rir avec toi, je ne te renierai point ;  
et tous les Disciples dirent la même  
36 chose. Alors Jésus s'en vint avec eux  
en un lieu appelé Gethsémané ; et  
il dit à ses Disciples : asseyez-vous  
ici, jusques à ce que j'aie prié dans  
37 le lieu où je vais. Et il prit avec lui  
Pierre et les deux fils de Zébédée, et il  
commença à être attristé et fort an-  
38 goissé. Alors il leur dit : mon âme  
est de toutes parts saisie de tristesse  
jusques à la mort ; demeurez ici, et  
39 veillez avec moi. Puis s'en allant un  
peu plus avant, il se prosterna le vi-  
sage contre terre, priant, et disant :  
mon Père, s'il est possible, fais que  
cette coupe passe loin de moi ; tou-  
tefois non point comme je le veux,  
40 mais comme tu le veux. Puis il  
vint à ses Disciples, et les trouva dor-  
mants, et il dit à Pierre : est-il pos-  
sible que vous n'ayez pu veiller une  
41 heure avec moi ? Veillez, et priez  
que vous n'entriez point en tenta-  
tion : car l'esprit est prompt, mais la  
42 chair est faible. Il s'en alla encore  
pour la seconde fois, et il pria, di-  
sant : mon Père, s'il n'est pas possible  
que cette coupe passe loin de moi,  
sans que je la boive ; que ta volonté

soit faite. Il revint ensuite, et les  
trouva encore dormants ; car leurs  
yeux étaient appesantis. Et les ayant  
44 laissés, il s'en alla encore, et pria pour  
la troisième fois, disant les mêmes  
paroles. Alors il vint à ses Dis-  
45 ciples, et leur dit : Dormez doréna-  
vant, et vous reposez ; voici, l'heure  
est proche, et le Fils de l'homme va  
être livré entre les mains des mé-  
chants. Levez-vous, allons, voici,  
46 celui qui me trahit s'approche. Et  
comme il parlait encore, voici, Ju-  
das, l'un des douze, vint, et avec lui  
une grande troupe, avec des épées et  
des bâtons, envoyés de la part des  
principaux Sacrificateurs, et des An-  
48 ciens du peuple. Or celui qui le tra-  
hissait leur avait donné un signal,  
disant : celui que je baiserais, c'est  
lui, saisissez-le. Et aussitôt s'appro-  
49 chant de Jésus, il lui dit : Maître, je te  
salue ; et il le baisa. Et Jésus lui dit :  
50 mon ami, pour quel sujet es-tu ici ?  
Alors s'étant approchés, ils mirent  
les mains sur Jésus, et le saisirent. Et  
51 voici, l'un de ceux qui étaient avec  
Jésus, portant la main sur son épée, la  
tira, et en frappa le serviteur du sou-  
verain Sacrificateur, et lui emporta  
l'oreille. Alors Jésus lui dit : Re-  
52 mets ton épée en son lieu ; car tous  
ceux qui auront pris l'épée, périront  
par l'épée. Crois-tu que je ne puisse  
53 pas maintenant prier mon Père, qui  
me donnerait présentement plus de  
douze Légions d'Anges ? Mais com-  
54 ment seraient accomplies les Ecri-  
tures qui disent qu'il faut que cela  
arrive ainsi. En ce même instant  
55 Jésus dit aux troupes : vous êtes sortis  
avec des épées et des bâtons, comme

après un brigand, pour me prendre ; j'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le Temple, et vous  
 56 ne m'avez point saisi. Mais tout ceci est arrivé afin que les Ecritures des Prophètes soient accomplies. Alors tous les Disciples l'abandonnèrent,  
 57 et s'enfuirent. Et ceux qui avaient pris Jésus l'amènèrent chez Caïphe, souverain Sacrificateur, chez qui les Scribes et les Anciens étaient assem-  
 58 blés. Et Pierre le suivait de loin, jusques à la cour du souverain Sa-  
 crificateur, et étant entré dedans, il s'assit avec les officiers pour voir  
 59 quelle en serait la fin. Or les principaux Sacrificateurs, et les Anciens, et tout le Conseil cherchaient de faux témoignages contre Jésus, pour le  
 60 faire mourir. Mais ils n'en trouvaient point ; et bien que plusieurs faux témoins fussent venus, ils n'en trouvèrent point de propres ; mais à la fin deux faux témoins s'appro-  
 61 chèrent. Qui dirent : celui-ci a dit : je puis détruire le Temple de Dieu,  
 62 et le rebâtir en trois jours. Alors le souverain Sacrificateur se leva, et lui dit : ne réponds-tu rien ? qu'est-  
 ce que ceux-ci témoignent contre  
 63 toi ? Mais Jésus se tut. Et le souve-  
 rain Sacrificateur prenant la parole, lui dit : je te somme par le Dieu vi-  
 vant, de nous dire si tu es le Christ,  
 64 le Fils de Dieu. Jésus lui dit : tu l'as dit ; de plus, je vous dis, que désor-  
 mais vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la Puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel.  
 65 Alors le souverain Sacrificateur déchira ses vêtements, en disant : Il a blasphémé ; qu'avons-nous plus

affaire de témoins ? Voici, vous avez oui maintenant son blasphème ; que vous en semble ? Ils répondirent :  
 66 il est digne de mort. Alors ils lui crachèrent au visage, et les uns lui donnaient des soufflets, et les autres le frappaient de leurs verges. En lui  
 67 disant : Christ, prophétise-nous qui est celui qui t'a frappé. Or Pierre était assis dehors dans la cour, et une servante s'approcha de lui, et lui dit : tu étais aussi avec Jésus le Galiléen.  
 70

Mais il le nia devant tous, en disant : je ne sais ce que tu dis. Et  
 71 comme il était sorti dans le vestibule, une autre servante le vit, et elle dit à ceux qui étaient là : celui-ci aussi était avec Jésus le Nazarien. Et  
 72 il le nia encore avec serment, disant : je ne connais point cet homme. Et un peu après, ceux qui se trou-  
 vaient là s'approchèrent, et dirent à Pierre : certainement tu es aussi de ces gens-là, car ton langage te donne  
 73 à connaître. Alors il commença à faire des imprécations, et à jurer, en disant : je ne connais point cet homme ; et aussitôt le coq chanta.  
 74 Et Pierre se souvint de la parole de Jésus, qui lui avait dit : avant que le coq ait chanté, tu me renieras trois fois : et étant sorti dehors, il pleura amèrement.  
 75

**27** Puis quand le matin fut venu, tous les principaux Sacrificateurs et les Anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mourir. Et l'ayant lié, ils  
 2 l'amènèrent et le livrèrent à Ponce Pilate, qui était le Gouverneur. Alors Judas qui l'avait trahi, voyant qu'il était condamné, se repentit, et

reporta les trente pièces d'argent aux principaux Sacrificateurs et aux Anciens, En leur disant : j'ai péché en trahissant le sang innocent ; mais ils lui dirent : que nous importe ? tu y aviseras. Et après avoir jeté les pièces d'argent dans le Temple, il se retira, et s'en étant allé il s'étrangla. Mais les principaux Sacrificateurs ayant pris les pièces d'argent, dirent : il n'est pas permis de les mettre dans le trésor ; car c'est un prix de sang. Et après qu'ils eurent consulté entre eux, ils en achetèrent le champ d'un potier, pour la sépulture des étrangers. C'est pourquoi ce champ-là a été appelé jusqu'à aujourd'hui, le champ du sang. Alors fut accompli ce dont il avait été parlé par Jérémie le Prophète, disant : et ils ont pris trente pièces d'argent, le prix de celui qui a été apprécié, lequel ceux d'entre les enfants d'Israël ont apprécié ; Et ils les ont données pour en acheter le champ d'un potier, selon ce que le Seigneur m'avait ordonné. Or Jésus fut présenté devant le Gouverneur, et le Gouverneur l'interrogea, disant : es-tu le Roi des Juifs ? Jésus lui répondit : tu le dis. Et étant accusé par les principaux Sacrificateurs et les Anciens, il ne répondait rien. Alors Pilate lui dit : n'entends-tu pas combien ils portent de témoignages contre toi ? Mais il ne lui répondit pas un mot sur quoi que ce fût ; de sorte que le Gouverneur s'en étonnait extrêmement. Or le Gouverneur avait accoutumé de relâcher au peuple le jour de la Fête un prisonnier, quel que ce fût qu'on de-

mandât. Et il y avait alors un prisonnier fameux, nommé Barabbas.

Quand donc ils furent assemblés, Pilate leur dit : lequel voulez-vous que je vous relâche ? Barabbas, ou Jésus qu'on appelle Christ ? Car il savait bien qu'ils l'avaient livré par envie. Et comme il était assis au siège judiciaire, sa femme envoya lui dire : n'entre point dans l'affaire de ce juste, car j'ai aujourd'hui beaucoup souffert à son sujet en songeant.

Et les principaux Sacrificateurs et les Anciens persuadèrent à la multitude du peuple de demander Barabbas, et de faire périr Jésus. Et le Gouverneur prenant la parole leur dit : Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? Ils dirent : Barabbas.

Pilate leur dit : que ferai-je donc de Jésus qu'on appelle Christ ? Ils lui dirent tous : qu'il soit crucifié ! Et le Gouverneur leur dit : mais quel mal a-t-il fait ? et ils crièrent encore plus fort, en disant : qu'il soit crucifié ! Alors Pilate voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte s'augmentait, prit de l'eau, et lava ses mains devant le peuple, en disant : je suis innocent du sang de ce juste, vous y penserez. Et tout le peuple répondant, dit : Que son sang soit sur nous, et sur nos enfants ! Alors il leur relâcha Barabbas ; et après avoir fait fouetter Jésus, il le leur livra pour être crucifié. Et les soldats du Gouverneur amenèrent Jésus au Prétoire, et assemblèrent devant lui toute la cohorte. Et après l'avoir dépouillé, ils mirent sur lui un manteau d'écarlate. Et ayant fait une couronne d'épines entrelacées, ils la mirent sur

sa tête, avec un roseau dans sa main droite ; puis s'agenouillant devant lui, ils se moquaient de lui, en disant : nous te saluons, Roi des Juifs !

30 Et après avoir craché contre lui, ils prirent le roseau, et ils en frappaient sa tête. Et après s'être moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, et le vêtirent de ses vêtements, et l'amènèrent pour le crucifier. Et comme ils sortaient, ils rencontrèrent un Cyrénéen, nommé Simon, lequel ils contraignirent de porter la croix de Jésus. Et étant arrivés au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire, le lieu du Crâne, Ils lui donnèrent à boire du vinaigre mêlé avec du fiel ; mais quand il en eut goûté, il n'en voulut point boire. Et après l'avoir crucifié, ils partagèrent ses vêtements, en les jetant au sort, afin que ce qui avait été dit par un Prophète, fût accompli : ils ont partagé entre eux mes vêtements, et ont jeté ma robe au sort. Puis s'étant assis, ils le gardaient là. Ils mirent aussi au-dessus de sa tête un écriteau, où la cause de sa condamnation était marquée en ces mots : CELUI-CI EST JÉSUS LE ROI DES JUIFS. Et deux brigands furent crucifiés avec lui, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche.

39 Et ceux qui passaient par là, lui disaient des outrages, en branlant la tête, Et disant : toi qui détruis le Temple, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même ; si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix.

41 Pareillement aussi les principaux Sacrificateurs avec les Scribes et les Anciens, se moquant, disaient : Il a sauvé les autres, il ne se peut sau-

ver lui-même : s'il est le Roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui. 43 Il se confie en Dieu ; mais si Dieu l'aime, qu'il le délivre maintenant, car il a dit : je suis le Fils de Dieu. 44 Les brigands aussi qui étaient crucifiés avec lui, lui reprochaient la même chose. Or depuis six heures il y eut des ténèbres sur tout le pays, jusqu'à neuf heures. Et environ les neuf heures Jésus s'écria à haute voix, en disant : Eli, Eli, lamma sabachthani ? c'est-à-dire, Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ? Et quelques-uns de ceux qui étaient là présents, ayant entendu cela, disaient : il appelle Elie. Et aussitôt un d'entre eux courut, et prit une éponge, et l'ayant remplie de vinaigre, la mit au bout d'un roseau, et lui en donna à boire. Mais les autres disaient : laisse, voyons si Elie viendra le sauver. Alors Jésus ayant crié encore à haute voix, rendit l'esprit. Et voici, le voile du Temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; et la terre trembla, et les pierres se fendirent.

Et les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des Saints, qui étaient morts ressuscitèrent. Et étant sortis des sépulcres après sa résurrection, ils entrèrent dans la sainte Cité, et se montrèrent à plusieurs. Or le Centenier, et ceux qui avec lui gardaient Jésus, ayant vu le tremblement de terre, et tout ce qui venait d'arriver, eurent une fort grande peur, et dirent : certainement celui-ci était le Fils de Dieu. Il y avait là aussi plusieurs femmes qui regardaient de

loin, et qui avaient suivi Jésus depuis  
 56 la Galilée, en le servant. Entre les-  
 quelles étaient Marie-Magdeleine ;  
 et Marie mère de Jacques et de Joses ;  
 57 et la mère des fils de Zébédée. Et  
 le soir étant venu, un homme riche  
 d'Arimathée, nommé Joseph, qui  
 58 même avait été Disciple de Jésus,  
 Vint à Pilate, et demanda le corps  
 de Jésus ; et en même temps Pilate  
 59 commanda que le corps fût rendu.  
 Ainsi Joseph prit le corps, et l'enve-  
 60 loppa d'un linceul net. Et le mit  
 dans son sépulcre neuf, qu'il avait  
 taillé dans le roc ; et après avoir roulé  
 une grande pierre à l'entrée du sé-  
 61 pulcre, il s'en alla. Et là étaient  
 Marie-Magdeleine et l'autre Marie,  
 62 assises vis-à-vis du sépulcre. Or le  
 lendemain, qui est après la prépara-  
 tion du Sabbat, les principaux Sacri-  
 ficateurs et les Pharisiens s'assem-  
 63 blèrent vers Pilate. Et lui dirent :  
 Seigneur ! il nous souvient que ce sé-  
 ducteur disait, quand il était encore  
 en vie : dans trois jours je ressuscite-  
 64rai. Commande donc que le sé-  
 pulcre soit gardé sûrement jusques  
 au troisième jour ; de peur que ses  
 Disciples ne viennent de nuit, et ne  
 le dérobent, et qu'ils ne disent au  
 peuple : il est ressuscité des morts ;  
 car cette dernière imposture serait  
 65 pire que la première. Mais Pilate  
 leur dit : vous avez la garde ; allez, et  
 66 assurez-le comme vous l'entendrez.  
 Ils s'en allèrent donc, et assurèrent le  
 sépulcre, scellant la pierre, et y met-  
 tant des gardes.

**28** Or au soir du Sabbat,  
 au jour qui devait luire pour  
 le premier de la semaine, Marie-

Madeleine, et l'autre Marie vinrent  
 voir le sépulcre. Et voici, il se fit  
 un grand tremblement de terre, car  
 l'Ange du Seigneur descendit du ciel,  
 et vint, et roula la pierre à côté de  
 l'entrée du sépulcre, et s'assit sur elle.

Et son visage était comme un 3  
 éclair, et son vêtement blanc comme  
 de la neige. Et les gardes en furent 4  
 tellement saisis de frayeur, qu'ils de-  
 vinrent comme morts. Mais l'Ange 5  
 prenant la parole, dit aux femmes :  
 pour vous, n'ayez point de peur ; car  
 je sais que vous cherchez Jésus, qui  
 a été crucifié. Il n'est point ici ; 6  
 car il est ressuscité, comme il l'avait  
 dit ; venez, et voyez le lieu où le Sei-  
 gneur était couché. Et allez-vous- 7  
 en promptement, et dites à ses Dis-  
 ciples qu'il est ressuscité des morts.  
 Et voici, il s'en va devant vous en Ga-  
 lilée, vous le verrez là ; voici, je vous  
 l'ai dit. Alors elles sortirent promp- 8  
 tement du sépulcre avec crainte et  
 grande joie ; et coururent l'annon-  
 cer à ses Disciples. Mais comme elles 9  
 allaient pour l'annoncer à ses Dis-  
 ciples, voici, Jésus se présenta devant  
 elles, et leur dit : je vous salue. Et  
 elles s'approchèrent, et embrassèrent  
 ses pieds, et l'adorèrent. Alors Jésus 10  
 leur dit : ne craignez point ; allez, et  
 dites à mes frères d'aller en Galilée,  
 et qu'ils me verront là. Or quand 11  
 elles furent parties, voici, quelques-  
 uns de la garde vinrent dans la ville,  
 et ils rapportèrent aux principaux  
 Sacrificateurs toutes les choses qui  
 étaient arrivées. Sur quoi les Sa- 12  
 crificateurs s'assemblèrent avec les  
 Anciens, et après avoir consulté, ils  
 donnèrent une bonne somme d'ar-

- 13 gent aux soldats,| En leur disant<sup>17</sup>  
dites : ses Disciples sont venus de  
14 nuit, et l'ont dérobé lorsque nous  
dormions.| Et si le Gouverneur vient  
à en entendre parler, nous le lui per-  
suaderons, et nous vous mettrons<sup>18</sup>  
15 hors de peine.| Eux donc ayant pris  
l'argent, firent ainsi qu'ils avaient  
été instruits ; et ce bruit s'en est ré<sup>20</sup>  
pandu parmi les Juifs, jusqu'à au-  
16 jourd'hui.| Mais les onze Disciples  
s'en allèrent en Galilée, sur la mon-  
tagne où Jésus leur avait ordonné  
de se rendre.| Et quand ils l'eurent  
vu, ils l'adorèrent, mais quelques-  
uns doutèrent.| Et Jésus s'appro-  
chant leur parla, en disant : toute  
puissance m'est donnée dans le ciel  
et sur la terre.| Allez donc, et en-  
seignez toutes les nations, les bap-  
tisant au Nom du Père, et du Fils,  
et du Saint-Esprit ;| Et les ensei-  
gnant de garder tout ce que je vous ai  
commandé. Et voici, je suis toujours  
avec vous jusques à la fin du monde.  
Amen.





# ÉVANGILE SELON SAINT MARC

**1** Le commencement de  
l'Évangile de Jésus-Christ, Fils  
de Dieu ; Selon qu'il est écrit dans  
les Prophètes : voici, j'envoie mon  
messager devant ta face, lequel pré-  
parera ta voie devant toi. La voix de  
celui qui crie dans le désert est : pré-  
parez le chemin du Seigneur, apla-  
nissez ses sentiers. Jean baptisait  
dans le désert, et prêchait le Baptême  
de repentance, pour obtenir la ré-  
mission des péchés. Et tout le pays  
de Judée, et les habitants de Jérusa-  
lem allaient vers lui, et ils étaient  
tous baptisés par lui dans le fleuve du  
Jourdain, confessant leurs péchés. Or  
Jean était vêtu de poils de cha-  
meau, et il avait une ceinture de cuir  
autour de ses reins, et mangeait des  
sauterelles et du miel sauvage. Et  
il prêchait, en disant : il en vient  
un après moi, qui est plus puissant  
que moi, duquel je ne suis pas digne  
de délier en me baissant la courroie  
des souliers. Pour moi, je vous ai  
baptisés d'eau ; mais il vous bapti-  
sera du Saint-Esprit. Or il arriva en  
ces jours-là que Jésus vint de Naza-  
reth, ville de Galilée, et il fut baptisé  
par Jean au Jourdain. Et en même  
temps qu'il sortait de l'eau, Jean vit  
les cieux se fendre, et le Saint-Esprit  
descendre sur lui comme une co-  
lombe. Et il y eut une voix des cieux,  
disant : tu es mon Fils bien-aimé, en  
qui j'ai mis toute mon affection. Et  
aussitôt l'Esprit le poussa à se rendre  
dans un désert. Et il fut là au désert  
quarante jours, étant tenté par Sa-  
tan ; et il était avec les bêtes sauvages,  
et les Anges le servaient. Or après  
que Jean eut été mis en prison, Jésus  
vint en Galilée, prêchant l'Évangile  
du Royaume de Dieu. Et disant : le  
temps est accompli, et le Royaume  
de Dieu est approché ; convertissez-  
vous, et croyez à l'Évangile. Et  
comme il marchait près de la mer  
de Galilée, il vit Simon et André son  
frère, qui jetaient leurs filets dans la  
mer, car ils étaient pêcheurs. Et Jésus  
leur dit : suivez-moi, et je vous  
ferai pêcheurs d'hommes. Et ayant  
aussitôt quitté leurs filets, ils le sui-  
virent. Puis passant de là un peu  
plus avant, il vit Jacques fils de Zé-  
bédée, et Jean son frère, qui raccom-

modaient leurs filets dans la nacelle.

20 Et aussitôt il les appela, et eux laissant leur père Zébédée dans la nacelle, avec les ouvriers, le suivirent.  
21 Puis ils entrèrent dans Capernaüm ; et aussitôt après, au jour du Sabbat, étant entré dans la Synagogue, il enseignait. Et ils s'étonnaient de sa doctrine ; car il les enseignait comme ayant autorité, et non pas  
22 comme les Scribes. Or il se trouva dans leur Synagogue un homme qui avait un esprit immonde, qui s'écria,  
23 En disant : Ha ! qu'y a-t-il entre toi et nous, Jésus Nazarien ? es-tu venu pour nous détruire ? Je sais qui tu es :  
24 tu es le Saint de Dieu. Mais Jésus lui parla fortement, et lui dit : tais-toi, et sors de cet homme. Alors l'esprit immonde le tourmentant, et criant à haute voix, sortit de cet  
25 homme. Et tous en furent étonnés, de sorte qu'ils se demandaient les uns aux autres, et disaient : qu'est  
26 ceci ? quelle doctrine nouvelle est celle-ci ? il commande avec autorité, même aux esprits immondes,  
27 et ils lui obéissent. Et sa renommée se répandit incessamment dans tout  
28 le pays des environs de la Galilée. Et aussitôt après étant sortis de la Synagogue, ils allèrent avec Jacques  
29 et Jean dans la maison de Simon et d'André. Or la belle-mère de Simon  
30 était au lit, malade de la fièvre ; et d'abord ils lui parlèrent d'elle.  
31 Et s'étant approché, il la releva, en la prenant par la main ; et à l'instant la fièvre la quitta ; et elle les servit.  
32 Or le soir étant venu, comme le soleil se couchait, on lui apporta

tous les malades, et les démoniaques,

Et toute la ville était assemblée  
33 devant la porte. Et il guérit plusieurs malades qui avaient de différentes maladies ; et chassa plusieurs démons hors des possédés, et il ne permit point que les démons dissent qu'ils le connussent. Puis au  
34 matin, comme il était encore fort nuit, s'étant levé, il sortit, et s'en alla en un lieu désert, et il pria là. Et Simon,  
35 et ceux qui étaient avec lui, le suivirent. Et l'ayant trouvé, ils lui dirent : tous te cherchent. Et il leur  
36 dit : allons aux bourgades voisines, afin que j'y prêche aussi ; car je suis venu pour cela. Il prêchait donc  
37 dans leurs Synagogues par toute la Galilée, et chassait les démons hors des possédés. Et un lépreux vint  
38 à lui, le priant et se mettant à genoux devant lui, et lui disant : si tu veux, tu peux me rendre net. Et Jésus  
39 étant ému de compassion étendit sa main, et le toucha, en lui disant : je le veux, sois net. Et quand  
40 il eut dit cela, la lèpre se retira aussitôt de cet homme, et il fut net. Puis l'ayant menacé, il le renvoya  
41 incessamment. Et lui dit : prends garde de n'en rien dire à personne ; mais va, et te montre au Sacrificateur,  
42 et présente pour ta purification les choses que Moïse a commandées, pour leur servir de témoignage.  
43 Mais lui étant parti, commença à publier plusieurs choses, et à divulguer ce qui s'était passé ; de sorte que Jésus  
44 ne pouvait plus entrer ouvertement dans la ville, mais il se tenait dehors en des lieux déserts ; et de toutes parts on venait à lui.

2 Quelques jours après il revint  
à Capernaüm ; et on ouït dire  
qu'il était dans la maison. Et aussitôt  
il s'y assembla beaucoup de gens,  
tellement que l'espace même d'au-  
près de la porte ne les pouvait conte-  
nir, et il leur annonçait la parole. Et  
quelques-uns vinrent à lui, por-  
tant un paralytique, qui était sou-  
tenu par quatre personnes. Mais  
parce qu'ils ne pouvaient approcher  
de lui à cause de la foule, ils décou-  
vrirent le toit du lieu où il était, et  
l'ayant percé, ils descendirent le pe-  
tit lit dans lequel le paralytique était  
couché. Et Jésus ayant vu leur foi,  
dit au paralytique : mon fils, tes pé-  
chés te sont pardonnés. Et quelques  
Scribes qui étaient là assis, raison-  
naient ainsi en eux-mêmes : Pour-  
quoi celui-ci prononce-t-il ainsi des  
blasphèmes ? qui est-ce qui peut par-  
donner les péchés, que Dieu seul ?

Et Jésus ayant aussitôt connu par  
son esprit qu'ils raisonnaient ainsi  
en eux mêmes, il leur dit : pourquoi  
faites-vous ces raisonnements dans  
vos coeurs ? Car lequel est le plus  
aisé, ou de dire au paralytique : tes  
péchés te sont pardonnés ; ou de lui  
dire : lève-toi, et charge ton petit  
lit, et marche ? Mais afin que vous  
sachiez que le Fils de l'homme a le  
pouvoir sur la terre de pardonner les  
péchés, il dit au paralytique : Je te  
dis : lève-toi, et charge ton petit lit,  
et t'en va en ta maison. Et il se leva  
aussitôt, et ayant chargé son petit lit,  
il sortit en la présence de tous ; de  
sorte qu'ils en furent tous étonnés,  
et ils glorifièrent Dieu, en disant :  
nous ne vîmes jamais une telle chose.

Et Jésus sortit encore vers la mer, et  
tout le peuple venait à lui, et il  
les enseignait. Et en passant il vit  
Lévi, fils d'Alphée, assis dans le lieu  
du péage, et il lui dit : suis-moi. Et  
Lévi s'étant levé, le suivit. Or il ar-  
riva que comme Jésus était à table  
dans la maison de Lévi, plusieurs  
péagers et des gens de mauvaise vie se  
mirent aussi à table avec Jésus et ses  
Disciples ; car il y avait là beaucoup  
de gens qui l'avaient suivi. Mais les  
Scribes et les Pharisiens voyant qu'il  
mangeait avec les péagers et les gens  
de mauvaise vie, disaient à ses Dis-  
ciples : pourquoi est-ce qu'il mange  
et boit avec les péagers et les gens de  
mauvaise vie ? Et Jésus ayant en-  
tendu cela, leur dit : ceux qui sont en  
santé n'ont pas besoin de médecin,  
mais ceux qui se portent mal ; je ne  
suis point venu appeler à la repen-  
tance les justes, mais les pécheurs. Or  
les disciples de Jean et ceux des  
Pharisiens jeûnaient ; et ils vinrent  
à Jésus, et lui dirent : pourquoi les  
disciples de Jean, et ceux des Phari-  
siens jeûnent-ils, et tes Disciples ne  
jeûnent point ? Et Jésus leur répon-  
dit : les amis de l'Epoux peuvent-ils  
jeûner pendant que l'Epoux est  
avec eux ? tandis qu'ils ont l'Epoux  
avec eux, ils ne peuvent point jeû-  
ner. Mais les jours viendront que  
l'Epoux leur sera ôté, et alors ils jeû-  
neront en ces jours-là. Aussi per-  
sonne ne coud une pièce de drap neuf  
à un vieux vêtement ; autrement la  
pièce du drap neuf emporte du vieux,  
et la déchirure en est plus grande. Et  
personne ne met le vin nouveau  
dans de vieux vaisseaux ; autrement

le vin nouveau rompt les vaisseaux,  
et le vin se répand, et les vaisseaux  
se perdent ; mais le vin nouveau doit  
être mis dans des vaisseaux neufs.

23 Et il arriva que comme il passait par  
des blés un jour de Sabbat, ses Dis-  
ciples en marchant se mirent à arra-  
cher des épis. Et les Pharisiens lui  
24 dirent : regarde, pourquoi font-ils ce  
qui n'est pas permis les jours de Sab-  
bat ? Mais il leur dit : n'avez-vous  
jamais lu ce que fit David quand il fut  
dans la nécessité, et qu'il eut faim,  
26 lui et ceux qui étaient avec lui ?  
Comment il entra dans la Maison de  
Dieu, au temps d'Abiathar, principal  
Sacrificateur, et mangea les pains de  
proposition, lesquels il n'était per-  
mis qu'aux Sacrificateurs de man-  
ger ; et il en donna même à ceux qui  
27 étaient avec lui. Puis il leur dit :  
le Sabbat est fait pour l'homme, et  
28 non pas l'homme pour le Sabbat.  
De sorte que le Fils de l'homme est  
Seigneur même du Sabbat.

3 Puis il entra encore dans la  
Synagogue, et il y avait là un  
homme qui avait une main sèche.

2 Et ils l'observaient, pour voir s'il  
le guérirait le jour du Sabbat, afin de  
3 l'accuser. Et Jésus dit à l'homme qui  
avait la main sèche : lève-toi, et te  
4 place là au milieu. Puis il leur dit :  
est-il permis de faire du bien les jours  
de Sabbat, ou de faire du mal ? de sau-  
ver une personne, ou de la tuer ? mais  
5 ils se turent. Alors les regardant  
de tous côtés avec indignation, et  
étant tout ensemble affligé de l'en-  
durcissement de leur coeur, il dit à  
cet homme : étends ta main ; et il

l'étendit ; et sa main fut rendue saine  
comme l'autre. Alors les Pharisiens 6  
étant sortis, ils consultèrent contre  
lui avec les Hérodiens, comment ils  
feraient pour le perdre. Mais Jésus se 7  
retira avec ses Disciples vers la mer,  
et une grande multitude le suivit de  
Galilée, et de Judée, et de Jérusalem,  
et d'Idumée, et de delà le Jourdain.

Et ceux des environs de Tyr et 8  
de Sidon, ayant entendu les grandes  
choses qu'il faisait, vinrent vers lui  
en grand nombre. Et il dit à ses Dis- 9  
ciples, qu'une petite nacelle ne bou-  
geât point de là pour le servir, à cause  
des troupes, afin qu'elles ne le pres-  
sassent point. Car il en avait guéri 10  
beaucoup, de sorte que tous ceux qui  
étaient affligés de quelque fléau, se  
jetaient sur lui, pour le toucher. 11  
Et les esprits immondes, quand ils  
le voyaient, se prosternaient devant  
lui, et s'écriaient, en disant : tu es  
le Fils de Dieu. Mais il leur dé- 12  
fendait avec de grandes menaces de  
le faire connaître. Puis il monta 13  
sur une montagne, et appela ceux  
qu'il voulut, et ils vinrent à lui. 14  
Et il en ordonna douze pour être  
avec lui, et pour les envoyer prê- 15  
cher. Et afin qu'ils eussent la puis-  
sance de guérir les maladies, et de  
chasser les démons hors des possé- 16  
dés. Et ce sont ici les noms de  
ces douze, Simon qu'il surnomma  
Pierre. Et Jacques fils de Zébédée, 17  
et Jean, frère de Jacques, auxquels  
il donna le nom de Boanergès, qui  
veut dire, fils de tonnerre. Et An- 18  
dré, et Philippe, et Barthélemy, et  
Matthieu, et Thomas, et Jacques fils  
d'Alphée, et Thaddée, et Simon le

19 Cananéen, Et Judas Iscariot, qui  
 20 même le trahit. Puis ils vinrent en  
 la maison, et il s'y assembla encore  
 une si grande multitude, qu'ils ne  
 pouvaient pas même prendre leur repas.  
 21 Et quand ses parents eurent entendu cela, ils sortirent pour se saisir  
 de lui ; car ils disaient qu'il était hors  
 22 du sens. Et les Scribes qui étaient  
 descendus de Jérusalem, disaient :  
 Il a Béalzébul, et il chasse les dé-  
 23 mons par le prince des démons. Mais Jésus les ayant appelés, leur dit  
 par des similitudes : comment Satan  
 24 peut-il chasser Satan dehors ? Car  
 si un Royaume est divisé contre soi-  
 même, ce Royaume-là ne peut point  
 25 subsister. Et si une maison est divi-  
 sée contre elle-même, cette maison-  
 26 là ne peut point subsister. Si donc  
 Satan s'élève contre lui-même, et est  
 divisé, il ne peut point se soutenir,  
 27 mais il tend à sa fin. Nul ne peut  
 entrer dans la maison d'un homme  
 fort, et piller son bien, si auparavant  
 il n'a lié l'homme fort ; mais alors il  
 28 pillera sa maison. En vérité je vous  
 dis, que toutes sortes de péchés seront  
 pardonnés aux enfants des hommes,  
 et aussi toutes sortes de blasphèmes  
 par lesquels ils auront blasphémé ;  
 29 Mais quiconque aura blasphémé  
 contre le Saint-Esprit, n'aura jamais  
 de pardon, mais il sera soumis à une  
 30 condamnation éternelle. Or c'était  
 parce qu'ils disaient : il est possédé  
 31 d'un esprit immonde. Sur cela ses  
 frères et sa mère arrivèrent là, et se  
 tenant dehors ils l'envoyèrent appe-  
 32 ler ; et la multitude était assise au-  
 tour de lui. Et on lui dit : voilà ta  
 mère et tes frères là dehors, qui te

demandent. Mais il leur répondit, 33  
 en disant : qui est ma mère, et qui  
 sont mes frères ? Et après avoir re- 34  
 gardé de tous côtés ceux qui étaient  
 assis autour de lui, il dit : voici ma  
 mère et mes frères. Car quiconque 35  
 fera la volonté de Dieu, celui-là est  
 mon frère, et ma soeur, et ma mère.

4 Puis il se mit encore à en-  
 seigner près de la mer, et de  
 grandes troupes s'assemblèrent vers  
 lui ; de sorte qu'il monta dans une  
 nacelle, et s'étant assis dans la na-  
 celle sur la mer, tout le peuple de-  
 meura à terre sur le rivage de la mer.

Et il leur enseignait beaucoup de 2  
 choses par des similitudes, et il leur  
 disait dans ses instructions : Écou- 3  
 tez : voici, un semeur sortit pour  
 semer. Et il arriva qu'en semant, 4  
 une partie de la semence tomba le  
 long du chemin, et les oiseaux du  
 ciel vinrent, et la mangèrent toute

Une autre partie tomba dans des 5  
 lieux pierreux, où elle n'avait guère  
 de terre, et aussitôt elle leva, parce  
 qu'elle n'entrait pas profondément  
 dans la terre ; Mais quand le so- 6  
 leil fut levé, elle fut brûlée, et parce  
 qu'elle n'avait pas de racine, elle  
 se sécha. Une autre partie tomba 7  
 parmi des épines ; et les épines mon-  
 tèrent, et l'étouffèrent, et elle ne  
 rendit point de fruit. Et une autre 8  
 partie tomba dans une bonne terre,  
 et rendit du fruit, montant et crois-  
 sant ; tellement qu'un grain en rap-  
 porta trente, un autre soixante, et  
 un autre cent. Et il leur dit : qui 9  
 a des oreilles pour ouïr, qu'il en-  
 tende ! Et quand il fut en particu- 10  
 lier, ceux qui étaient autour de lui

avec les douze, l'interrogèrent tou-  
 11 chant cette parabole. Et il leur dit :  
 il vous est donné de connaître le se-  
 cret du Royaume de Dieu ; mais à  
 ceux qui sont dehors, toutes choses  
 12 se traitent par des paraboles. Afin  
 qu'en voyant ils voient, et n'aper-  
 çoivent point ; et qu'en entendant  
 ils entendent et ne comprennent  
 point : de peur qu'ils ne se conver-  
 tissent, et que leurs péchés ne leur  
 13 soient pardonnés. Puis il leur dit :  
 ne comprenez-vous pas cette para-  
 bole ? et comment donc connaîtrez-  
 14 vous toutes les paraboles ? Le semeur  
 15 c'est celui qui sème la parole. Et  
 voici, ceux qui reçoivent la semence  
 le long du chemin, ce sont ceux en  
 qui la parole est semée, mais après  
 qu'ils l'ont ouïe, Satan vient inces-  
 samment, et ravit la parole semée en  
 16 leurs coeurs. De même, ceux qui  
 reçoivent la semence dans des lieux  
 pierreux, ce sont ceux qui ayant ouï  
 la parole, la reçoivent aussitôt avec  
 17 joie. Mais ils n'ont point de racine  
 en eux-mêmes, et ne sont que pour  
 un temps ; de sorte que l'affliction et  
 la persécution s'élevant à cause de la  
 parole, ils sont incessamment scan-  
 18 dalisés. Et ceux qui reçoivent la  
 semence entre les épines sont ceux  
 19 qui entendent la parole. Mais les  
 soucis de ce monde, et la trom-  
 perie des richesses, et les convoi-  
 tises des autres choses étant entrées  
 dans leurs esprits, étouffent la pa-  
 20 role, et elle devient infructueuse.  
 Mais ceux qui ont reçu la semence  
 dans une bonne terre, sont ceux qui  
 entendent la parole, et qui la re-  
 çoivent, et portent du fruit : l'un

trente, et l'autre soixante, et l'autre  
 cent. Il leur disait aussi : apporte-t-  
 21 on la lampe pour la mettre sous un  
 boisseau, ou sous un lit ? N'est-ce pas  
 pour la mettre sur un chandelier ?  
 22 Car il n'y a rien de secret qui ne soit  
 manifesté ; et il n'y a rien de caché  
 qui ne vienne en évidence. Si quel-  
 23 qu'un a des oreilles pour ouïr, qu'il  
 entende. Il leur dit encore : pre-  
 24 nez garde à ce que vous entendez ;  
 de la mesure dont vous mesurerez,  
 il vous sera mesuré ; mais à vous qui  
 entendez, il sera ajouté. Car à ce-  
 25 lui qui a, il lui sera donné ; et à celui  
 qui n'a rien, cela même qu'il a, lui  
 sera ôté. Il disait aussi : le Royaume  
 de Dieu est comme si un homme  
 après avoir jeté de la semence dans  
 la terre, dormait, et se levait de nuit  
 et de jour. Et que la semence ger-  
 27 mât et crût, sans qu'il sache com-  
 ment. Car la terre produit d'elle-  
 28 même, premièrement l'herbe, en-  
 suite l'épi, et puis le plein froment  
 dans l'épi. Et quand le blé est mûr,  
 29 on y met incessamment la faucille,  
 parce que la moisson est prête. Il  
 30 disait encore : à quoi comparerons-  
 nous le Royaume de Dieu, ou par  
 quelle similitude le représenterons-  
 nous ? Il en est comme du grain  
 31 de moutarde, qui, lorsqu'on le sème  
 dans la terre, est bien la plus petite  
 de toutes les semences qui sont jetées  
 dans la terre. Mais après qu'il est  
 32 semé, il lève, et devient plus grand  
 que toutes les autres plantes, et jette  
 de grandes branches, tellement que  
 les oiseaux du ciel peuvent faire leurs  
 nids sous son ombre. Ainsi par plu-  
 33 sieurs similitudes de cette sorte il

leur annonçait la parole de Dieu, selon qu'ils pouvaient l'entendre. Et il ne leur parlait point sans similitude ; mais en particulier il expliquait tout à ses Disciples. Or en ce même jour, comme le soir fut venu, il leur dit : passons delà l'eau.

Et laissant les troupes, ils l'emmenèrent avec eux, lui étant déjà dans la nacelle ; et il y avait aussi d'autres petites nacelles avec lui. Et il se leva un si grand tourbillon de vent, que les vagues se jetaient dans la nacelle, de sorte qu'elle s'emplissait déjà. Or il était à la poupe, dormant sur un oreiller ; et ils le réveillèrent, et lui dirent : Maître, ne te soucies-tu point que nous périssions ? Mais lui étant réveillé, tança le vent, et dit à la mer : tais-toi, sois tranquille ; et le vent cessa, et il se fit un grand calme. Puis il leur dit : pourquoi êtes-vous ainsi craintifs ? comment n'avez-vous point de foi ? Et ils furent saisis d'une grande crainte, et ils se disaient l'un à l'autre : mais qui est celui-ci, que le vent même et la mer lui obéissent ?

Et ils arrivèrent au delà de la mer, dans le pays des Gadaréniens. Et quand il fut sorti de la nacelle, un homme qui avait un esprit immonde, sortit d'abord des sépulcres, et le vint rencontrer. Cet homme faisait sa demeure dans les sépulcres, et personne ne le pouvait tenir lié, non pas même avec des chaînes. Parce que souvent, quand il avait été lié de fers et de chaînes, il avait rompu les chaînes, et mis les fers en pièces, et personne ne le pouvait dompter. Et il était conti-

nuellement de nuit et de jour dans les montagnes, et dans les sépulcres, criant, et se frappant avec des pierres.

Mais quand il eut vu Jésus de loin, il courut et se prosterna devant lui.

Et criant à haute voix, il dit : qu'y a-t-il entre nous, Jésus, Fils du Dieu souverain ? Je te conjure de la part de Dieu, de ne me tourmenter point. Car Jésus lui disait : sors de cet homme, esprit immonde. Alors il lui demanda : comment te nommes-tu ? Et il répondit, et dit : J'ai nom Légion ; parce que nous sommes plusieurs. Et il le pria instamment qu'il ne les envoyât point hors de cette contrée. Or il y avait là vers les montagnes un grand troupeau de pourceaux qui paissait. Et tous ces démons le priaient, en disant : Envoie-nous dans les pourceaux, afin que nous entrions en eux ; et aussitôt Jésus le leur permit.

Alors ces esprits immondes étant sortis, entrèrent dans les pourceaux, et le troupeau, qui était d'environ deux mille, se jeta du haut en bas dans la mer ; et ils furent étouffés dans la mer. Et ceux qui paissaient les pourceaux s'enfuirent, et en portèrent les nouvelles dans la ville, et dans les villages. Et ceux de la ville sortirent pour voir ce qui était arrivé, et vinrent à Jésus ; et ils virent le démoniaque, celui qui avait eu la légion, assis et vêtu, et en bon sens ; et ils furent saisis de crainte. Et ceux qui avaient vu le miracle, leur racontèrent ce qui était arrivé au démoniaque, et aux pourceaux. Alors ils se mirent à le prier qu'il se retirât de leurs quartiers. Et quand il fut

entré dans la nacelle, celui qui avait  
été démoniaque le pria de permettre  
19 qu'il fût avec lui. Mais Jésus ne le lui  
permit point, et lui dit : va-t'en à ta  
maison vers les tiens, et raconte-leur  
les grandes choses que le Seigneur  
t'a faites, et comment il a eu pitié  
20 de toi. Il s'en alla donc, et se mit  
à publier en Décapolis les grandes  
choses que Jésus lui avait faites ; et  
21 tous s'en étonnaient. Et quand Jésus  
fut repassé à l'autre rivage dans  
une nacelle, de grandes troupes s'as-  
semblèrent vers lui, et il était près  
22 de la mer. Et voici un des Princi-  
paux de la Synagogue nommé Jaïrus,  
vint à lui, et le voyant, il se jeta à ses  
23 pieds. Et il le pria instamment,  
en disant : ma petite fille est à l'ex-  
trémité ; je te prie de venir, et de lui  
imposer les mains, afin qu'elle soit  
24 guérie, et qu'elle vive. Jésus s'en alla  
donc avec lui ; et de grandes troupes  
25 de gens le suivaient et le pressaient.  
Or une femme qui avait une perte de  
sang depuis douze ans, et qui avait  
26 beaucoup souffert entre les mains de  
plusieurs médecins, et avait dépensé  
tout son bien, sans avoir rien pro-  
fité, mais plutôt était allée en empi-  
rant. Ayant ouï parler de Jésus, vint  
27 dans la foule par derrière, et toucha  
son vêtement. Car elle disait : si je  
28 touche seulement ses vêtements, je  
serai guérie. Et dans ce moment  
29 la perte de sang s'arrêta ; et elle sen-  
tit en son corps qu'elle était guérie  
30 de son fléau. Et aussitôt Jésus re-  
connaissant en soi-même la vertu  
qui était sortie de lui, se retourna  
vers la foule, en disant : qui est-ce  
31 qui a touché mes vêtements ? Et ses

Disciples lui dirent : tu vois que la  
foule te presse, et tu dis : qui est-ce  
qui m'a touché ? Mais il regardait  
32 tout autour pour voir celle qui avait  
fait cela. Alors la femme saisie de  
33 crainte et toute tremblante, sachant  
ce qui avait été fait en sa personne,  
vint et se jeta à ses pieds, et lui dé-  
clara toute la vérité. Et il lui dit :  
34 ma fille ! ta foi t'a sauvée ; va-t'en  
en paix, et sois guérie de ton fléau.

Comme il parlait encore, il vint  
35 des gens de chez le Principal de la  
Synagogue, qui lui dirent : ta fille  
est morte, pourquoi donnes-tu en-  
core de la peine au Maître ? Mais Jésus  
36 ayant aussitôt entendu ce qu'on  
disait, dit au Principal de la Syna-  
gogue : ne crains point ; crois seule-  
ment. Et il ne permit à personne de  
37 le suivre, sinon à Pierre, et à Jacques,  
et à Jean, le frère de Jacques. Puis il  
38 vint à la maison du Principal de la  
Synagogue, et il vit le tumulte, c'est-  
à-dire, ceux qui pleuraient et qui je-  
39 taient de grands cris. Et étant entré,  
il leur dit : pourquoi faites-vous tout  
ce bruit, et pourquoi pleurez-vous ?  
la petite fille n'est pas morte, mais  
40 elle dort. Et ils se riaient de lui. Mais  
Jésus les ayant tous fait sortir, prit le  
père et la mère de la petite fille, et  
ceux qui étaient avec lui, et entra là  
41 où la petite fille était couchée. Et  
ayant pris la main de l'enfant, il lui  
dit : Talitha cumi, qui étant expli-  
qué, veut dire : petite fille (je te dis)  
42 lève-toi. Et d'abord la petite fille se  
leva, et marcha ; car elle était âgée  
de douze ans ; et ils en furent dans  
un grand étonnement. Et il leur  
43 commanda fort expressément que



personne ne le sût ; puis il dit qu'on lui donnât à manger.

6 Puis il partit de là, et vint  
 2 en son pays ; et ses Disciples  
 le suivirent. Et le jour du Sab-  
 bat étant venu, il se mit à ensei-  
 gner dans la Synagogue ; et beaucoup  
 de ceux qui l'entendaient, étaient  
 dans l'étonnement, et ils disaient :  
 d'où viennent ces choses à celui-  
 ci ? et quelle est cette sagesse qui lui  
 est donnée ; et que même de tels  
 3 prodiges se fassent par ses mains ?  
 Celui-ci n'est-il pas charpentier ? fils  
 de Marie, frère de Jacques, et de Joses,  
 et de Jude, et de Simon ? et ses soeurs  
 ne sont-elles pas ici parmi nous ? et  
 4 ils étaient scandalisés à cause de lui.  
 Mais Jésus leur dit : un Prophète n'est  
 sans honneur que dans son pays, et  
 parmi ses parents et ceux de sa fa-  
 5 mille. Et il ne put faire là aucun  
 miracle, sinon qu'il guérit quelque  
 peu de malades, en leur imposant les  
 6 mains. Et il s'étonnait de leur in-  
 crédulité, et parcourait les villages  
 d'alentour, en enseignant. Alors il  
 7 appela les douze, et commença à les  
 envoyer deux à deux, et leur donna  
 puissance sur les esprits immondes.  
 8 Et il leur commanda de ne rien  
 prendre pour le chemin, qu'un seul  
 bâton, et de ne porter ni sac, ni pain,  
 9 ni monnaie dans leur ceinture ;  
 Mais d'être chaussés de souliers, et  
 10 de ne porter point deux robes. Il  
 leur disait aussi : partout où vous en-  
 trerez dans une maison, demeurez-  
 11 y jusqu'à ce que vous partiez de là.  
 Et tous ceux qui ne vous recevront  
 point, et ne vous écouteront point,  
 en partant de là, secouez la poussière

de vos pieds, pour être un témoi-  
 gnage contre eux. En vérité je vous  
 dis, que ceux de Sodome et de Go-  
 morrhe seront traités moins rigou-  
 reusement au jour du jugement que  
 12 cette ville-là. Etant donc partis, ils  
 prêchèrent qu'on s'amendât. Et ils  
 13 chassèrent plusieurs démons hors des  
 possédés, et oignirent d'huile plu-  
 sieurs malades, et les guérèrent. Or  
 le Roi Hérode en ouït parler, car le  
 nom de Jésus était devenu fort cé-  
 lèbre, et il dit : Ce Jean qui baptisait,  
 est ressuscité des morts ; c'est pour-  
 quoi la vertu de faire des miracles  
 agit puissamment en lui. Les autres  
 15 disaient : c'est Elie ; et les autres di-  
 saient : c'est un Prophète, ou comme  
 un des Prophètes. Quand donc Hé-  
 rode eut appris cela, il dit : c'est Jean  
 que j'ai fait décapiter, il est ressus-  
 cité des morts. Car Hérode avait  
 17 envoyé prendre Jean, et l'avait fait  
 lier dans une prison, à cause d'Hé-  
 rodias femme de Philippe son frère,  
 parce qu'il l'avait prise en mariage.

Car Jean disait à Hérode : il ne  
 18 t'est pas permis d'avoir la femme de  
 ton frère. C'est pourquoi Hérodias  
 19 lui en voulait, et désirait de le faire  
 mourir, mais elle ne pouvait. Car  
 Hérode craignait Jean, sachant que  
 c'était un homme juste et saint, et il  
 avait du respect pour lui, et lorsqu'il  
 l'avait entendu, il faisait beaucoup  
 de choses que Jean avait dit de faire,  
 car il l'écoutait volontiers. Mais un  
 21 jour étant venu à propos, qu'Hérode  
 faisait le festin du jour de sa nais-  
 sance aux grands Seigneurs, et aux  
 Capitaines, et aux Principaux de la  
 Galilée, La fille d'Hérodias y en- 22

tra, et dansa, et ayant plu à Hérode, et à ceux qui étaient à table avec lui, le Roi dit à la jeune fille : demande-moi ce que tu voudras, et je te le don-

23 nerai. Et il lui jura, disant : tout ce que tu me demanderas, je te le donnerai, jusqu'à la moitié de mon

24 Royaume. Et elle étant sortie, dit à sa mère : qu'est-ce que je demanderai ? Et sa mère lui dit : la tête de Jean

25 Baptiste. Puis étant aussitôt rentrée avec empressement vers le Roi, elle lui fit sa demande, en disant : je voudrais qu'incessamment tu me don-

26 nasses dans un plat la tête de Jean Baptiste. Et le Roi en fut très marri, mais il ne voulut pas la refuser à cause

27 du serment, et de ceux qui étaient à table avec lui. Et il envoya incontinent un de ses gardes, et lui com-

28 manda d'apporter la tête de Jean : le garde y alla, et décapita Jean dans la prison. Et apporta sa tête dans un

29 plat, et la donna à la jeune fille, et la jeune fille la donna à sa mère. Ce que les disciples de Jean ayant ap-

pris, ils vinrent et emportèrent son corps, et le mirent dans un sépulcre.

30 Or les Apôtres se rassemblèrent vers Jésus, et lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait, et enseigné. Et

31 il leur dit : venez-vous-en à l'écart dans un lieu retiré, et vous reposez un peu ; car il y avait beaucoup de

32 gens qui allaient et qui venaient, de sorte qu'ils n'avaient pas même le loisir de manger. Ils s'en allèrent donc dans une nacelle en un lieu re-

33 tiré, pour y être en particulier. Mais le peuple vit qu'ils s'en allaient, et plusieurs l'ayant reconnu, y accou-

y arrivèrent avant eux, et s'assemblèrent auprès de lui. Et Jésus étant 34 sorti, vit là de grandes troupes, et il fut ému de compassion envers elles, de ce qu'elles étaient comme des brebis qui n'ont point de pasteur ; et il se mit à leur enseigner plusieurs choses.

Et comme il était déjà tard, ses Disciples s'approchèrent de lui, en disant : ce lieu est désert, et il est déjà

35 tard. Donne-leur congé, afin qu'ils s'en aillent aux villages et aux bourgades d'alentour, et qu'ils achètent

des pains pour eux ; car ils n'ont rien à manger. Et il leur répondit, et dit : 36 donnez-leur vous-mêmes à manger. Et ils lui dirent : irions-nous acheter

pour deux cents deniers de pain, afin de leur donner à manger ? Et il leur 37 dit : combien avez-vous de pains ? allez et regardez. Et après l'avoir su, ils

dirent : cinq, et deux poissons. Alors il leur commanda de les faire tous as-

38 seoir par troupes sur l'herbe verte. Et ils s'assirent par troupes, les unes de cent, et les autres de cinquante per-

39 sonnes. Et quand il eut pris les cinq pains et les deux poissons, regardant

vers le ciel, il bénit Dieu, et rompit les pains, puis il les donna à ses

Disciples, afin qu'ils les missent devant eux, et il partagea à tous les deux 40 poissons. Et ils en mangèrent tous, et furent rassasiés. Et on emporta

41 des pièces de pain douze corbeilles pleines, et quelques restes des poissons. Or ceux qui avaient mangé

des pains étaient environ cinq mille 42 hommes. Et aussitôt après il obligea ses Disciples de monter sur la

43 nacelle, et d'aller devant lui au delà de la mer vers Bethsaïda, pendant

46 qu'il donnerait congé aux troupes.  
 Et quand il leur eut donné congé, il  
 s'en alla sur la montagne pour prier  
 47 J Et le soir étant venu, la nacelle  
 était au milieu de la mer, et lui seul  
 48 était à terre. Et il vit qu'ils avaient  
 grande peine à ramer, parce que le  
 vent leur était contraire ; et environ  
 la quatrième veille de la nuit, il alla  
 vers eux marchant sur la mer, et il  
 49 les voulait devancer. Mais quand  
 ils le virent marchant sur la mer, ils  
 crurent que ce fût un fantôme, et ils  
 50 s'écrièrent. Car ils le virent tous, et  
 ils furent troublés ; mais il leur parla  
 aussitôt, et leur dit : rassurez-vous,  
 51 c'est moi ; n'ayez point de peur. Et  
 il monta vers eux dans la nacelle, et  
 le vent cessa ; ce qui augmenta beau-  
 coup leur étonnement et leur admi-  
 52 ration. Car ils n'avaient pas bien  
 fait réflexion au miracle des pains ;  
 53 à cause que leur coeur était stupide.  
 Et quand ils furent passés au delà de  
 la mer, ils arrivèrent en la contrée de  
 54 Genezareth, où ils abordèrent. Et  
 après qu'ils furent sortis de la nacelle,  
 ceux du lieu le reconnurent d'abord.  
 55 Et ils coururent çà et là par toute  
 la contrée d'alentour, et se mirent à  
 lui apporter de tous côtés les malades  
 dans de petits lits, là où ils enten-  
 56 daient dire qu'il était. Et partout  
 où il était entré dans les bourgs, ou  
 dans les villes, ou dans les villages, ils  
 mettaient les malades dans les mar-  
 chés, et ils le priaient de permettre  
 qu'au moins ils pussent toucher le  
 bord de sa robe ; et tous ceux qui le  
 touchaient, étaient guéris.

7 Alors les Pharisiens, et quelques  
 Scribes qui étaient venus de Jé-

rusalem, s'assemblèrent auprès de  
 lui. Et ayant vu que quelques-uns 2  
 de ses Disciples prenaient leur res-  
 pas avec des mains souillées, c'est-  
 à-dire, sans être lavées, ils les en blâ-  
 mèrent. (Car les Pharisiens et tous 3  
 les Juifs ne mangent point qu'ils ne  
 lavent souvent leurs mains, retenant  
 les traditions des anciens. Et étant 4  
 de retour du marché, ils ne mangent  
 point qu'ils ne se soient lavés. Il y a  
 plusieurs autres observances dont ils  
 se sont chargés, comme de laver les  
 coupes, les pots, les vaisseaux d'ai-  
 rain, et les lits.) Sur cela les Pha- 5  
 risiens et les Scribes l'interrogèrent,  
 en disant : pourquoi tes Disciples ne  
 se conduisent-ils pas selon la tradi-  
 tion des Anciens, mais prennent  
 leur repas sans se laver les mains ?

Et il leur répondit, et leur dit : 6  
 certainement Esaïe a bien prophé-  
 tisé de vous, hypocrites, comme il  
 est écrit : ce peuple m'honore des  
 lèvres, mais leur coeur est bien éloi-  
 gné de moi. Mais ils m'honorent en 7  
 vain, enseignant des doctrines qui  
 ne sont que des commandements  
 d'hommes. Car en laissant le com- 8  
 mandement de Dieu, vous retenez  
 la tradition des hommes, savoir de  
 laver les pots et les coupes, et vous  
 faites beaucoup d'autres choses sem-  
 blables. Il leur dit aussi : vous an- 9  
 nulez bien le commandement de  
 Dieu, afin de garder votre tradition.

Car Moïse a dit : honore ton père 10  
 et ta mère ; et, que celui qui mau-  
 dira son père ou sa mère, meure de  
 mort. Mais vous dites : si quelqu'un 11  
 dit à son père ou à sa mère, le cor-  
 ban (c'est-à-dire le don) qui sera fait

de par moi, viendra à ton profit, il  
ne sera point coupable. Et vous ne  
lui permettez plus de rien faire pour  
son père ou pour sa mère. Anéan-  
tissant ainsi la parole de Dieu par  
votre tradition que vous avez éta-  
blie ; et vous faites encore plusieurs  
choses semblables. Puis ayant ap-  
pelé toutes les troupes, il leur dit :  
écoutez-moi vous tous, et entendez.

Il n'y a rien de ce qui est hors de  
l'homme, qui entrant au dedans de  
lui, puisse le souiller ; mais les choses  
qui sortent de lui, ce sont celles qui  
souillent l'homme. Si quelqu'un  
a des oreilles pour ouïr, qu'il en-  
tende. Puis quand il fut entré dans  
la maison, s'étant retiré d'avec les  
troupes, ses Disciples l'interrogèrent  
touchant cette similitude. Et il leur  
dit : Et vous, êtes-vous donc aussi  
sans intelligence ? ne comprenez-  
vous pas que tout ce qui entre de de-  
hors dans l'homme ne peut point  
le souiller ? Parce qu'il n'entre pas  
dans son coeur, mais dans l'esto-  
mac d'où ensuite cela est jeté dans  
le lieu secret, en purifiant ainsi le  
corps de toutes les viandes. Mais il  
leur disait : ce qui sort de l'homme,  
c'est ce qui souille l'homme. Car  
du dedans, c'est-à-dire du coeur des  
hommes, sortent les mauvaises pen-  
sées, les adultères, les fornications,  
les meurtres. Les larcins, les mau-  
vaises pratiques pour avoir le bien  
d'autrui, les méchancetés, la fraude,  
l'impudicité, le regard malin, les  
discours outrageux, la fierté, la fo-  
lie. Tous ces maux sortent du de-  
dans, et souillent l'homme. Puis  
partant de là, il s'en alla vers les fron-

tières de Tyr et de Sidon ; et étant  
entré dans une maison, il ne voulait  
pas que personne le sût ; mais il ne  
put être caché. Car une femme qui  
avait une petite fille possédée d'un  
esprit immonde, ayant ouï parler de  
lui, vint et se jeta à ses pieds. (Or  
cette femme était Grecque, Syro-  
Phénicienne de nation) et elle le pria  
qu'il chassât le démon hors de sa  
fille. Mais Jésus lui dit : laisse pre-  
mièrement rassasier les enfants ; car  
il n'est pas raisonnable de prendre le  
pain des enfants, et de le jeter aux  
petits chiens. Et elle lui répondit,  
et dit : cela est vrai, Seigneur ! cepen-  
dant les petits chiens mangent sous  
la table les miettes que les enfants  
laissent tomber. Alors il lui dit : à  
cause de cette parole va-t'en : le dé-  
mon est sorti de ta fille. Quand elle  
s'en fut donc allée en sa maison, elle  
trouva que le démon était sorti, et  
que sa fille était couchée sur le lit.

Puis Jésus étant encore parti des  
frontières de Tyr et de Sidon, il vint  
à la mer de Galilée par le milieu du  
pays de Décapolis. Et on lui amena  
un sourd qui avait la parole empê-  
chée, et on le pria de poser les mains  
sur lui. Et Jésus l'ayant tiré à part,  
hors de la foule, lui mit les doigts  
dans les oreilles ; et ayant craché, lui  
toucha la langue. Puis regardant  
vers le ciel, il soupira, et lui dit : Eph-  
phatha, c'est-à-dire, Ouvre-toi. Et  
aussitôt ses oreilles s'ouvrirent, et le  
lien de sa langue se délia, et il parla  
aisément. Et Jésus leur commanda  
de ne le dire à personne ; mais plus il  
le défendait, plus ils le publiaient. Et  
ils en étaient extrêmement éton-

nés, disant : il a tout bien fait ; il fait ouïr les sourds, et parler les muets.

**8** En ces jours-là comme il y avait là une fort grande multitude, et qu'ils n'avaient rien à manger, Jésus appela ses Disciples, et leur dit :

<sup>2</sup> Je suis ému de compassion envers cette multitude, car il y a déjà trois jours qu'ils ne bougent d'avec moi, et ils n'ont rien à manger. Et si je les renvoie à jeûn en leurs maisons, ils tomberont en défaillance par le chemin, car quelques-uns d'eux sont venus de loin. Et ses Disciples lui répondirent : d'où les pourra-t-on rassasier de pains, ici, dans un désert ? Et il leur demanda : combien avez-vous de pains ? Ils lui dirent : Sept.

<sup>6</sup> Alors il commanda aux troupes de s'asseoir par terre, et il prit les sept pains, et après avoir béni Dieu il les rompit, et les donna à ses Disciples pour les mettre devant les troupes ; et ils les mirent devant elles.

<sup>7</sup> Ils avaient aussi quelque peu de petits poissons ; et après qu'il eut béni Dieu, il commanda qu'ils les leur missent aussi devant. Et ils en mangèrent, et furent rassasiés ; et on remporta du reste des pièces de pain sept corbeilles. (Or ceux qui en avaient mangé étaient environ quatre mille). Et ensuite il leur donna congé. Et aussitôt après il monta dans une nacelle avec ses Disciples, et alla aux quartiers de Dalmanutha. Et il vint là des Pharisiens qui se mirent à disputer avec lui, et qui pour l'éprouver, lui demandèrent quelque miracle du ciel.

<sup>12</sup> Alors Jésus soupirant profondément en son esprit, dit : pourquoi

cette génération demande-t-elle un miracle ? en vérité je vous dis, qu'il ne lui en sera point accordé. Et les laissant, il remonta dans la nacelle, et passa à l'autre rivage. Or ils avaient oublié de prendre des pains, et ils n'en avaient qu'un avec eux dans la nacelle. Et il leur commanda, disant : voyez, donnez-vous de garde du levain des Pharisiens, et du levain d'Hérode. Et ils discouraient entre eux, disant : c'est parce que nous n'avons point de pains. Et Jésus connaissant cela, leur dit : pourquoi discourez-vous touchant ce que vous n'avez point de pains ? ne considérez-vous point encore, et ne comprenez-vous point ? avez-vous encore votre coeur stupide ? Ayant des yeux, ne voyez-vous point ? ayant des oreilles, n'entendez-vous point ? et n'avez-vous point de mémoire ?

Quand je distribuai les cinq pains aux cinq mille hommes, combien recueillîtes-vous de corbeilles pleines des pièces qu'il y eut de reste ? ils lui dirent : douze. Et quand je distribuai les sept pains aux quatre mille hommes, combien recueillîtes-vous de corbeilles pleines des pièces qu'il y eut de reste ? ils lui dirent : sept. Et il leur dit : comment n'avez-vous point d'intelligence ? Puis il vint à Bethsaïda, et on lui présenta un aveugle, en le priant qu'il le touchât.

Alors il prit la main de l'aveugle, et le mena hors de la bourgade, et ayant mis de sa salive sur ses yeux, et posé les mains sur lui, il lui demanda s'il voyait quelque chose. Et cet homme ayant regardé, dit : Je vois des hommes qui marchent, et

qui me paraissent comme des arbres.

25 Jésus lui mit encore les mains sur les yeux, et lui commanda de regarder ; et il fut rétabli, et les voyait tous de  
26 loin clairement. Puis il le renvoya en sa maison, en lui disant : n'entre point dans la bourgade, et ne le dis  
27 à personne de la bourgade. Et Jésus et ses Disciples étant partis de là, ils vinrent aux bourgades de Césarée de Philippe, et sur le chemin il interrogea ses Disciples leur disant : qui  
28 disent les hommes que je suis ? Ils répondirent : les uns disent que tu es Jean Baptiste ; les autres, Elie ; et  
29 les autres, l'un des Prophètes. Alors il leur dit : et vous, qui dites vous que je suis ? Pierre répondant lui dit :  
30 tu es le Christ. Et il leur défendit avec menaces, de dire cela de lui à  
31 personne. Et il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, et qu'il fût rejeté des Anciens, et des principaux Sacrificateurs, et des Scribes ; et qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât trois jours après. Et il tenait ces discours tout ouvertement ; sur  
32 quoi Pierre le prit en particulier, et se mit à le reprendre. Mais lui se retournant, et regardant ses Disciples, tança Pierre, en lui disant : va arrière de moi, Satan ; car tu ne comprends pas les choses qui sont de Dieu, mais  
34 celles qui sont des hommes. Puis ayant appelé les troupes et ses Disciples, il leur dit : quiconque veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, et qu'il charge sa croix, et  
35 me suive. Car quiconque voudra sauver son âme, la perdra ; mais quiconque perdra son âme pour l'amour

de moi et de l'Evangile, celui-là la sauvera. Car que profiterait-il à un  
36 homme de gagner tout le monde, s'il fait la perte de son âme ? Ou  
37 que donnera l'homme en échange de son âme ? Car quiconque aura  
38 eu honte de moi et de mes paroles parmi cette nation adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de lui, quand il sera venu environné de la gloire de son Père avec les saints Anges.

9 Il leur disait aussi : en vérité je vous dis, que parmi ceux qui sont ici présents, il y en a quelques-uns qui ne mourront point jusqu'à ce qu'ils aient vu le Règne de Dieu venir avec puissance. Et six jours  
2 après, Jésus prit avec soi Pierre et Jacques, et Jean, et les mena seuls à l'écart sur une haute montagne, et il fut transfiguré devant eux. Et  
3 ses vêtements devinrent reluisants et blancs comme de la neige, tels qu'il n'y a point de foulon sur la terre qui les pût ainsi blanchir. Et en  
4 même temps leur apparurent Elie et Moïse, qui parlaient avec Jésus.

Alors Pierre prenant la parole, 5 dit à Jésus : Maître, il est bon que nous soyons ici ; faisons-y donc trois tabernacles, un pour toi, un pour Moïse, et un pour Elie. Or il ne  
6 savait ce qu'il disait, car ils étaient épouvantés. Et il vint une nuée qui  
7 les couvrit de son ombre ; et il vint de la nuée une voix, disant : celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le.

Et aussitôt ayant regardé de tous 8 côtés, ils ne virent plus personne, sinon Jésus seul avec eux. Et comme  
9 ils descendaient de la montagne,

il leur commanda expressément de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, sinon après que le Fils de l'homme serait ressuscité des morts.

10 Et ils retinrent cette parole-là en eux-mêmes, s'entre-demandant ce que c'était que ressusciter des morts.

11 Puis ils l'interrogèrent, disant : pourquoi les Scribes disent-ils qu'il faut qu'Elie vienne premièrement ?

12 Il répondit, et leur dit : il est vrai, Elie étant venu premièrement doit rétablir toutes choses, et comme il est écrit du Fils de l'homme, il faut qu'il souffre beaucoup, et qu'il soit chargé de mépris. Mais je vous dis que même Elie est venu, et qu'ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu, comme il est écrit de lui. Puis étant

14 revenu vers les Disciples, il vit autour d'eux une grande troupe, et des Scribes qui disputaient avec eux. Et

15 dès que toute cette troupe le vit, elle fut saisie d'étonnement ; et ils accoururent pour le saluer. Et il interrogea les Scribes, disant : de quoi

16 disputez-vous avec eux ? Et quel-qu'un de la troupe prenant la parole, dit : Maître, je t'ai amené mon fils

18 qui a un esprit muet. Lequel l'agite cruellement partout où il le saisit, et il écume, et grince les dents, et devient sec ; et j'ai prié tes Disciples

de chasser ce démon, mais ils n'ont pu. Alors Jésus lui répondant, dit :

19 Ô génération incrédule ! jusques à quand serai-je avec vous ? jusques à quand vous supporterai-je ? amenez-

20 le-moi. Et ils le lui amenèrent ; et quand il l'eut vu l'esprit l'agita sur-le-champ avec violence, de sorte que

l'enfant tomba à terre, et se tournait ça et là en écumant. Et Jésus demanda au père de l'enfant : combien y a-t-il de temps que ceci lui est arrivé ? et il dit : dès son enfance. Et souvent il l'a jeté dans le feu et dans l'eau pour le faire périr ; mais

si tu y peux quelque chose, assiste-nous, étant ému de compassion envers nous. Alors Jésus lui dit : si tu le

peux croire, toutes choses sont possibles au croyant. Et aussitôt le père de l'enfant s'écriant avec larmes, dit :

Je crois, Seigneur ! aide-moi dans mon incrédulité. Et quand Jésus vit que le peuple y accourait l'un sur l'autre, il censura fortement l'esprit immonde, en lui disant : esprit muet et sourd, je te commande, moi, sors

de cet enfant, et n'y rentre plus. Et le démon sortit en criant, et faisant beaucoup souffrir cet enfant,

qui en devint comme mort, tellement que plusieurs disaient : il est mort. Mais Jésus l'ayant pris par la main, le redressa ; et il se leva. Puis Jésus étant entré dans la mai-

son, ses Disciples lui demandèrent en particulier : pourquoi ne l'avons-nous pu chasser ? Et il leur répon-

dit : cette sorte de démons ne peut sortir si ce n'est par la prière et par le jeûne. Et étant partis de là, ils traversèrent la Galilée ; mais il ne voulut pas que personne le sût. Or

il enseignait ses Disciples, et leur disait : le Fils de l'homme va être livré entre les mains des hommes, et ils le feront mourir, mais après qu'il aura été mis à mort, il ressuscitera le troisième jour. Mais ils ne comprenaient point ce discours, et ils

21  
22  
23  
24  
25  
26  
27  
28  
29  
30  
31  
32

33 craignaient de l'interroger. Après ces choses il vint à Capernaüm, et quand il fut arrivé à la maison, il leur demanda : de quoi disputiez-vous ensemble en chemin ? Et ils se turent : car ils avaient disputé ensemble en chemin, qui d'entre eux était le plus grand. Et après qu'il se fut assis, il appela les douze, et leur dit : si quelqu'un veut être le premier entre vous, il sera le dernier de tous, et le serviteur de tous. Et ayant pris un petit enfant, il le mit au milieu d'eux, et après l'avoir pris entre ses bras, il leur dit : Quiconque recevra l'un de tels petits enfants en mon Nom, il me reçoit ; et quiconque me reçoit, ce n'est pas moi qu'il reçoit, mais il reçoit celui qui m'a envoyé.

38 Alors Jean prit la parole, et dit : Maître, nous avons vu quelqu'un qui chassait les démons en ton Nom, et qui pourtant ne nous suit point ; et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne nous suit point. Mais Jésus leur dit : ne l'en empêchez point ; parce qu'il n'y a personne qui fasse un miracle en mon Nom, qui aussitôt puisse mal parler de moi. Car qui n'est pas contre nous, il est pour nous. Et quiconque vous donnera à boire un verre d'eau en mon Nom, parce que vous êtes à Christ, en vérité je vous dis, qu'il ne perdra point sa récompense. Mais quiconque scandalisera l'un de ces petits qui croient en moi, il lui vaudrait mieux qu'on mit une pierre de meule autour de son cou, et qu'on le jetât dans la mer.

43 Or si ta main te fait broncher, coupe-la : il vaut mieux que tu entres manchot dans la vie, que d'avoir

deux mains, et aller dans la géhenne, au feu qui ne s'éteint point. Là où leur ver ne meurt point, et le feu ne s'éteint point. Et si ton pied te fait broncher, coupe-le : il vaut mieux que tu entres boiteux dans la vie, que d'avoir deux pieds, et être jeté dans la géhenne, au feu qui ne s'éteint point. Là où leur ver ne meurt point, et le feu ne s'éteint point. Et si ton oeil te fait broncher, arrache-le : il vaut mieux que tu entres dans le Royaume de Dieu n'ayant qu'un oeil, que d'avoir deux yeux, et être jeté dans la géhenne du feu. Là où leur ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point. Car chacun sera salé de feu ; et toute oblation sera salée de sel. C'est une bonne chose que le sel ; mais si le sel devient insipide, avec quoi lui rendra-t-on sa saveur ? Ayez du sel en vous-mêmes, et soyez en paix entre vous.

10 Puis étant parti de là, il vint sur les confins de la Judée, au delà du Jourdain, et les troupes s'étant encore rassemblées auprès de lui, il les enseignait comme il avait accoutumé. Alors des Pharisiens vinrent à lui, et pour l'éprouver ils lui demandèrent : est-il permis à un homme de répudier sa femme ?

Il répondit, et leur dit : qu'est-ce que Moïse vous a commandé ? Ils dirent : Moïse a permis d'écrire la Lettre de divorce, et de répudier ainsi sa femme. Et Jésus répondant leur dit : il vous a donné ce commandement à cause de la dureté de votre coeur. Mais au commencement de la création, Dieu fit un homme et une femme. C'est pour-



8 quoi l'homme laissera son père et sa  
 mère, et s'attachera à sa femme ; Et  
 les deux seront une seule chair : ainsi  
 ils ne sont plus deux, mais une seule  
 9 chair. Que l'homme donc ne sépare  
 10 pas ce que Dieu a joint. Puis ses Dis-  
 ciples l'interrogèrent encore sur cela  
 11 même dans la maison. Et il leur  
 dit : quiconque laissera sa femme, et  
 se mariera à une autre, il commet un  
 12 adultère contre elle. Pareillement si  
 la femme laisse son mari, et se marie  
 à un autre, elle commet un adultère.

13 Et on lui présenta de petits enfants,  
 afin qu'il les touchât ; mais les Dis-  
 ciples reprenaient ceux qui les pré-  
 14 sentaient. Et Jésus voyant cela, en  
 fut indigné, et il leur dit : laissez ve-  
 nir à moi les petits enfants, et ne les  
 en empêchez point ; car le Royaume  
 de Dieu appartient à ceux qui leur  
 15 ressemblent. En vérité, je vous dis,  
 que quiconque ne recevra pas comme  
 un petit enfant le Royaume de Dieu,  
 16 il n'y entrera point. Après les avoir  
 donc pris entre ses bras, il les bé-  
 17 nit, en posant les mains sur eux.  
 Et comme il sortait pour se mettre  
 en chemin, un homme accourut, et  
 se mit à genoux devant lui, et lui fit  
 cette demande : Maître qui es bon,  
 que ferai-je pour hériter la vie éter-  
 18 nelle ? Et Jésus lui répondit : pour-  
 quoi m'appelles-tu bon ? il n'y a nul  
 19 être qui soit bon que Dieu. Tu sais  
 les Commandements : Ne commets  
 point adultère. Ne tue point. Ne dé-  
 robe point. Ne dis point de faux té-  
 moignage. Ne fais aucun tort à per-  
 sonne. Honore ton père et ta mère.

20 Il répondit, et lui dit : Maître, j'ai  
 gardé toutes ces choses dès ma jeu-

21 nesse. Et Jésus ayant jeté l'oeil sur  
 lui, l'aima, et lui dit : il te manque  
 une chose ; va, et vends tout ce que  
 tu as, et le donne aux pauvres, et tu  
 auras un trésor au ciel ; puis viens,  
 et me suis, ayant chargé la croix. 22  
 Mais il fut fâché de ce mot, et s'en  
 alla tout triste, parce qu'il avait de  
 grands biens. Alors Jésus ayant re- 23  
 gardé alentour, dit à ses Disciples :  
 combien difficilement ceux qui ont  
 des richesses entreront-ils dans le  
 Royaume de Dieu. Et ses Disciples 24  
 s'étonnèrent de ces paroles ; mais Jé-  
 sus prenant encore la parole, leur dit :  
 mes enfants, qu'il est difficile à ceux  
 qui se confient aux richesses d'en- 25  
 trer dans le Royaume de Dieu ! Il  
 est plus aisé qu'un chameau passe par  
 le trou d'une aiguille, qu'il ne l'est  
 qu'un riche entre dans le Royaume  
 de Dieu. Et ils s'en étonnèrent en- 26  
 core davantage, disant entre eux : et  
 qui peut être sauvé ? Mais Jésus les 27  
 ayant regardés, leur dit : cela est im-  
 possible quant aux hommes, mais  
 non pas quant à Dieu ; car toutes  
 choses sont possibles à Dieu. Alors 28  
 Pierre se mit à lui dire : voici, nous  
 avons tout quitté, et t'avons suivi.

Et Jésus répondant, dit : en vé- 29  
 rité je vous dis, qu'il n'y a personne  
 qui ait laissé ou maison, ou frères, ou  
 soeurs, ou père, ou mère, ou femme,  
 ou enfants, ou champs, pour l'amour  
 de moi, et de l'Evangile. Qui n'en 30  
 reçoive maintenant en ce temps-ci  
 cent fois autant, maisons, et frères,  
 et soeurs, et mère, et enfants, et  
 champs, avec des persécutions ; et  
 dans le siècle à venir, la vie éternelle.

Mais plusieurs qui sont les premiers, 31

seront les derniers ; et les derniers se-  
 32 ront les premiers. Or ils étaient en  
 chemin, montant à Jérusalem, et Jé-  
 sus allait devant eux ; et ils étaient  
 épouvantés, et craignaient en le sui-  
 vant, parce que Jésus ayant encore  
 pris à l'écart les douze, s'était mis à  
 leur déclarer les choses qui lui de-  
 33 vaient arriver. Disant : voici, nous  
 montons à Jérusalem ; et le Fils de  
 l'homme sera livré aux principaux  
 Sacrificateurs, et aux Scribes ; et ils le  
 condamneront à mort, et le livre-  
 34 ront aux Gentils. Qui se moque-  
 ront de lui, et le fouetteront, et cra-  
 cheront contre lui, puis ils le feront  
 mourir ; mais il ressuscitera le troi-  
 35 sième jour. Alors Jacques et Jean  
 , fils de Zébédée, vinrent à lui, en  
 lui disant : Maître, nous voudrions  
 que tu fisses pour nous ce que nous  
 36 te demanderons. Et il leur dit : que  
 voulez-vous que je fasse pour vous ?  
 37 Et ils lui dirent : accorde-nous que  
 dans ta gloire nous soyons assis l'un  
 38 à ta droite, et l'autre à ta gauche. Et  
 Jésus leur dit : vous ne savez ce que  
 vous demandez ; pouvez-vous boire  
 la coupe que je dois boire ; et être  
 baptisés du Baptême dont je dois être  
 39 baptisé ? Ils lui répondirent : nous  
 le pouvons. Et Jésus leur dit : il est  
 vrai que vous boirez la coupe que je  
 dois boire, et que vous serez baptisés  
 du Baptême dont je dois être bap-  
 40 tisé. Mais d'être assis à ma droite  
 et à ma gauche, ce n'est pas à moi  
 de le donner ; mais il sera donné à  
 41 ceux à qui il est préparé. Ce que les  
 dix autres ayant ouï, ils conçurent de  
 l'indignation contre Jacques et Jean.  
 42 Et Jésus les ayant appelés, leur dit :

vous savez que ceux qui dominent  
 sur les nations les maîtrisent, et que  
 les Grands d'entre eux usent d'au-  
 43 torité sur elles. Mais il n'en sera  
 pas ainsi entre vous ; mais quiconque  
 voudra être le plus grand entre vous,  
 sera votre serviteur. Et quiconque  
 44 d'entre vous voudra être le premier,  
 sera le serviteur de tous. Car aussi le  
 45 Fils de l'homme n'est pas venu pour  
 être servi, mais pour servir, et pour  
 donner sa vie en rançon pour plu-  
 sieurs. Puis ils arrivèrent à Jéricho ;  
 et comme il partait de Jéricho avec  
 ses Disciples et une grande troupe,  
 un aveugle, appelé Bartimée, c'est-  
 à-dire, fils de Timée, était assis sur le  
 chemin, et mendiait. Et ayant en-  
 47 tendu que c'était Jésus le Nazarien, il  
 se mit à crier, et à dire : Jésus, Fils de  
 David, aie pitié de moi. Et plusieurs  
 48 le censuraient fortement, afin qu'il  
 se tût ; mais il criait encore plus fort :  
 Fils de David, aie pitié de moi ! Et  
 49 Jésus s'étant arrêté, dit qu'on l'appe-  
 lât. On l'appela donc, en lui disant :  
 prends courage, lève-toi, il t'appelle.  
 Et jetant bas son manteau, il se leva,  
 50 et s'en vint à Jésus. Et Jésus prenant  
 la parole, lui dit : que veux-tu que je  
 te fasse ? Et l'aveugle lui dit : Maître,  
 que je recouvre la vue. Et Jésus lui  
 52 dit : Va, ta foi t'a sauvé. Et sur-le-  
 champ il recouvra la vue, et il suivit  
 Jésus par le chemin.

**11** Et comme ils approchaient  
 de Jérusalem, étant près de  
 Bethphagé, et de Béthanie, vers le  
 mont des oliviers, il envoya deux  
 de ses Disciples. Et il leur dit :  
 2 allez-vous-en à cette bourgade qui  
 est vis-à-vis de vous ; et en y en-

trant, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel jamais homme ne s'assit ; détachez-le, et l'amenez. Et si quelqu'un vous dit : pourquoi faites-vous cela ? dites que le Seigneur en a besoin ; et d'abord il l'enverra ici. Ils partirent donc, et trouvèrent l'ânon qui était attaché dehors, auprès de la porte, entre deux chemins, et ils le détachèrent. Et quelques-uns de ceux qui étaient là, leur dirent : pourquoi détachez-vous cet ânon ? Et ils leur répondirent comme Jésus avait commandé ; et on les laissa faire. Ils amenèrent donc l'ânon à Jésus, et mirent leurs vêtements sur l'ânon, et il s'assit dessus. Et plusieurs étendaient leurs vêtements par le chemin, et d'autres coupaient des rameaux des arbres, et les répandaient par le chemin. Et ceux qui allaient devant, et ceux qui suivaient, criaient, disant : Hosanna ! Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur ! Béni soit le règne de David notre père, le règne qui vient au Nom du Seigneur ; Hosanna dans les lieux très-hauts ! Jésus entra ainsi dans Jérusalem, et au Temple, et après avoir regardé de tous côtés, comme il était déjà tard, il sortit pour aller à Béthanie avec les douze. Et le lendemain en revenant de Béthanie, il eut faim. Et voyant de loin un figuier qui avait des feuilles, il alla voir s'il y trouverait quelque chose, mais y étant venu, il n'y trouva rien que des feuilles ; car ce n'était pas la saison des figes. Et Jésus prenant la parole dit au figuier : que jamais personne ne mange de fruit

de toi. Et ses Disciples l'entendirent.

Ils vinrent donc à Jérusalem, et quand Jésus fut entré au Temple, il se mit à chasser dehors ceux qui vendaient, et ceux qui achetaient dans le Temple, et il renversa les tables des changeurs, et les sièges de ceux qui vendaient des pigeons. Et il ne permettait point que personne portât aucun vaisseau par le Temple. Et il les enseignait, en leur disant : n'est-il pas écrit ? ma Maison sera appelée une Maison de prière par toutes les nations ; mais vous en avez fait une caverne de voleurs. Ce que les Scribes et les principaux Sacrificateurs ayant entendu, ils cherchaient comment ils feraient pour le perdre ; car ils le craignaient, à cause que tout le peuple avait de l'admiration pour sa doctrine. Et le soir étant venu il sortit de la ville. Et le matin comme ils passaient auprès du figuier, ils virent qu'il était devenu sec jusqu'à la racine. Et Pierre s'étant souvenu de ce qui s'était passé, dit à Jésus : Maître, voici, le figuier que tu as maudit, est tout sec. Et Jésus répondant, leur dit : croyez en Dieu. Car en vérité je vous dis, que quiconque dira à cette montagne : quitte ta place, et te jette dans la mer, et qui ne chancellera point en son cœur, mais croira que ce qu'il dit se fera, tout ce qu'il aura dit lui sera fait. C'est pourquoi je vous dis : tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous le recevrez, et il vous sera fait. Mais quand vous vous présenterez pour faire votre prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez-lui, afin que votre

Père qui est aux cieux vous pardonne  
 26 aussi vos fautes. Mais si vous ne par-  
 donnez point, votre Père qui est aux  
 27 cieux ne vous pardonnera point aussi  
 vos fautes. Ils retournèrent encore  
 à Jérusalem, et comme il marchait  
 dans le Temple, les principaux Sa-  
 28 crificateurs, et les Scribes, et les An-  
 ciens vinrent à lui. Et lui dirent :  
 par quelle autorité fais-tu ces choses,  
 et qui est celui qui t'a donné cette  
 29 autorité, pour faire les choses que tu  
 fais ? Et Jésus répondant leur dit : je  
 vous interrogerai aussi d'une chose,  
 et répondez-moi ; puis je vous dirai  
 30 par quelle autorité je fais ces choses.  
 Le Baptême de Jean était-il du ciel,  
 31 ou des hommes ? répondez-moi. Et  
 ils raisonnaient entre eux, disant : si  
 nous disons, du ciel : il nous dira :  
 pourquoi donc ne l'avez-vous point  
 32 cru ? Et si nous disons : des hommes,  
 nous avons à craindre le peuple ; car  
 tous croyaient que Jean avait été un  
 33 vrai Prophète. Alors pour réponse  
 ils dirent à Jésus : nous ne savons. Et  
 Jésus répondant leur dit : Je ne vous  
 dirai point aussi par quelle autorité  
 je fais ces choses.

12 Puis il se mit à leur dire  
 par une parabole : Quelqu'un,  
 dit-il, planta une vigne, et l'envi-  
 ronna d'une haie, et il y creusa une  
 fosse pour un pressoir, et y bâtit une  
 2 tour ; puis il la loua à des vigneron-  
 s, et s'en alla dehors. Or en la sai-  
 son des raisins il envoya un serviteur  
 aux vigneron-  
 3 s, pour recevoir d'eux  
 du fruit de la vigne. Mais eux le pre-  
 4 nant, le battirent, et le renvoyèrent  
 à vide. Il leur envoya encore un  
 autre serviteur ; et eux lui jetant des

pierres, lui meurtrirent la tête, et le  
 renvoyèrent, après l'avoir honteuse-  
 5 ment traité. Il en envoya encore un  
 autre, lequel ils tuèrent ; et plusieurs  
 autres, desquels ils battirent les uns,  
 et tuèrent les autres. Mais ayant en-  
 6 core un Fils, son bien-aimé, il le leur  
 envoya aussi pour le dernier, disant :  
 ils respecteront mon Fils. Mais ces  
 7 vigneron-  
 s dirent entre eux : c'est ici  
 l'héritier, venez, tuons-le, et l'héri-  
 tage sera nôtre. L'ayant donc pris,  
 8 ils le tuèrent, et le jetèrent hors de  
 la vigne. Que fera donc le Seigneur  
 9 de la vigne ? il viendra, et fera périr  
 ces vigneron-  
 s, et donnera la vigne à  
 d'autres. Et n'avez-vous point lu  
 10 cette Ecriture ? La pierre que ceux  
 qui bâtissaient ont rejetée, est de-  
 venue la maîtresse pierre du coin. Ceci  
 11 a été fait par le Seigneur, et c'est  
 une chose merveilleuse devant nos  
 12 yeux. Alors ils tâchèrent de le sai-  
 sir, mais ils craignirent le peuple ; car  
 ils connurent qu'il avait dit cette si-  
 militude contre eux ; c'est pourquoi  
 13 le laissant, ils s'en allèrent. Mais  
 ils lui envoyèrent quelques-uns des  
 Pharisiens et des Hérodiens, pour le  
 14 surprendre dans ses discours. Les-  
 quels étant venus, lui dirent : Maître,  
 nous savons que tu es véritable, et  
 que tu ne considères personne ; car  
 tu n'as point d'égard à l'apparence  
 des hommes, mais tu enseignes la  
 voie de Dieu selon la vérité ; est-il  
 permis de payer le tribut à César, ou  
 non ? le payerons-nous, ou si nous ne  
 15 le payerons-nous point ? Mais Jésus  
 connaissant leur hypocrisie, leur dit :  
 pourquoi me tentez-vous ? apportez-  
 moi un denier, que je le voie. Et  
 16

ils le lui présentèrent. Alors il leur dit : de qui est cette image, et cette inscription ? ils lui répondirent : de César. Et Jésus répondant leur dit : rendez à César les choses qui sont à César, et à Dieu celles qui sont à Dieu ; et ils en furent étonnés. Alors les Saducéens, qui disent qu'il n'y a point de résurrection, vinrent à lui, et l'interrogèrent, disant : Maître, Moïse nous a laissé par écrit : que si le frère de quelqu'un est mort, et a laissé sa femme, et n'a point laissé d'enfants, son frère prenne sa femme, et qu'il suscite lignée à son frère. Or il y avait sept frères, dont l'aîné prit une femme, et mourant ne laissa point d'enfants. Et le second la prit, et mourut, et lui aussi ne laissa point d'enfants ; et le troisième tout de même. Les sept donc la prirent, et ne laissèrent point d'enfants ; la femme aussi mourut, la dernière de tous. En la résurrection donc, quand ils seront ressuscités, duquel sera-t-elle la femme ? car les sept l'ont eue pour leur femme. Et Jésus répondant leur dit : la raison pour laquelle vous tombez dans l'erreur, c'est que vous ne connaissez point les Ecritures, ni la puissance de Dieu. Car quand ils seront ressuscités des morts, ils ne prendront point de femme, et on ne leur donnera point de femmes en mariage, mais ils seront comme les Anges qui sont aux cieux. Et quant aux morts, pour vous montrer qu'ils ressuscitent, n'avez-vous point lu dans le Livre de Moïse, comment Dieu lui parla dans le buisson, en disant : je

suis le Dieu d'Abraham, et le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob ? Or il n'est pas le Dieu des morts, mais le Dieu des vivants. Vous êtes donc dans une grande erreur. Et quelqu'un des Scribes qui les avait ouïs disputer, voyant qu'il leur avait bien répondu, s'approcha de lui, et lui demanda : quel est le premier de tous les Commandements ? Et Jésus lui répondit : le premier de tous les Commandements est : écoute Israël, le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur. Et tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. C'est là le premier Commandement. Et le second, qui est semblable au premier, est celui-ci : tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a point d'autre Commandement plus grand que ceux-ci. Et le Scribe lui dit : Maître, tu as bien dit selon la vérité, qu'il y a un seul Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre que lui. Et que de l'aimer de tout son coeur, de toute son intelligence, de toute son âme, et de toute sa force ; et d'aimer son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et les sacrifices. Et Jésus voyant que ce Scribe avait répondu prudemment, lui dit : tu n'es pas loin du Royaume de Dieu. Et personne n'osait plus l'interroger. Et comme Jésus enseignait dans le Temple, il prit la parole, et il dit : comment disent les Scribes que le Christ est le Fils de David ? Car David lui-même a dit par le Saint-Esprit : le Seigneur a dit à mon Seigneur : assieds-toi à ma droite, jus-

qu'a ce que j'aie mis tes ennemis pour  
37 le marchepied de tes pieds. Puis  
donc que David lui-même l'appelle  
son Seigneur, comment est-il son  
fils ? Et de grandes troupes prenaient  
38 plaisir à l'entendre. Il leur disait  
aussi en les enseignant : donnez vous  
garde des Scribes, qui prennent plaisir  
à se promener en robes longues,  
et qui aiment les salutations dans  
39 les marchés. Et les premiers sièges  
dans les Synagogues, et les premières  
40 places dans les festins. Qui dé-  
vorent entièrement les maisons des  
veuves, même sous le prétexte de  
faire de longues prières. Ils en rece-  
vront une plus grande condamna-  
41 tion. Et Jésus étant assis vis-à-vis  
du tronc prenait garde comment le  
peuple mettait de l'argent au tronc.  
42 Et plusieurs riches y mettaient beau-  
coup ; et une pauvre veuve vint, qui  
y mit deux petites pièces, qui font la  
43 quatrième partie d'un sou. Et Jésus  
ayant appelé ses Disciples, il leur dit :  
en vérité je vous dis, que cette pauvre  
veuve a plus mis au tronc que tous  
44 ceux qui y ont mis. Car tous y ont  
mis de leur superflu ; mais celle-ci y a  
mis de son indigence tout ce qu'elle  
avait, toute sa subsistance.

**13** Et comme il se retirait  
du Temple, un de ses Dis-  
ciples lui dit : Maître, regarde quelles  
2 pierres et quels bâtiments. Et Jésus  
répondant lui dit : vois-tu ces grands  
bâtiments ? il n'y sera point laissé  
pierre sur pierre qui ne soit démolie.

3 Et comme il se fut assis au mont des  
oliviers vis-à-vis du Temple, Pierre  
et Jacques, Jean et André, l'interro-  
gèrent en particulier, Disant : dis-

nous quand ces choses arriveront,  
et quel signe il y aura quand toutes  
ces choses devront s'accomplir. Et  
5 Jésus leur répondant, se mit à leur  
dire : prenez garde que quelqu'un ne  
vous séduise. Car plusieurs vien-  
6 dront en mon Nom, disant : c'est  
moi qui suis le Christ. Et ils en sé-  
duiront plusieurs. Or quand vous  
7 entendrez des guerres, et des bruits  
de guerres, ne soyez point troublés ;  
parce qu'il faut que ces choses ar-  
rivent ; mais ce ne sera pas encore la  
fin. Car une nation s'élèvera contre  
8 une autre nation, et un Royaume  
contre un autre Royaume ; et il y  
aura des tremblements de terre de  
lieu en lieu, et des famines et des  
troubles : ces choses ne seront que  
les premières douleurs. Mais pre-  
9 nez garde à vous-mêmes : car ils vous  
livreront aux Consistoires, et aux  
Synagogues ; vous serez fouettés, et  
vous serez présentés devant les gou-  
verneurs et devant les Rois, à cause  
de moi, pour leur être en témoi-  
gnage. Mais il faut que l'Evangile  
10 soit auparavant prêché dans toutes  
les nations. Et quand ils vous mène-  
11 ront pour vous livrer, ne soyez point  
auparavant en peine de ce que vous  
aurez à dire, et n'y méditez point,  
mais tout ce qui vous sera donné à  
dire en ce moment-là, dites-le : car  
ce n'est pas vous qui parlez, mais le  
Saint-Esprit. Or le frère livrera son  
frère à la mort, et le père l'enfant,  
et les enfants se soulèveront contre  
leurs pères et leurs mères, et les fe-  
ront mourir. Et vous serez haïs de  
12 tous à cause de mon Nom ; mais qui  
persévérera jusqu'à la fin, celui-là  
13

14 sera sauvé. Or quand vous verrez  
l'abomination qui cause la désola-  
tion qui a été prédite par Daniel le  
Prophète, être établie où elle ne doit  
point être (que celui qui lit ce Pro-  
phète y fasse attention !) alors que  
ceux qui seront en Judée s'enfuient  
15 aux montagnes. Et que celui qui  
sera sur la maison, ne descende point  
dans la maison, et n'y entre point  
pour emporter quoi que ce soit de  
sa maison. Et que celui qui sera  
16 aux champs, ne retourne point en  
arrière pour emporter son habillem-  
17 ent. Mais malheur à celles qui  
seront enceintes, et à celles qui allai-  
18 teront en ces jours-là. Or priez Dieu  
que votre fuite n'arrive point en hi-  
19 ver. Car en ces jours-là il y aura une  
telle affliction, qu'il n'y en a point  
eu de semblable depuis le commen-  
cement de la création des choses que  
Dieu a créées, jusqu'à maintenant, et  
20 il n'y en aura jamais qui l'égale. Et si  
le Seigneur n'eût abrégé ces jours-là,  
il n'y aurait personne de sauvé ; mais  
il a abrégé ces jours, à cause des élus  
21 qu'il a élus. Et alors si quelqu'un  
vous dit : voici, le Christ est ici ; ou  
22 voici, il est là, ne le croyez point.  
Car il s'élèvera de faux christs et de  
faux prophètes, qui feront des pro-  
diges et des miracles, pour séduire  
23 les élus mêmes, s'il était possible.  
Mais donnez-vous-en garde ; voici,  
24 je vous l'ai tout prédit. Or en ces  
jours-là, après cette affliction, le so-  
leil sera obscurci, et la lune ne don-  
25 nera point sa clarté. Et les étoiles du  
ciel tomberont, et les vertus qui sont  
26 dans les cieux seront ébranlées. Et  
ils verront alors le Fils de l'homme

venant sur les nuées, avec une grande  
puissance et une grande gloire. Et 27  
alors il enverra ses Anges, et il as-  
semblera ses élus, des quatre vents,  
depuis le bout de la terre jusques au  
bout au ciel. Or apprenez cette 28  
similitude prise du figuier : quand son  
rameau est en sève, et qu'il jette des  
feuilles, vous connaissez que l'été  
est proche. Ainsi, quand vous ver- 29  
rez que ces choses arriveront, sachez  
qu'il est proche, et à la porte. En 30  
vérité je vous dis, que cette généra-  
tion ne passera point, que toutes ces  
choses ne soient arrivées. Le ciel 31  
et la terre passeront, mais mes pa-  
roles ne passeront point. Or quant 32  
à ce jour et à cette heure, personne ne  
le sait, non pas même les Anges qui  
sont au ciel, ni même le Fils, mais  
mon Père seul. Faites attention à 33  
tout, veillez et priez : car vous ne sa-  
vez point quand ce temps arrivera.

C'est comme si un homme allant 34  
dehors, et laissant sa maison, don-  
nait de l'emploi à ses serviteurs, et à  
chacun sa tâche, et qu'il commandât  
au portier de veiller. Veillez donc : 35  
car vous ne savez point quand le Sei-  
gneur de la maison viendra, si ce sera  
le soir, ou à minuit, ou à l'heure que  
le coq chante, ou au matin. De peur 36  
qu'arrivant tout à coup il ne vous  
trouve dormants. Or les choses que 37  
je vous dis, je les dis à tous ; veillez.

**14** Or la fête de Pâque et des  
pains sans levain était deux  
jours après ; et les principaux Sacri-  
ficateurs et les Scribes cherchaient  
comment ils pourraient se saisir de  
Jésus par finesse, et le faire mourir. 2

Mais ils disaient : non point durant la Fête, de peur qu'il ne se fasse du tumulte parmi le peuple. Et comme il était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, et qu'il était à table, il vint là une femme qui avait un vase d'albâtre, rempli d'un parfum de nard pur et de grand prix ; et elle rompit le vase, et répandit le parfum sur la tête de Jésus. Et quelques-uns en furent indignés en eux-mêmes, et ils disaient : à quoi sert la perte de ce parfum ? Car il pouvait être vendu plus de trois cents deniers, et être donné aux pauvres. Ainsi ils murmuraient contre elle. Mais Jésus dit : laissez-la ; pourquoi lui donnez-vous du déplaisir ? Elle a fait une bonne action envers moi.

Parce que vous aurez toujours des pauvres avec vous, et vous leur pourrez faire du bien toutes les fois que vous voudrez ; mais vous ne m'aurez pas toujours. Elle a fait ce qui était en son pouvoir, elle a anticipé d'oindre mon corps pour l'appareil de ma sépulture. En vérité je vous dis, qu'en quelque lieu du monde que cet Evangile sera prêché, ceci aussi qu'elle a fait sera récité en mémoire d'elle. Alors Judas Iscariot, l'un des douze, s'en alla vers les principaux Sacrificateurs pour le leur livrer. Qui, l'ayant ouï, s'en réjouirent, et lui promirent de lui donner de l'argent, et il cherchait comment il le livrerait commodément. Or le premier jour des pains sans levain, auquel on sacrifiait l'agneau de Pâque, ses Disciples lui dirent : où veux-tu que nous t'allions apprêter à manger l'agneau de Pâque ? Et il en-

voya deux de ses Disciples, et leur dit : allez en la ville, et un homme vous viendra à la rencontre, portant une cruche d'eau, suivez-le. Et en quelque lieu qu'il entre, dites au maître de la maison : le Maître dit : où est le logis où je mangerai l'agneau de Pâque avec mes Disciples ? Et il vous montrera une grande chambre, ornée et préparée ; apprêtez-nous là l'agneau de Pâque.

Ses Disciples donc s'en allèrent ; et étant arrivés dans la ville, ils trouvèrent tout comme il leur avait dit, et ils apprêtèrent l'agneau de Pâque.

Et sur le soir Jésus vint lui-même avec les douze. Et comme ils étaient à table, et qu'ils mangeaient, Jésus leur dit : en vérité je vous dis, que l'un de vous, qui mange avec moi, me trahira. Et ils commencèrent à s'attrister ; et ils lui dirent l'un après l'autre : est-ce moi ? et l'autre : est-ce moi ? Mais il répondit, et leur dit : c'est l'un des douze qui trempe avec moi au plat.

Certes le Fils de l'homme s'en va, selon qu'il est écrit de lui ; mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est trahi ; il eût été bon à cet homme-là de n'être point né. Et comme ils mangeaient, Jésus prit le pain, et après avoir béni Dieu, il le rompit, et le leur donna, et leur dit : Prenez, mangez, ceci est mon corps. Puis ayant pris la coupe, il rendit grâces, et la leur donna ; et ils en burent tous. Et il leur dit : ceci est mon sang, le sang du Nouveau Testament, qui est répandu pour plusieurs. En vérité je vous dis, que je ne boirai plus du fruit de la vigne



jusqu'au jour que je le boirai nou-  
 26 veau dans le Royaume de Dieu. Et quand ils eurent chanté le can-  
 tique, ils s'en allèrent à la montagne  
 27 des oliviers. Et Jésus leur dit : vous  
 serez tous cette nuit scandalisés en  
 moi ; car il est écrit : je frapperai le  
 28 Berger, et les brebis seront disper-  
 sées. Mais après que je serai res-  
 suscité, j'irai devant vous en Gali-  
 29 lée. Et Pierre lui dit : quand même  
 tous seraient scandalisés, je ne le se-  
 30 rai pourtant point. Et Jésus lui dit :  
 en vérité, je te dis, qu'aujourd'hui,  
 en cette propre nuit, avant que le coq  
 ait chanté deux fois, tu me renieras  
 31 trois fois. Mais Pierre disait encore  
 plus fortement : quand même il me  
 faudrait mourir avec toi, je ne te re-  
 nierai point ; et ils lui dirent tous la  
 32 même chose. Puis ils vinrent en un  
 lieu nommé Gethsémané ; et il dit à  
 ses Disciples : asseyez-vous ici jusqu'à  
 33 ce que j'aie prié. Et il prit avec lui  
 Pierre, et Jacques, et Jean, et il com-  
 34 mença à être effrayé et fort agité. Et il leur dit : mon âme est saisie de  
 tristesse jusques à la mort, demeurez  
 35 ici, et veillez. Puis s'en allant un  
 peu plus outre, il se jeta en terre, et il  
 priait que s'il était possible, l'heure  
 36 passât arrière de lui. Et il disait :  
 Abba, Père, toutes choses te sont pos-  
 sibles, transporte cette coupe arrière  
 de moi, toutefois, non point ce que  
 37 je veux, mais ce que tu veux. Puis il  
 revint, et les trouva dormants ; et il  
 dit à Pierre : Simon, dors-tu ? n'as-  
 38 tu pu veiller une heure ? Veillez,  
 et priez que vous n'entriez point en  
 tentation, car quant à l'esprit, il est  
 39 prompt, mais la chair est faible. Et

il s'en alla encore, et il pria, disant les  
 mêmes paroles. Puis étant retourné, 40  
 il les trouva encore dormants, car  
 leurs yeux étaient appesantis ; et ils  
 ne savaient que lui répondre. Il 41  
 vint encore, pour la troisième fois,  
 et leur dit : dormez dorénavant, et  
 vous reposez ; il suffit, l'heure est ve-  
 nue ; voici, le Fils de l'homme s'en  
 va être livré entre les mains des mé-  
 chants. Levez-vous, allons ; voici, 42  
 celui qui me trahit s'approche. Et 43  
 aussitôt, comme il parlait encore,  
 Judas, l'un des douze, vint, et avec  
 lui une grande troupe ayant des épées  
 et des bâtons, de la part des princi-  
 paux Sacrificateurs, et des Scribes et  
 des Anciens. Or celui qui le tra- 44  
 hissait avait donné un signal entre  
 eux, disant : celui que je baiserais, c'est  
 lui ; saisissez-le, et emmenez-le sû- 45  
 rement. Quand donc il fut venu,  
 il s'approcha aussitôt de lui, et lui  
 dit : Maître, Maître, et il le baisa. 46  
 Alors ils mirent les mains sur Jésus,  
 et le saisirent. Et quelqu'un de ceux 47  
 qui étaient là présents, tira son épée,  
 et en frappa le serviteur du souverain  
 Sacrificateur, et lui emporta l'oreille.

Alors Jésus prit la parole, et leur 48  
 dit : êtes-vous sortis comme après  
 un brigand, avec des épées et des bâ- 49  
 tons, pour me prendre ? J'étais tous  
 les jours parmi vous enseignant dans  
 le Temple, et vous ne m'avez point  
 saisi ; mais tout ceci est arrivé afin  
 que les Ecritures soient accomplies.

Alors tous ses Disciples l'abandon- 50  
 nèrent, et s'enfuirent. Et un cer- 51  
 tain jeune homme le suivait, enve-  
 loppé d'un linceul sur le corps nu ;  
 et quelques jeunes gens le saisirent.

52 Mais abandonnant son linceul, il  
 53 s'enfuit d'eux tout nu. Et ils men-  
 nèrent Jésus au souverain Sacrifica-  
 teur, chez qui s'assemblèrent tous  
 54 les principaux Sacrificateurs, les An-  
 ciens et les Scribes. Et Pierre le sui-  
 vait de loin jusque dans la cour du  
 souverain Sacrificateur ; et il était as-  
 sis avec les serviteurs, et se chauffait  
 55 près du feu. Or les principaux Sacri-  
 ficateurs et tout le Consistoire cher-  
 chaient quelque témoignage contre  
 Jésus pour le faire mourir, mais ils  
 56 n'en trouvaient point. Car plusieurs  
 disaient de faux témoignages contre  
 lui, mais les témoignages n'étaient  
 57 point suffisants. Alors quelques-uns  
 s'élevèrent, et portèrent de faux té-  
 58 moignages contre lui, disant : Nous  
 avons ouï qu'il disait : Je détruirai ce  
 Temple qui est fait de main et en  
 trois jours j'en rebâtirai un autre qui  
 59 ne sera point fait de main. Mais  
 encore avec tout cela leurs témoi-  
 60 gnages n'étaient point suffisants. Alors le souverain Sacrificateur se le-  
 vant au milieu, interrogea Jésus, di-  
 sant : ne réponds-tu rien ? qu'est-ce  
 61 que ceux-ci témoignent contre toi ? Mais il se tut, et ne répondit rien. Le  
 souverain Sacrificateur l'interrogea  
 encore, et lui dit : es-tu le Christ,  
 62 le Fils du Dieu béni ? Et Jésus lui  
 dit : Je le suis ; et vous verrez le Fils  
 de l'homme assis à la droite de la  
 puissance de Dieu, et venant sur les  
 63 nuées du ciel. Alors le souverain  
 Sacrificateur déchira ses vêtements,  
 et dit : qu'avons-nous encore affaire  
 64 de témoins ? Vous avez ouï le blas-  
 phème : que vous en semble ? Alors  
 tous le condamnèrent comme étant

digne de mort. Et quelques-uns se 65  
 mirent à cracher contre lui, et à lui  
 couvrir le visage, et à lui donner des  
 souffets ; et ils lui disaient : prophé-  
 tise ; et les sergents lui donnaient des  
 coups avec leurs verges. Or comme 66  
 Pierre était en bas dans la cour, une  
 des servantes du souverain Sacrifica-  
 teur vint. Et quand elle eut aperçu 67  
 Pierre qui se chauffait, elle le regarda  
 en face, et lui dit : et toi, tu étais avec  
 Jésus le Nazarien. Mais il le nia, di- 68  
 sant : je ne le connais point, et je ne  
 sais ce que tu dis ; puis il sortit dehors  
 au vestibule, et le coq chanta. Et la 69  
 servante l'ayant regardé encore, elle  
 se mit à dire à ceux qui étaient là pré-  
 sents : celui-ci est de ces gens-là. 70

Mais il le nia une seconde fois. Et  
 encore un peu après, ceux qui étaient  
 là présents, dirent à Pierre : certai-  
 nement tu es de ces gens-là, car tu  
 es Galiléen, et ton langage s'y rap-  
 porte. Alors il se mit à se maudire, 71  
 et à jurer, disant : je ne connais point  
 cet homme-là dont vous parlez. Et 72  
 le coq chanta pour la seconde fois ;  
 et Pierre se ressouvint de cette pa-  
 role que Jésus lui avait dite : avant  
 que le coq ait chanté deux fois, tu  
 me renieras trois fois. Et étant sorti  
 il pleura.

**15** Et d'abord au matin les  
 principaux Sacrificateurs avec  
 les Anciens et les Scribes, et tout  
 le Consistoire, ayant tenu conseil,  
 firent lier Jésus, et l'emmenèrent,  
 et le livrèrent à Pilate. Et Pilate 2  
 l'interrogea, disant : es-tu le Roi des  
 Juifs ? Et Jésus répondant lui dit : tu le  
 dis. Or les principaux Sacrificateurs 3

l'accusaient de plusieurs choses, mais  
 4 il ne répondit rien. Et Pilate l'in-  
 terrogea encore, disant : ne réponds-  
 tu rien ? vois combien de choses ils  
 5 déposent contre toi. Mais Jésus ne  
 répondit rien non plus ; de sorte que  
 6 Pilate s'en étonnait. Or il leur relâ-  
 chait à la Fête un prisonnier, lequel  
 7 que ce fût qu'ils demandassent. Et il  
 y en avait un, nommé Barabbas, qui  
 était prisonnier avec ses complices  
 pour une sédition, dans laquelle ils  
 8 avaient commis un meurtre. Et le  
 peuple criant tout haut, se mit à de-  
 mander à Pilate qu'il fit comme il  
 9 leur avait toujours fait. Mais Pi-  
 late leur répondit, en disant : voulez-  
 vous que je vous relâche le Roi des  
 10 Juifs ? (Car il savait bien que les  
 principaux Sacrificateurs l'avaient  
 11 livré par envie.) Mais les principaux  
 Sacrificateurs excitèrent le peuple à  
 demander que plutôt il relâchât Ba-  
 12 rabbas. Et Pilate répondant, leur  
 dit encore : que voulez-vous donc  
 que je fasse de celui que vous appelez  
 13 Roi des Juifs ? Et ils s'écrièrent en-  
 14 core : crucifie-le. Alors Pilate leur  
 dit : mais quel mal a-t-il fait ? et ils  
 s'écrièrent encore plus fort : crucifie-  
 15 le. Pilate donc voulant contenter  
 le peuple, leur relâcha Barabbas ; et  
 après avoir fait fouetter Jésus, il le  
 16 livra pour être crucifié. Alors les  
 soldats l'emmenèrent dans la cour,  
 qui est le Prétoire, et toute la cohorte  
 17 s'étant là assemblée. Ils le vêtirent  
 d'une robe de pourpre, et ayant fait  
 une couronne d'épines entrelacées  
 l'une dans l'autre, ils la lui mirent  
 18 sur la tête. Puis ils commencèrent

à le saluer, en lui disant : nous te sa-  
 luons, Roi des Juifs. Et ils lui frap- 19  
 paient la tête avec un roseau, et cra-  
 chaient contre lui ; et se mettant à  
 genoux, ils se prosternaient devant  
 lui. Et après s'être ainsi moqués de 20  
 lui, ils le dépouillèrent de la robe de  
 pourpre, et le revêtirent de ses habits,  
 et l'emmenèrent dehors pour le cru- 21  
 cifier. Et ils contraignirent un cer-  
 tain homme, nommé Simon, Cy-  
 rénéen, père d'Alexandre et de Ru-  
 fus, qui passait par là, revenant des  
 champs, de porter sa croix. Et ils 22  
 le menèrent au lieu appelé Golgo-  
 tha, c'est-à-dire, le lieu du Crâne.

Et ils lui donnèrent à boire du 23  
 vin mixtionné avec de la myrrhe ;  
 mais il ne le prit point. Et quand ils 24  
 l'eurent crucifié, ils partagèrent ses  
 vêtements, en les jetant au sort pour  
 savoir ce que chacun en aurait. Or 25  
 il était trois heures quand ils le cru-  
 cifèrent. Et l'écriteau contenant 26  
 la cause de sa condamnation était :  
 LE ROI DES JUIFS. Ils crucifièrent 27  
 aussi avec lui deux brigands, l'un à sa  
 main droite, et l'autre à sa gauche. 28  
 Et ainsi fut accomplie l'Écriture, qui  
 dit : Et il a été mis au rang des mal- 29  
 faiteurs. Et ceux qui passaient près  
 de là lui disaient des outrages, bran-  
 lant la tête, et disant : Hé ! toi, qui  
 détruis le Temple, et qui le rebâtis  
 en trois jours, 30  
 Sauve-toi toi-même,  
 et descends de la croix. Les princi- 31  
 paux Sacrificateurs se moquant aussi  
 avec les Scribes disaient entre eux : il  
 a sauvé les autres, il ne peut se sau-  
 ver lui-même. Que le Christ, le 32  
 Roi d'Israël descende maintenant de  
 la croix, afin que nous le voyions et

que nous croyions ! Ceux aussi qui étaient crucifiés avec lui, lui disaient des outrages. Mais quand il fut six heures, il y eut des ténèbres sur tout le pays jusqu'à neuf heures. Et à neuf heures Jésus cria à haute voix, disant : Eloï, Eloï, lamma sabachthani ? c'est-à-dire : Mon Dieu ! Mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ? Ce que quelques-uns de ceux qui étaient là présents, ayant entendu, ils dirent : voilà, il appelle Elie. Et quelqu'un accourut, qui remplit une éponge de vinaigre, et qui l'ayant mise au bout d'un roseau, lui en donna à boire, en disant : laissez, voyons si Elie viendra pour l'ôter de la croix. Et Jésus ayant jeté un grand cri, rendit l'esprit. Et le voile du Temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas. Et le Centenier qui était là vis-à-vis de lui, voyant qu'il avait rendu l'esprit en criant ainsi, dit : certainement cet homme était Fils de Dieu.

Il y avait là aussi des femmes qui regardaient de loin, entre lesquelles étaient Marie-Magdeleine, et Marie mère de Jacques le mineur, et de Joses, et Salomé. Qui lorsqu'il était en Galilée, l'avaient suivi, et l'avaient servi ; il y avait là aussi plusieurs autres femmes qui étaient montées avec lui à Jérusalem. Et le soir étant déjà venu, parce que c'était la Préparation qui est avant le Sabbat, Joseph d'Arimathée, Conseiller honorable, qui attendait aussi le Règne de Dieu, s'étant enhardi, vint à Pilate, et lui demanda le corps de Jésus. Et Pilate s'étonna qu'il fût déjà mort ; et ayant appelé

le Centenier, il lui demanda s'il y avait longtemps qu'il était mort. Ce qu'ayant appris du Centenier, il donna le corps à Joseph. Et Joseph ayant acheté un linceul, le descendit de la croix, et l'enveloppa du linceul, et le mit dans un sépulcre qui était taillé dans le roc, puis il roula une pierre sur l'entrée du sépulcre. Et Marie-Magdeleine, et Marie mère de Joses regardaient où on le mettait.

Or le jour du Sabbat étant passé, Marie-Magdeleine, et Marie mère de Jacques, et Salomé achetèrent des aromates, pour le venir embaumer. Et de fort grand matin, le premier jour de la semaine, elles arrivèrent au sépulcre, le soleil étant levé. Et elles disaient entre elles : qui nous roulera la pierre de l'entrée du sépulcre ? Et ayant regardé, elles virent que la pierre était roulée ; car elle était fort grande. Puis étant entrées dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis à main droite, vêtu d'une robe blanche, et elles s'épouvantèrent. Mais il leur dit : ne vous épouvantez point ; vous cherchez Jésus le Nazaréen qui a été crucifié ; il est ressuscité, il n'est point ici ; voici le lieu où on l'avait mis. Mais allez, et dites à ses Disciples, et à Pierre, qu'il s'en va devant vous en Galilée ; vous le verrez là, comme il vous l'a dit.

Elles partirent aussitôt et s'enfuirent du sépulcre : car le tremblement et la frayeur les avaient saisies, et elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur. Or Jésus étant ressuscité le matin du premier jour de la semaine, il apparut

10 premièrement à Marie-Magdeleine,  
 de laquelle il avait chassé sept dé-  
 11 mons. Et elle s'en alla, et l'annonça  
 à ceux qui avaient été avec lui, les  
 12 quels étaient dans le deuil, et pleu-  
 raient. Mais quand ils ouïrent dire  
 qu'il était vivant, et qu'elle l'avait vu,  
 13 ils ne la crurent point. Après cela  
 il se montra sous une autre forme  
 à deux d'entre eux, qui étaient en  
 14 chemin pour aller aux champs. Et  
 ceux-ci étant retournés, l'annon-  
 cèrent aux autres ; mais ils ne les  
 15 crurent point non plus. Enfin il  
 se montra aux onze, qui étaient as-  
 sis ensemble, et il leur reprocha leur  
 incrédulité et leur dureté de coeur,  
 en ce qu'ils n'avaient point cru ceux  
 qui l'avaient vu ressuscité. Et il leur  
 dit : allez par tout le monde, et prê-

chez l'Evangile à toute créature. Celui  
 qui aura cru, et qui aura été  
 baptisé, sera sauvé ; mais celui qui  
 n'aura point cru, sera condamné. Et  
 ce sont ici les miracles qui ac-  
 compagneront ceux qui auront cru :  
 ils chasseront les démons en mon  
 Nom ; ils parleront de nouveaux lan-  
 gages ; Ils saisiront les serpents  
 avec la main, et quand ils auront  
 bu quelque chose mortelle, elle ne  
 leur nuira point ; ils imposeront les  
 mains aux malades, et ils seront gué-  
 ris. Or le Seigneur après leur avoir  
 parlé de la sorte fut élevé en haut au  
 ciel, et s'assit à la droite de Dieu. Et  
 eux étant partis prêchèrent partout ;  
 et le Seigneur coopérait avec eux, et  
 confirmait la parole par les prodiges  
 qui l'accompagnaient.